

**TABLEAU DE BORD DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

**2018 - 2019**

**MESRS**



## PREFACE

Pour la 5ème fois, l'avènement de la parution du tableau de bord des indicateurs de l'enseignement supérieur pour l'année 2018–2019 intervient dans un contexte particulier, celui de la transition démocratique et l'investiture du nouveau Président de la République élu le 22 juin 2019 et investi le 1er août 2019, succédant au Président sortant Mohamed Ould Abdel Aziz.

Il n'est nullement superflu de rappeler certaines grandes réalisations et des réformes du sous- secteur dont les résultats deviennent jour après jour patents.

Des générations futures découvriront et garderont en mémoire les efforts immenses consentis pour :

- L'édification du grand campus de l'Université de Nouakchott avec ses 4 facultés, la résidence des garçons (2560 lits), la résidence des filles (1200 lits), la grande bibliothèque universitaire, un restaurant d'une capacité de 4000 occupants, la mosquée et les boutiques de commerce et service ;
- L'ouverture de l'institut supérieur d'anglais avec plus de 15 enseignants britanniques spécialistes dans l'enseignement de l'anglais en milieu non anglophone ;
- La consolidation du processus de réformes de l'Ecole Supérieure Polytechnique (ESP) avec ses six départements dont cinq aujourd'hui opérationnels.

En octobre 2019, l'ESP s'est enrichi d'un Institut Supérieur des Métiers des Statistiques (ISMS), alors que l'école prévoit en octobre 2020, l'ouverture du cycle des ingénieurs statisticiens économistes et ce en dépit de la réussite de 9 élèves de l'Institut Préparatoire aux Grandes Ecoles d'Ingénieurs (IPGEI) au concours des grandes écoles statistiques africaines CAPESA (Dakar, Abidjan, Yaoundé). Cette année, l'IPGEI confirme par ses résultats, l'excellence de sa formation en plaçant 8 élèves lauréats de la prestigieuse école X de Paris. Les résultats de la classe MP étoile de l'IPGEI où elle prend la tête de tous les pays en alignant 11 admissibles et 8 admis à X de Paris devant les candidats libanais, camerounais, ivoiriens et béninois (voir tableau).

Dès l'année 2020, le département espère renforcer et consolider les instruments afin d'assurer la qualité de l'enseignement et de la recherche scientifique. L'Autorité

Mauritanienne pour l'Assurance-Qualité, l'Agence Nationale pour la Recherche Scientifique et l'Innovation et la création du corps des Chercheurs consolideront la trajectoire de notre système d'enseignement supérieur sur le chemin de l'excellence et de l'efficacité.

Que tous ceux qui ont contribué à cette odyssée collective trouvent ici, l'expression de ma gratitude et de mes remerciements.

	nombre de candidats	nombre d'admissibles	nombre d'étudiants ayant fait les oraux	nombre d'admis définitifs	nombre d'étudiants ayant intégré une école de la banque
CNIM	18	17		17	2
CAPESA	19	9		9	1
CONCOURS TUNISIEN	19	16		16	2
CENTRALE CASA	19	19	19	15	4
MINES DE BENGUERIR	19	18	10	6	1
BECEAS	7	7	1	1	1
CCP	14	12	0	0	0
MINES/PONTS	5	3	0	0	0
ECOLE POLYTECHNIQUE DE PARIS (X)+affiliés	19	11	11	8	8

**Sidi Salem Mohamed El Abd**

Ministre de L'Enseignement Supérieur, *de la Recherche Scientifique*

*et des Technologies de l'Information et de la Communication*

<b>PREFACE</b> .....	2
<b>Liste des tableaux</b> .....	8
<b>Liste des graphiques</b> .....	10
<b>SIGLES ET ABREVIATIONS:</b> .....	11
<b>Contexte</b> .....	16
<b>I. Indicateurs socio-économiques et démographiques</b> .....	16
I.1 Démographie .....	16
I.1.a Comparaison du taux de croissance avec des pays de la sous-région .....	16
I.2 Evolution de l'économie mauritanienne en 2018 .....	17
I.2 .a. Croissance économique.....	18
I.2 .b. Finances publiques .....	20
I.2 .c. Echanges extérieurs.....	20
I.2 .d. Monnaie et Prix .....	21
I.2.f Indice de Développement Humain (IDH) .....	22
I.3 Dépenses allouées à l'Education .....	23
I.3.b Part des dépenses courantes hors dette de l'Etat allouées à l'éducation (%) .....	23
I.3.c Parts des dépenses courantes publiques d'éducation allouées à l'enseignement supérieur par 22 pays africains .....	24
I.4 Parts des Ministères chargés de l'Education dans les dépenses courantes de l'Etat 2016 -2018 ....	24
TABLEAU 7: PARTS DES MINISTERES CHARGES DE L'ÉDUCATION DANS LES DEPENSES COURANTES DE L'ÉTAT 2016 -2018 .....	24
I.5 Répartition des dépenses courantes allouées à l'éducation 2016 - 2018 .....	25
<b>II. Accès et scolarisation</b> .....	26
II.1. Taux Brut d'Admission (TBA) .....	26
II.2. Taux Net d'Accès au Supérieur (TNA) .....	27
II.3. Nombre d'étudiants de l'enseignement supérieur pour 100 000 habitants durant l'année académique 2018/2019 .....	27
II.4. Taux de Transition Secondaire-Supérieur (TT) .....	29
II.5. TAUX D'ACCÈS GLOBALE AU SUPERIEUR (TAGSUP) .....	29
II.6. Taux Brut de Scolarisation en licence (TBS) .....	29
II.6.a. Taux Brut de Scolarisation dans quelques pays africaines.....	31
II.6.b Taux brut de scolarisation L'Enseignement Supérieur en Afrique francophone en 2009 .....	32
II.6.c Bilan de la situation de l'éducation et de la formation dans les pays en développement.....	32
II.7. Etudiants mauritaniens boursiers à l'étranger .....	34
II.7.a Etudiants mauritaniens boursiers à l'étranger par cycle et par pays d'accueil.....	34

II.7.b Etudiants mauritaniens boursiers à l'étranger par domaine d'étude .....	35
II.7.c Étudiants étrangers inscrits dans les universités mauritaniennes par pays d'origine.....	39
II.7.d Répartition des étudiants mauritaniens par âge et par genre .....	40
<b>III. Efficacité interne</b> .....	<b>41</b>
III.1 Rappel.....	41
III.2 TABLEAU RECAPITULATIF DES INDICATEURS DE PROMOTION DES INSTITUTIONS DU SUPERIEUR	42
III.2.a Indicateurs de promotion des institutions du Sup (sauf la FM) .....	42
III.3 Sortants 2017/2018.....	44
III.3.a Répartition des sortants par Diplôme .....	44
III.3.b Nombre de sortants par années passées dans l'établissement.....	44
III.4 Utilisation de la technique des cohortes reconstituées.....	45
III.4.a FST.....	45
III.4.b L'Institut Universitaire Professionnel .....	49
III.4.c La Faculté des Lettres et Sciences Humaines .....	50
III.4.d La Faculté des Sciences Juridiques et Economiques .....	51
III.4.e L'Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des Entreprises .....	52
III.4.f L'Institut Supérieur de l'Enseignement Technologique .....	53
III.4.g Faculté Cheriaa .....	54
III.4.h Faculté de Langue Arabe et Sciences Sociales .....	55
III.4.i Faculté Oussoul Eddine .....	56
III.4.j ISPLTI.....	57
III.4.k ISSM .....	58
IV. Considérations financières.....	59
IV.1 Coût des diplômés.....	59
Implications financières de la mesure de l'efficacité interne .....	60
IV.1.a Coût Unitaire 2018 (UNESCO/Pole de Dakar) .....	60
<b>IV.1.b Coût Unitaire 2017/2018(Bis)</b> .....	<b>62</b>
Estimation du coût des diplômés(Bis) .....	62
V.1.c Evolution des pourcentages de licences obtenues en 3 ans (2014/2015 et 2017/2018) .....	63
IV.1.d Pourcentage des étudiants du supérieur inscrits dans les formations professionnelles et techniques.....	65
IV.1.e Nombre de filières professionnelles et techniques .....	67
<b>V .Personnel enseignant et non enseignant</b> .....	<b>68</b>
V.1 Répartition des enseignants par tranche d'âge et par genre .....	68
V.2 Répartition du personnel administratif et technique par fonction(*) .....	69

VI. Partenariat .....	71
VI.1 Étudiants étrangers inscrits par nationalité et par domaine d'étude .....	71
<b>VII. Œuvres Universitaires</b> .....	<b>72</b>
VII.1 Evolution des nombres de boursiers et bénéficiaires d'aides .....	72
VII.2.a Service Centre National des Œuvres Universitaires(CNOU) .....	73
VII.2.b Autres ne relevant pas du CNOU .....	74
VII.3 LOGEMENT .....	74
Service CNOU .....	74
VII.4 RESTAURATION .....	74
Service CNOU .....	74
VII.5 TRANSPORT UNIVERSITAIRE .....	74
Service CNOU .....	74
<b>VIII. Pertinence et Efficacité externe</b> .....	<b>75</b>
VIII.1 Pourcentage des diplômés du supérieur en formations professionnelles et techniques .....	76
VIII.2 Répartition des diplômés suivant le domaine d'étude .....	77
VIII.3 Étudiants inscrits dans les formations en MST en proportion de l'ensemble des étudiants .....	79
<b>IX. Institutions d'Enseignement Supérieur (IES) et étudiants</b> .....	<b>79</b>
IX.1 Répartition des IES par type et par statut .....	79
IX.2 Répartition des étudiants par domaine d'étude .....	79
IX.3 Répartition des étudiants par domaine d'étude et par statut .....	80
IX.4 Répartition des étudiants par domaine d'étude et par niveau .....	81
IX.5 Un faible développement des filières scientifiques et technologiques... ..	81
IX.5.a Distribution des étudiants du supérieur selon les domaines d'étude, en pourcentage, pour certains pays africains, années 2006 ou proche* .....	82
IX.5.b Répartition des étudiants par niveau et par statut .....	83
IX.6 Nombre de boursiers à l'étranger par niveau d'étude .....	83
IX.8 Evolution des effectifs des étudiants par établissement du supérieur (2014/2015 et 2018/2019)	84
IX.9 Répartition des étudiants par niveau et par âge .....	85
IX.10 Répartition des étudiants par âge et par genre .....	86
<b>X. Recherche</b> .....	<b>87</b>
X.1 Structures de Recherche .....	87
X.1 a Répartition des structures de recherche par établissement .....	87
X-1.b Répartition des structures de recherches par établissement et par département .....	88
X.2 Les enseignants chercheurs impliqués dans des structures de recherche .....	90
Une analyse par grade fait apparaitre une forte disparité d'implication. Le taux .....	90

X.2.a Taille par discipline .....	91
La taille moyenne des structures de recherche est de 6,1 enseignants chercheurs .....	91
X.3 La production scientifique .....	92
X.3a La production par type de publication .....	92
X.4 Recherche (suite).....	93
X.4.a Répartition des chercheurs par diplôme, des Inscrits et des associés .....	93
X.4.b Répartition des chercheurs par grade.....	95
X.4.c Publications et mémoires .....	96
<b>XI. Qualité (Encadrement)</b> .....	97
<b><i>Des taux d'encadrement pédagogiques globalement élevés, mais avec une situation</i></b> .....	97
<b><i>Variable selon les pays, les institutions et les domaines de formation</i></b> .....	97
XI.1. Ratios étudiants-enseignants dans l'enseignement supérieur par grands groupes de pays et évolution depuis 1991 .....	97
XI.3 Comparaison de ratio étudiants/enseignant en Mauritanie et quelques pays africains <sup>(1)</sup> .....	100
XI.4 Distribution des étudiants dans le supérieur selon les filières dans quelques pays d'Afrique francophone .....	101
<b>Références et liens</b> .....	102

## Liste des tableaux

Tableau 1: Taux de croissance de certains pays de la sous-région .....	16
Tableau 2: Taux de Croissance du PIB dans certains pays de la sous région .....	22
Tableau 3: Valeur et Rang dans le classement IDH .....	22
Tableau 4: Dépenses publiques en éducation (pourcentage du PIB).....	23
Tableau 5: Part de dépenses courantes hors dette de l'état allouées à l'éducation (%) .....	23
Tableau 6: PARTS des dépenses courantes publiques d'éducation allouées à l'enseignement supérieur par 22 pays africains.....	24
TABLEAU 7: PARTS DES MINISTERES CHARGES DE L'ÉDUCATION DANS LES DEPENSES COURANTES DE L'ÉTAT 2016 - 2018 .....	24
Tableau 8: Répartition des dépenses courantes allouées à l'éducation 2016 - 2018.....	25
Tableau 9: Taux de transition secondaire-supérieur .....	29
tableau 10: TAUX BRUT DE SCOLARISATION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN AFRIQUE FRANCOPHONE EN 2009 .....	32
Tableau 11: Bilan de la situation de l'éducation et de la formation dans les pays en développement .....	32
Tableau 12: taux brut de scolarisation en licence.....	33
Tableau 13: Evolution du TBS.....	33
Tableau 14: Etudiants mauritaniens boursiers à l'étranger par cycle et par pays d'accueil .....	34
Tableau 15 : Etudiants mauritaniens boursiers à l'étranger par domaine d'étude .....	35
Tableau 16: Étudiants mauritaniens boursiers à l'étranger par niveau et par pays d'accueil .....	38
Tableau 17: Étudiants étrangers inscrits dans les universités mauritaniennes par pays d'origine .....	39
Tableau 18: Étudiants étrangers inscrits dans les universités mauritaniennes par institution .....	39
Tableau 19: ÉTUDIANTS étrangers inscrits dans les universités mauritaniennes par niveau d'accueil.....	39
Tableau 20: ETUDIANTS MAURITANIENS PAR AGE ET PAR GENRE.....	40
Tableau 21: l'évolution du nombre d'étudiants ayant plus de 28 ans.....	40
tableau 22: DEFINITIONS DE QUELQUES INDICATEURS D'EFFICACITE INTERNE.....	41
Tableau 23: Indicateurs de promotion des institutions du Sup (sauf la FM) .....	42
Tableau 24: Indicateurs de promotion de la Faculté de Médecine .....	43
Tableau 25: Répartition des sortants par Diplômes.....	44
Tableau 26: Nombre de sortants par années passées dans l'établissement (Licence).....	44
Tableau 27: Nombre de sortants par années passées dans l'établissement (Ingénieur) .....	44
Tableau 28: principales caractéristiques de la progression des étudiants dans une licence à la FST.....	45
Tableau 29: les « sorties » du cycle (abandons et diplômes) en fonction de la durée des études.....	47
Tableau 30: INDICATEURS DE L'EFFICACITE INTERNE ET commentaires sur le parcours des sortants (abandons et diplômés).....	48
Tableau 31: L'institut Universitaire Professionnel .....	49
Tableau 32: La faculté des lettres et sciences humaines .....	50
Tableau 33: La faculté des sciences juridiques et économiques.....	51
Tableau 34: L'institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des Entreprises .....	52
Tableau 35: L'INSTITUT SUPERIEUR DE L'ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE.....	53
Tableau 36: Faculté Cheriaa .....	54
Tableau 37: Faculté de Langue Arabe et Sciences Sociales.....	55
Tableau 38: Faculté Oussoul Eddine .....	56
Tableau 39: ISPLTI.....	57
Tableau 40: ISSM.....	58



Tableau 41: Coût des diplômés .....	59
Tableau 42: Implications financières de la mesure de l'efficacité interne.....	61
Tableau 43: Coût des diplômés (Bis) .....	62
Tableau 44: Evolution des pourcentages de licences obtenues en 3 ans (2014/2015 et 2017/2018) ....	63
Tableau 45: Pourcentage des étudiants du supérieur inscrits dans les formations professionnelles et techniques .....	65
Tableau 46: Nombre de filières professionnelles et techniques.....	67
Tableau 47: Répartition des enseignants par tranche d'âge et par genre.....	68
tableau 48: REPARTITION DU PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE PAR FONCTION .....	70
Tableau 49: Étudiants étrangers inscrits par nationalité et par domaine d'étude .....	71
Tableau 50: Evolution des nombres de boursiers et bénéficiaires d'aides.....	72
Tableau 51: boursiers CNOU .....	73
Tableau 52: boursiers ou bénéficiaires d'aides _ ne relevant pas du CNOU .....	74
Tableau 53: LOGEMENT_CNOU.....	74
Tableau 54: RESTAURATION RELEVANT DU CNOU .....	74
Tableau 55: TRANSPORT UNIVERSITAIRE SERVICE CNOU .....	74
Tableau 56: Pourcentage des diplômés du supérieur en formations professionnelles et techniques.....	76
Tableau 57: Répartition des diplômés suivant le domaine d'étude .....	77
Tableau 58: Étudiants inscrits dans les formations en MST en proportion de l'ensemble des étudiants .	79
Tableau 59: Répartition des IES par type et par statut .....	79
Tableau 60: Répartition des étudiants par domaine d'étude .....	79
Tableau 61: Répartition des étudiants par domaine d'étude et par statut .....	80
Tableau 62: Répartition des étudiants par domaine d'étude et par niveau .....	81
tableau 63: Distribution des étudiants du supérieur selon les domaines d'étude, en pourcentage, pour certains pays africains .....	82
Tableau 64: Répartition des étudiants par niveau et par statut .....	83
Tableau 65: Nombre de boursiers à l'étranger par niveau d'étude.....	83
Tableau 66: Nombre d'étudiants par établissement .....	84
Tableau 67 : Répartition des étudiants par niveau et par âge .....	85
Tableau 68: Répartition des structures de recherches par établissement .....	87
Tableau 69: Répartition des structures de recherches par établissement et par département.....	88
Tableau 70: Répartition des publications par type de production .....	92
Tableau 71: Répartition des chercheurs par diplôme, des Inscrits et des associés .....	94
Tableau 72: Répartition des chercheurs par grade.....	95
Tableau 73: Publications et mémoires.....	96
Tableau 74: RATIOS ETUDIANTS-ENSEIGNANTS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PAR GRANDS GROUPES DE PAYS ET EVOLUTION DEPUIS 1991 .....	97
Tableau 75: RATIO ETUDIANTS/ENSEIGNANT .....	100
Tableau 76: Comparaison de ratio étudiants/enseignant avec quelques pays africain .....	100
Tableau 77: Distribution des étudiants dans le supérieur selon les filières dans quelques pays d'Afrique francophone .....	101

## Liste des graphiques

GRAPHIQUE 1: Taux de croissance de certains pays de la sous-région .....	17
GRAPHIQUE 2: PRODUITS INTERIEURS BRUTS AUX PRIX COURANTS EN MILLIONS DE DOLLARS US.....	22
GRAPHIQUE 3: REPARTITION DES LES DEPENSES COURANTES DE L'EDUCATION 2018 .....	25
GRAPHIQUE 4: LA PART DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DANS LES DEPENSES COURANTES DE L'EDUCATION (EN % ; DANS DES PAYS AYANT UN PIB /HABITANT COMPRIS ENTRE 700 ET 1800 DOLLARS USD).....	26
GRAPHIQUE 5: COMPARAISON DE NOMBRE D'ETUDIANTS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR POUR 100 000 HABITANTS AVEC CERTAINS PAYS.....	28
GRAPHIQUE 6: TAUX BRUT DE SCOLARISATION .....	31
GRAPHIQUE 7: ETUDIANTS MAURITANIENS BOURSIERS A L'ETRANGER PAR CYCLE ET PAR PAYS D'ACCUEIL.....	34
GRAPHIQUE 8: REPARTITION DES ETUDIANTS MAURITANIENS BOURSIERS A L'ETRANGER PAR DOMAINE D'ETUDE .....	36
GRAPHIQUE 9: EVOLUTION DES NOMBRES DES ETUDIANTS BOURSIERS A L'ETRANGER 2014/2015 ET 2017/2018 .....	37
GRAPHIQUE 10: COUT UNITAIRE 2018.....	60
GRAPHIQUE 11: COUT DIPLOME EN CONSIDERANT LES DEPENSES COURANTES DE L'INSTITUTION AVEC SA PART DANS CELLES DES SERVICES CENTRAUX.....	61
GRAPHIQUE 12: COUT UNITAIRE (BIS) 2018 .....	62
GRAPHIQUE 13: Coût Diplômé (Bis) .....	63
GRAPHIQUE 14: Evolution des pourcentages de licences obtenues en 3 ans (2014/2015 et 2017/2018) .....	64
GRAPHIQUE 15: EVOLUTION DU NOMBRE D'INSCRITS EN FORMATIONS PROFESSIONNELLES OU TECHNIQUES.....	66
GRAPHIQUE 16: EVOLUTION DES NOMBRES DE BOURSIERS ET BENEFICIAIRES D'AIDES.....	73
GRAPHIQUE 17: REPARTITION DES DIPLOMES SUIVANT LE DOMAINE D'ETUDE .....	78
GRAPHIQUE 18: REPARTITION DES ETUDIANTS PAR DOMAINE D'ETUDE .....	80
GRAPHIQUE 19: REPARTITION DES ETUDIANTS PAR AGE ET PAR GENRE.....	86
GRAPHIQUE 20: REPARTITION DES STRUCTURES DE RECHERCHES PAR ETABLISSEMENT .....	87
GRAPHIQUE 21: REPARTITION DES STRUCTURES DE RECHERCHES PAR ETABLISSEMENT ET PAR DEPARTEMENT .....	89
GRAPHIQUE 22: TAILLE PAR DISCIPLINE.....	91
GRAPHIQUE 23: REPARTITION DES PUBLICATIONS PAR TYPE DE PRODUCTION .....	92
GRAPHIQUE 24: RATIOS ETUDIANTS-ENSEIGNANTS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN AFRIQUE .	98
GRAPHIQUE 25: RATIOS ETUDIANTS-ENSEIGNANTS DANS LE SECTEUR PUBLIC ET COMPARAISON AVEC LE SECTEUR PRIVE LORSQUE C'EST POSSIBLE, ECHANTILLON DE PAYS AFRICAINS, ANNEE 2006 OU PROCHE .....	99
GRAPHIQUE 26: PROPORTION D' ENSEIGNANTS DE RANG MAGISTRAL DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PUBLIC DANS 13 PAYS AFRICAINS (ANNEE 2005 OU PROCHE) .....	99

**SIGLES ET ABREVIATIONS:**

C.E.S : Certificat d'Etudes Spécialisées  
 CITE : Classification Internationale Type de l'Education  
 CNOU : Centre National des Œuvres Universitaires  
 CREL : Centre de Renforcement de l'Enseignement des Langues Vivantes  
 CSET : Centre Supérieur d'Enseignement Technique de Nouakchott  
 ENS : Ecole Normale Supérieure  
 ESP : Ecole Supérieure Polytechniques  
 F : Fille ou Femme  
 FLSH : Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
 FM : Faculté de Médecine  
 FSJE : Faculté des Sciences Juridiques et Economiques  
 FC: Faculté Cheriaa  
 FLASS: Faculté de Langue Arabe et Sciences Sociales  
 FOD: Faculté Oussoul Eddine  
 IPGEI : Institut Préparatoire des Grandes Ecoles d'Ingénieurs  
 ISCAE : Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des Entreprises  
 ISERI : Institut Supérieur des Etudes et de Recherches Islamiques  
 ISET : Institut Supérieur de l'Enseignement Technologique  
 ISPLTI : Institut Supérieur Professionnel de Langues, de Traduction et d'Interprétariat  
 ISSM : Institut Supérieur des Sciences de la Mer  
 IUP : Institut Universitaire Professionnel  
 LM : Lettres Modernes  
 LMA : Lettres Modernes Arabe  
 LMB : Lettres Modernes Bilingues  
 LO : Lettres Originelles  
 M : Mathématiques  
 MA : Maître Assistant  
 MC : Maître de conférences  
 MESRS : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
 NR : Non Renseigné  
 PH : Professeur Habilité  
 PHD : Philosophie Doctor  
 PIB : Produit Intérieur Brut  
 Prof1c : Professeur du premier cycle  
 Prof2c : Professeur du Second Cycle  
 PU : Professeur des Universités  
 RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat  
 SN : Sciences Naturelles  
 SNA : Sciences Naturelles Arabe  
 SUP M : Sup' Management :  
 T : Total  
 TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

TM : Bac Technique

UCM : Université Chinguetti Moderne

UIL : Université Internationale libanaise

MRU : Nouvelles Ouguiyas

UNA : Université de Nouakchott Al Asriya

USIA : Universités des Sciences Islamiques d'Aioun

USTM : Université des Sciences, de Technologies et de Médecine

## Résumé analytique

Les effectifs d'étudiants du supérieur ont enregistré une croissance en 2019 atteignant la valeur 23417 après la décroissance qu'ils ont connue depuis 2016 suite à l'application des normes du LMD. Cette forte augmentation des effectifs (en 2018 ils étaient 19844) revient en grande partie au fait que les admis au bac 2018 étaient pratiquement le double de ceux du bac 2017. La pourcentage des étudiantes est passé de 34.5% à 37.2%. Par contre la part du privé a connu une baisse (4.38% en 2019 et 4.57% en 2018). Les étudiants de moins de 27 ans représentent 80% (une amélioration de 6% par rapport à l'année 2016/2017).

Entre 2016-2017 et 2017-2018, le taux de transition du secondaire au supérieur a été de 28%.

Le spectre des domaines d'étude, est composé comme suit : 40.3 % des étudiants s'orientent en « sciences sociales, commerce et droit », suivi par le domaine des «Lettres et Arts» avec un pourcentage de 21.3%. Les orientations les plus marginales sont dans les domaines de l'agriculture avec 0.7%, les Services avec 1.5% et l'Ingénierie, les industries de transformation et construction avec 2.3%.

Durant l'année universitaire 2018-2019, 764 enseignants permanents dont 59 femmes ont assuré les enseignements dans les IES publiques.

Les maîtres de conférences représentent plus de 42%. Le ratio étudiants / enseignant du public est de 30,6 alors que de la norme de l'UNESCO qui est de 25 étudiants / enseignant.

Par ailleurs l'enseignement supérieur est caractérisé par la quasi gratuité des études, et une très importante allocation de bourses aux étudiants.

Les bénéficiaires de la bourse et de l'aide sont 8040 (soit un pourcentage de 35.4% de l'effectif total dans les établissements publics en 2018/2019).

Au cours de l'année universitaire 2018-2019, le nombre de plats servis dans les restaurants relevant du CNOU est de 231 167 plats. Le transport des étudiants vers le campus universitaire, à été assuré par une location de 41 bus (29 bus jaunes, de capacité 75 places et 12 bus verts avec une capacité chacun de 103 places).

Les effectif des sortants diplômés des établissements du supérieur public pour l'année 2017-2018, sont 2455 licenciés dont 838 femmes, 74 ingénieurs dont 7 femmes , 56 docteurs généralistes dont 22 femmes et 286 professeurs du premier cycle 44 femmes.

**Principales actions réalisées au titre de l'année 2018**

- Création de l'Institut Supérieur des Métiers de la Mine (IS2M) à Zouerate ;
- La construction des locaux de l'ISPLTI à Nouadhibou.

En matière de réformes, il y a lieu de citer notamment :

- L'augmentation des salaires des enseignants du supérieur ;
- L'adoption du régime des études et des conditions d'obtention du diplôme national du Doctorat d'État en médecine ;
- Le décret portant création d'une structure qui aura en charge la mise en œuvre de la politique du HCRSI (ANR).
- L'adoption du régime des études et des conditions d'obtention du diplôme national d'Ingénieur ;
- Adoption du régime des études et des conditions d'obtention des diplômes nationaux dans le système LMD
- La création du diplôme de licence professionnelle ;
- La création du diplôme universitaire et interuniversitaire ;
- La création du Concours National d'Ingénieur de Mauritanie permettant l'accès aux cycles de formation d'ingénieurs pour l'ESP et l'AN.
- Amélioration de l'accès aux formations de l'enseignement supérieur
- Construction de la Résidences étudiants (garçon) avec équipements achevée en 2019 et du centre d'Enseignement à Distance (CED) avec équipements, de la Présidence de l'Université (PU), de la Bibliothèque Universitaire Centrale (BUC) ;
- Au niveau de la Faculté des Sciences Juridiques et Economiques (FSJE), il y a eu la construction de la résidence des filles et des mariés, celle de la mosquée et commerce avec équipements ;

**Défis**

Malgré les gros efforts consentis récemment pour améliorer les conditions d'accueil, améliorer la qualité de l'enseignement et les conditions de travail du personnel enseignant, le grand défi reste celui de l'adéquation entre l'offre du secteur de l'enseignement supérieur et la demande sur le marché du travail.

**Les Perspectives*****Au niveau du pilotage :***

Rendre opérationnel les structures créées comme l'AMAQ-ES et le HCRSI et les doter de moyens leur permettant d'accomplir leurs missions en termes d'amélioration de la pertinence et de la qualité des formations et de la recherche.

***Au niveau des infrastructures***

- L'achèvement des travaux de construction de toutes les composantes du campus universitaire devra être atteint d'ici la fin 2019.
- Les travaux de construction d'une nouvelle université à Tidjikdja doit démarrer en 2019.
- La structuration de l'offre de formation universitaire et sa décentralisation sont deux autres objectifs à atteindre.
- La formation à la recherche est le maillon indispensable au développement de la recherche, des moyens seront alloués afin de consolider les écoles doctorales.

- La formation des docteurs doit se faire avec une exigence d'excellence ce qui nécessite que les doctorants puissent bénéficier de moyens de subsistance et des conditions d'accueil dans les laboratoires qui permettent d'atteindre ces objectifs.
- Construction et l'équipement d'un Centre Hospitalier Universitaire (CHU)

Ainsi, l'Agence Nationale de la Recherche et de l'Innovation une fois créée, doit lancer des appels à projet sur la base des domaines prioritaires fixés par le HCRSI.

## Contexte

### *Situation sociodémographique*

La République Islamique de Mauritanie est un pays sahélien située au Nord-ouest de l'Afrique. Elle couvre une superficie de 1 030 700 km<sup>2</sup> avec un littoral atlantique de plus de sept cent km.

En 2013<sup>1</sup>, l'effectif total de la population mauritanienne était de 3.537.368 personnes, soit une densité de 3,4. Les femmes sont relativement plus nombreuses que les hommes parmi les résidents avec un taux de masculinité de 97 hommes pour 100 femmes. La population en milieu urbain représentait un peu moins de 49%. Le taux de croissance démographique est situé autour de 2,8% par an.

## I. Indicateurs socio-économiques et démographiques

### I.1 Démographie

En 2019 la population est estimée à 4 077 347 habitants soit une densité de 3,95. Le taux de croissance démographique est situé autour de 2,77% par an.

#### I.1.a Comparaison du taux de croissance avec des pays de la sous-région

Pays	Croissance de la population (% annuel) <sup>2</sup>					
	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Algérie	2,00	2,03	2,05	2,05	2,04	2,01
Maroc	1,42	1,40	1,37	1,33	1,29	1,25
Mali	2,90	2,90	2,94	2,98	3,00	3,01
<b>Mauritanie</b>	<b>2,95</b>	<b>2,93</b>	<b>2,89</b>	<b>2,86</b>	<b>2,82</b>	<b>2,78</b>
Sénégal	2,80	2,81	2,81	2,81	2,80	2,78

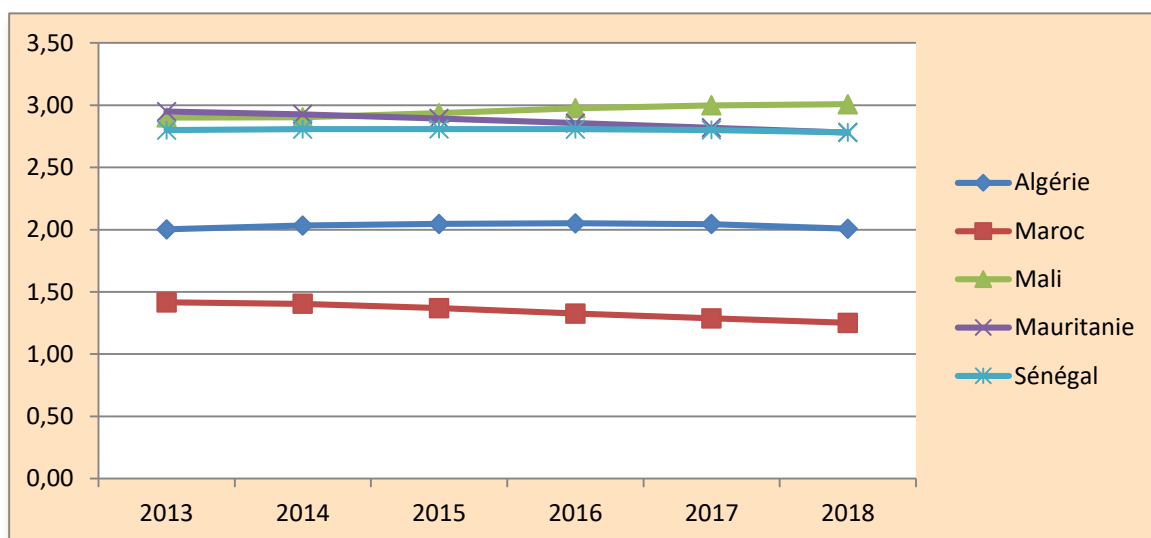
TABLEAU 1: TAUX DE CROISSANCE DE CERTAINS PAYS DE LA SOUS-REGION

<sup>1</sup>Dernière année de RGPH

<sup>2</sup> <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.POP.GROW>



Calcul des auteurs, source de données : indicateurs\_pays\_v18.1 (Pôle de Dakar)



GRAPHIQUE 1: TAUX DE CROISSANCE DE CERTAINS PAYS DE LA SOUS-REGION

## I.2 Evolution de l'économie mauritanienne en 2018<sup>3</sup>

Au cours de l'année 2018, l'objectif prioritaire du Gouvernement tel que défini par la SCAPP consistait à instaurer un environnement économique favorable à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie des populations à travers la réalisation (i) de niveaux de croissance économique soutenue, dans un cadre macro-économique stable ; et (ii) de stratégies sectorielles adaptées aux programmes prioritaires du Gouvernement.

Dans ce cadre, les autorités entendaient poursuivre des politiques macroéconomiques et des réformes structurelles permettant d'atteindre, en 2018, un taux de croissance réel global du PIB de 1,6% en raison du fléchissement attendu du secteur extractif, notamment l'arrêt de production du gisement pétrolier Chinguetti. Hors secteur extractif, la croissance devrait s'établir à 4%. Le déficit du compte courant devait s'établir à 15,3% du PIB en 2018 contre 17,9% du PIB en 2017. Par ailleurs, il était visé que les réserves brutes atteignent 259 millions USD, soit l'équivalent de 2,3 mois d'importations. Sur le plan budgétaire, il était prévu que le déficit budgétaire hors dons devait s'établir à 2,9% du PIB hors secteur extractif et le taux d'inflation maintenu à 5,3%.

Le bilan de l'année 2018 a permis de dresser un portrait plus favorable que la programmation, notamment en raison d'une reprise inattendue du secteur minier et d'une relance de l'activité économique hors secteur extractif. Cette situation a ainsi permis d'atteindre, en 2018, un taux de croissance réel global du PIB de 3,6% en dépit de l'arrêt de production du gisement pétrolier Chinguetti. Hors secteur extractif, la croissance s'est établie à 6,3%. Le déficit du compte courant s'est cependant aggravé pour se situer à 18,4% du PIB mais toutefois financé par la hausse des Investissements Directs Etrangers (IDE) de près de 48%, induite par l'exploration gazière et des flux financiers des secteurs extractifs. Ainsi, les réserves brutes ont atteint 919 millions USD, soit l'équivalent de 5 mois d'importations. Sur le plan budgétaire, la reprise des recettes publiques induite par la relance de

<sup>3</sup> RAPPORT DE MISE EN OEUVRE DU PLAN D' ACTIONS DE LA SCAPP POUR L' ANNEE 2018

l'activité économique et la maîtrise des dépenses ont permis d'afficher un excédent budgétaire hors dons équivalent à 3% du PIB hors secteur extractif et le taux d'inflation a été maîtrisé à 3,1%, eu égard à une politique monétaire prudente.

## I.2 .a. Croissance économique

Les réalisations sectorielles de la conjoncture économique en 2018 s'inscrivent dans la poursuite de la reprise économique amorcée au cours de l'année 2017. La croissance économique réelle est demeurée soutenue, pour se situer à +3,6% contre +3,1% en 2017, après avoir été de +1,8% en 2016.

En dépit des contreperformances notamment observées par la SNIM et les industries manufacturières, cette croissance a été essentiellement tirée par (i) une dynamique favorable du BTP à travers la poursuite des projets d'infrastructures ; (iii) la bonne tenue des sous-secteurs de l'agriculture et de l'élevage, en liaison avec la bonne pluviométrie et le développement de l'irrigué ; (iv) l'intensification de l'activité du sous-secteur de la pêche ; (v) l'extension de la base productive de TASIAST qui devrait augmenter substantiellement la production aurifère et (vi) l'amélioration de l'activité des services privés (Transports, Télécommunications, etc..).

Au niveau sectoriel, la croissance économique en 2018 a résulté des évolutions d'activités décrites ci-après.

### ◆ Secteur Primaire

Le secteur primaire (Agriculture, Elevage, pêche) a constitué un déterminant significatif dans la structure du PIB, avec un poids de 29,4%, tout en jouant son rôle en termes de création d'emplois et de lutte contre la pauvreté, notamment en milieu rural.

En 2018, ce secteur a enregistré un taux de croissance de +7,2% après avoir réalisé des résultats moins soutenus en 2017 (4,1%). Cette dynamique a été essentiellement liée aux résultats exceptionnels enregistrés par la campagne agricole, au regain d'activité du sous-secteur de la pêche et d'une bonne tenue de l'élevage en liaison avec la bonne pluviométrie.

**Agriculture** : Dans l'ensemble, la production brute rizicole (toutes saisons confondues) devrait s'établir à 328.969 tonnes, soit une augmentation de 30,7% par rapport à l'année 2017, permettant ainsi d'accroître la valeur ajoutée de l'agriculture à 28,7% en 2018.

**Elevage** : Avec une croissance réelle de 2% en 2018, le secteur de l'élevage s'est assez bien comporté pendant la période de soudure de 2018, induite par le déficit en pâturage observé en 2017, grâce à la vigueur des dépenses d'alimentation de bétail et l'amélioration de la santé animale qui ont considérablement soutenu le maintien de stock du cheptel, auxquels s'ajoute une pluviométrie exceptionnelle dans les zones agropastorales du pays.

**Pêche** : Malgré une baisse des quantités de près de 20%, la valeur des exportations des produits de la pêche a enregistré une hausse de +52,2% à fin décembre 2018 par rapport à 2017, grâce notamment à la bonne tenue de la valeur marchande des céphalopodes (+16,2%) dont la hausse des prix est de +44,3%, cette espèce ayant représenté plus de 34% de la valeur marchande du secteur de la pêche sur la période. Globalement, les quantités exportées ont évolué de près de 27% sur 12 mois en 2018, sous

l'effet de la stimulation des exportations des produits divers, ainsi que de la composante farine de poisson et ce, malgré la forte baisse de 61,3% observée sur les produits pélagiques. Ainsi, la valeur ajoutée réelle de la pêche augmente en 2018 de +12,7% en termes réel et +78,7% en nominal.

#### ◆ Secteur secondaire

En 2018, le secteur secondaire a représenté de 22,7% dans la formation PIB contre près de 28% en moyenne sur les dix dernières années, en raison du profil baissier enregistré par le secteur extractif à partir de 2015 et de la fermeture du gisement pétrolier Chinguetti en 2018. Quant à sa croissance économique réelle, elle a fortement décliné pour se situer à -8,6%, notamment en raison de la forte baisse de près de 19% enregistrée par le secteur extractif.

En effet, en 2018, la production de la **SNIM** s'est établie à 10,709 millions de tonnes contre 11,813 millions de tonnes sur la même période en 2017, marquant ainsi un net recul de 9,3%, redevable aux coûts élevés des terrassements et de retraitement du minerai. Quant aux quantités exportées, elles ont marqué un léger fléchissement sur la période (-3,2%) pour se situer à 11,270 millions de tonnes. En dépit du recul des exportations, la valeur des recettes en devises de la Société ont marqué une légère hausse de 1,2% par rapport à la même période en 2017, pour s'établir à près de 502 millions USD, eu égard à la hausse des prix du minerai de 4,5%.

L'achèvement de la première phase d'expansion de la capacité de l'usine la Société **TASIAST**, pour un investissement de 300 millions USD, a permis une production de 250.965 onces d'or à fin décembre 2018 contre 243.240 onces à la même période en 2017, soit une hausse de 3,2%. Les exportations de la Société ont marqué une évolution de 3% pour se situer à 243.241 onces, combinée avec une bonne tenue des cours de l'or sur la période (+2,2%), permettant ainsi aux recettes en devises de la société de marquer une hausse de 5,2% pour se situer à 313 millions USD.

**les productions de cuivre et d'or** de la société MCM ont respectivement baissé de 2,3% et 6,6%, mais la bonne tenue des cours du cuivre (+4,5%) et de l'or (+1,4%) sur la période a permis d'accroître les recettes globales en devises de la Société, pour les situer à près de 201 millions USD, marquant ainsi une hausse de 4,5% par rapport à la même période en 2017. Par ailleurs, l'entrée en exploitation du minerai de fer de cette société en 2018, a permis une production de ce minerai de 391.267 tonnes dont 251.222, soit près de 90% de cette production, ont été exportées en destination de la Chine et du Mexique, pour des recettes en devises de l'ordre de 17 millions USD.

**La valeur ajoutée réelle du BTP** a augmenté de +6,7% et 9,9% en nominal en 2018, consécutivement aux travaux d'infrastructures routières et à la vigueur de la demande des cimenteries.

**Au niveau du secteur des industries manufacturières**, on note un infléchissement reflété par l'indice de la production industrielle (IPI) a marqué une baisse de 10,5% au titre du troisième trimestre de l'année 2018, comparé à la même période en 2017, résultant essentiellement des contreperformances de la production alimentaire (-13,2%), dictée par l'activité de transformation des produits de la pêche, laquelle a baissé de 19,1% sur la période. Par contre, la production d'électricité et d'eau a connu sur la période une augmentation en liaison avec l'amélioration des capacités d'offre de la SOMELEC et de la SNDE.

#### ◆ Secteur des services

Composé des sous-secteurs des Transports et Télécommunications, du Commerce, Restaurants, Hôtels, des Administrations publiques et des autres services privés (banques, assurances et autres prestataires de services), le secteur des services a contribué à la structure du PIB à hauteur de 38,7%, dénotant ainsi une tertiarisation progressive de l'économie.

En 2018, le secteur a connu une croissance réelle de 8,4% contre 3,4% en 2017 en raison des performances enregistrées dans l'ensemble de ses composantes : 19,4% au niveau du sous-secteur transports et télécommunication, 6,6% au niveau de commerce, restaurant et hôtel, 3% pour les services bancaires et d'assurances et 2,4% au niveau des administrations publiques.

### **I.2 .b. Finances publiques**

L'exécution budgétaire de l'année 2018 s'est traduite par une bonne mobilisation des recettes de l'Etat hors dons et pétrole, qui ont atteint 49,26 Milliards MRU soit une évolution de 7,7% par rapport à 2017. En dépit du fléchissement des recettes non fiscales (-3%), induite par les baisses enregistrées par les recettes minières (-3,8%) et les droits d'accès de la pêche de fonds en sa composante nationale (-14,3%), la mobilisation des ressources a été principalement soutenue par la bonne tenue des recettes fiscales qui ont augmenté de 12,2%, pour passer à 36,2 milliards MRU en 2018.

Compte tenu des recettes pétrolières et des dons, les recettes publiques ont enregistré une hausse de 15% en 2018 pour se situer à 56,7 Milliards MRU et ce, malgré le recul de près de 29% observé par les dons, principalement dicté par la baisse de l'ordre de 82%, enregistrée par la composante aide budgétaire. Quant aux recettes pétrolières, elles ont fortement soutenu la mobilisation des recettes publiques, à hauteur de 6,3 milliards MRU, contre seulement 1,9 milliards MRU en 2017.

S'agissant des dépenses publiques, elles ont atteint 50,6 Milliards MRU en 2018, marquant ainsi une légère augmentation de 2,5% par rapport à 2017, reflétant ainsi une politique budgétaire maîtrisée sur la période. En effet, les dépenses sur biens et services et les intérêts sur la dette intérieure ont respectivement fléchi de 0,5% et 4,4%, limitant ainsi le train de vie de l'Etat. Le niveau d'accroissement des dépenses publiques a donc essentiellement résulté de sa bonne orientation en faveur des dépenses visant à améliorer les conditions de vie des populations. En effet, les dépenses d'investissement sur financement intérieur, qui ont représenté près de 85% du budget d'investissement de l'état en 2018 dont une forte composante en dépenses sociales, ont augmenté de 15,2% en 2018. Dans le même temps, les transferts courants ont augmenté de 9,4%, pour passer à 6 milliards MRU et 2018.

Cette bonne maîtrise des dépenses, combinée avec la hausse des recettes, s'est traduite par une nette amélioration du déficit budgétaire (hors dons et pétrole) qui a représenté -0,8% du PIB non extractif en 2018 contre -2,4% du PIB en 2017.

### **I.2 .c. Echanges extérieurs**

La position extérieure de la Mauritanie s'est dégradée en 2018, eu égard au profil baissier affiché par la production des industries extractives qui n'a pas été suffisamment contenu par le ressaisissement des prix, les exportations du secteur extractif n'ayant crû que de 1,6% par rapport à l'année 2017. Ce facteur a été combiné avec des termes de l'échange défavorables, fortement induites par la stimulation des importations de biens de 23%. Ainsi, malgré la forte stimulation des exportations de la pêche (+20%), le solde commercial de la balance des paiements s'est considérablement dégradé en 2018, atteignant un

déficit de 13,6% du PIB contre 7,5% en 2017. Cette situation a été essentiellement redevable au renchérissement de la facture pétrolière qui s'est traduite par une stimulation des importations de produits pétroliers qui ont évolué de plus de 40% en 2018 pour se situer à près de 624 millions USD.

Cette situation, combinée avec la dégradation du solde des services et revenus (-23,8%), ainsi que celui du compte de transfert (-21,9%), en rapport avec la diminution significative des aides budgétaires s'est traduite par une aggravation du déficit du compte courant, qui a représenté 18,4% du PIB en 2018 contre 14,3% en 2017.

Toutefois, le financement du compte courant a été réalisé à travers une hausse des Investissements Directs Etrangers (IDE) de près de 48%, induite par l'exploration gazière et des flux financiers des secteurs extractifs. Cette vigueur d'IDE a nettement compensé la baisse (-7,2%) des emprunts officiels à moyen et long termes à financer les investissements.

En conséquence, les réserves brutes officielles de changes qui s'élevaient à 849 millions de dollars US en 2017 se sont situées à 919 millions de dollars US en 2018, soit respectivement l'équivalent de 4,6 et 5 mois d'importations

## **I.2 .d. Monnaie et Prix**

La politique monétaire est restée prudente, axée sur la maîtrise de l'inflation, malgré les pressions inflationnistes intervenues au courant de l'année 2018. En effet, mesurée par l'Indice National des Prix à la Consommation (INPC), l'inflation a marqué une nette reprise pour se situer à 3,2% en glissement annuel en 2018, contre seulement 1,2% en 2017. Cette situation a essentiellement résulté des pressions inflationnistes observées sur les prix de l'alimentation (51% du panier) qui ont fortement augmenté en glissement de 4,9% contre 1,8% en sur la même période en 2017.

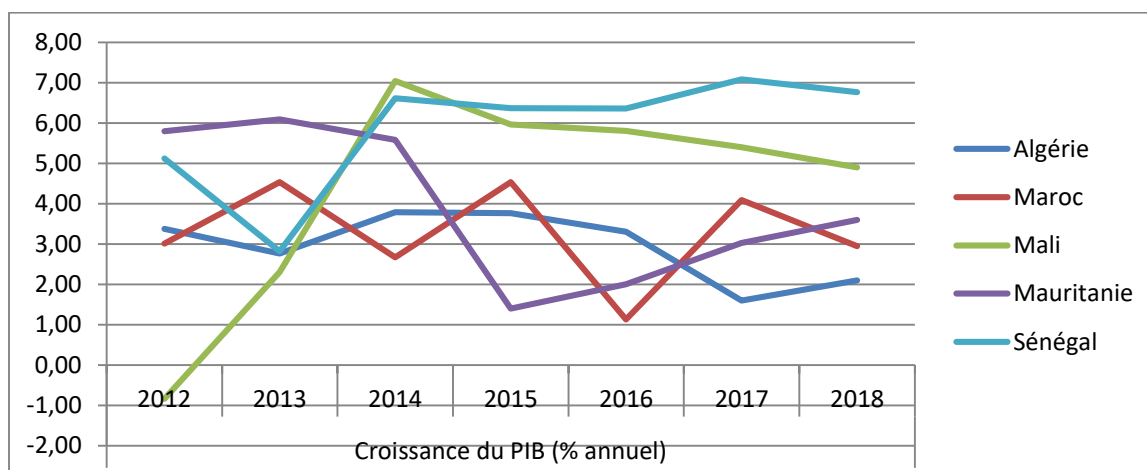
En moyenne annuelle, l'inflation s'est située à 3,1% à fin décembre 2018 contre 2,3% sur la même période en 2017, soit une hausse modérée.

La masse monétaire a connu une progression de 13,8%, pour s'établir à 71 milliards MRU, soit quasiment le même niveau de progression qu'en 2017. Cette dynamique de la masse monétaire a essentiellement résulté: (i) d'une forte augmentation des avoirs extérieurs nets qui se sont établis à 10 milliards MRU en 2018 contre seulement 7 milliards MRU en 2017, notamment en raison de l'accumulation de réserves brutes des autorités monétaires ; et (ii) d'un accroissement des crédits à l'économie qui se sont établis à environ 67,1 milliards MRU, soit un niveau d'accroissement de 19% par rapport à l'année 2017, sous l'effet des concours bancaires dans les principaux secteurs d'activité économique.

### 1.2.e Comparaison avec des pays de la sous-région

	Croissance du PIB (% annuel) <sup>4</sup>						
	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Algérie	3,37	2,77	3,79	3,76	3,30	1,60	2,10
Maroc	3,01	4,54	2,67	4,54	1,13	4,09	2,95
Mali	-0,84	2,30	7,04	5,96	5,80	5,40	4,90
<b>Mauritanie</b>	<b>5,80</b>	<b>6,09</b>	<b>5,58</b>	<b>1,40</b>	<b>2,00</b>	<b>3,03</b>	<b>3,60</b>
Sénégal	5,12	2,82	6,61	6,37	6,36	7,08	6,77

TABLEAU 2: Taux de Croissance du PIB dans certains pays de la sous région



GRAPHIQUE 2: PRODUITS INTERIEURS BRUTS AUX PRIX COURANTS EN MILLIONS DE DOLLARS US

### 1.2.f Indice de Développement Humain (IDH)

L'IDH a évolué de 0,347 en 1980 à 0,513 en 2015 en Mauritanie. Le classement du pays est passé de la 161ème place en 2013 à la 157ème en 2015.

#### Comparaison (valeur et rang) d'IDH de pays voisins en 2015

	Algérie	Mali	<b>Mauritanie</b>	Maroc	Sénégal
IDH	0.745	0.442	<b>0.513</b>	0.647	0.494
Rang	83	175	<b>157</b>	123	162

TABLEAU 3: Valeur et Rang dans le classement IDH

Source : Rapport sur le développement humain 2016 (PNUD)

<sup>4</sup> <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.CD?locations=MR>

## I.3 Dépenses allouées à l'Éducation

### I.3.a Dépenses publiques en éducation (pourcentage du PIB)<sup>5</sup>

<i>Pays</i>	<i>Année</i>	<i>% du PIB</i>
Afrique du Sud	2018	6,2
Algérie	2008	4,3
Allemagne	2016	4,8
Canada	2011	5,3
Chine	1999	1,9
Côte d'Ivoire	2017	5,1
France	2016	5,4
Japon	2014	3,6
Jordanie	2017	3,6
Mali	2016	3,1
Maroc	2009	5,3
<b>Mauritanie</b>	<b>2016</b>	<b>2,6</b>
Suède	2016	7,7
Suisse	2016	5,1
Tunisie	2015	6,6

TABLEAU 4: DEPENSES PUBLIQUES EN EDUCATION (POURCENTAGE DU PIB)

### I.3.b Part des dépenses courantes hors dette de l'Etat allouées à l'éducation (%)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2017	2018	Année de la donnée la plus récente	Donnée la plus récente
Bénin	23,9	22,3	22,1	28,4	31,1							2010	31,1
Gambie	16	19,2	17,2	17,8	20,1	19,3	20,1					2012	20,1
Guinée									15,4			2014	15,4
Guinée-Bissau	11,5	14,4	10,5	10,5	11,5	12,5	10,8	13				2013	13
Mali	29	27,9	28,7		23,7	25,9						2011	25,9
<b>Mauritanie</b>	<b>14,6</b>	<b>19,6</b>	<b>18,4</b>	<b>20,2</b>	<b>20,2</b>	<b>18,3</b>	<b>15,4</b>	<b>18,6</b>	<b>18,9</b>	<b>18,9%</b>	<b>12,6%</b>	<b>2018</b>	<b>12,6</b>
Maroc	25,7	24,9	22,3	26,6	26							2010	26
Sénégal	39,6	41	41,1		41,3	33,7	36,8	35,3				2013	35,3
Soudan	10,2	11,2	13,2	12								2009	12
Soudan du Sud				7,1			5,2	5,4	5,5			2014	5,5
Tunisie		34,6										2007	34,6

TABLEAU 5: PART DE DEPENSES COURANTES HORS DETTE DE L'ETAT ALLOUEES A L'EDUCATION (%)

<sup>5</sup> <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.XPD.TOTL.GD.ZS>

### I.3.c Parts des dépenses courantes publiques d'éducation allouées à l'enseignement supérieur par 22 pays africains

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Bénin							19,7	20,0	17,1	22,0	16,8					21,6			
Burkina Faso							22,4				19,9	17,9	17,4	18,0					
Burundi	27,6	25,3	25,4	24,8	27,5	22,6		19,9			18,3		20,9		20,7				
Tchad	17,3	17,7	13,2	16,4	19,0	25,1	21,4	22,6	21,1	18,4	22,5	15,8	20,0	25,8					
Côte d'Ivoire	16,0							20,9						21,1					
Rép. Démocratique du Congo						26,2							28,9	26,4					
Egypte			38,9																
Gambie	3,3									8,6	14,8	10,1	10,8	10,1					
Ghana						18,0		20,8	19,0	21,1	22,9	11,6	19,1	20,2					
Guinée	26,0			24,8		26,4	32,0				35,0	43,2	35,0	35,0	38,0	38,0	42,3		
Madagascar			17,8	14,5	16,6	15,8	14,4								21,5				
Mali	15,7	18,0	17,9	15,8	16,3	15,6	14,3		17,6			20,5				21,5			
<b>Mauritanie</b>	19,5	16,0	13,7	13,9	13,5				16,8						13,3		13,2	14,1	19,9
Maurice	14,1			16,6	16,0	13,9	12,9		10,2	11,0	9,9	8,4	8,4	8,1	6,0				
Maroc	17,4	17,2	15,8	15,2	14,7	16,3					17,8								
Niger			13,1						10,3	11,8	12,5	13,7	16,9	17,8	16,3				
Sénégal	28,6	29,2	28,3	26,5	27,7	26,3	24,8	27,8	22,7		27,0	25,0	27,0	24,0					
Afrique du Sud	16,6	16,0	15,9	15,6	15,4	17,0	14,6	15,5	15,8	15,5		12,1	12,5		12,7				
Soudan										30,0							20,4		
Togo	19,0	16,6	17,1	15,6	17,1	18,1	21,0	20,3				17,7	19,4	22,1	20,6			17,7	
Tunisie	18,8		19,4	21,6	22,8	22,3					24,0								
Ouganda		10,4			11,4				12,3	11,2	11,9	10,0	11,8	12,1	16,3				-

TABLEAU 6: PARTS DES DEPENSES COURANTES PUBLIQUES D'EDUCATION ALLOUEES A L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PAR 22 PAYS AFRICAINS

(Ces données sont extraites de la base de données du Pole de Dakar 2020 sauf celles relatives à la Mauritanie de 2016 à 2018)

### I.4 Parts des Ministères chargés de l'Éducation dans les dépenses courantes de l'État 2016 - 2018

Ministères	MESRS	MEN	MASEF	MEFPNT	Dépenses courantes de l'Éducation
2016	1,38%	8,07%	0,38%	0,61%	10,44%
2017	2,7%	14,4%	0,7%	1,1%	18,9%
2018	2,9%	15,2%	0,7%	1,1%	19,9%

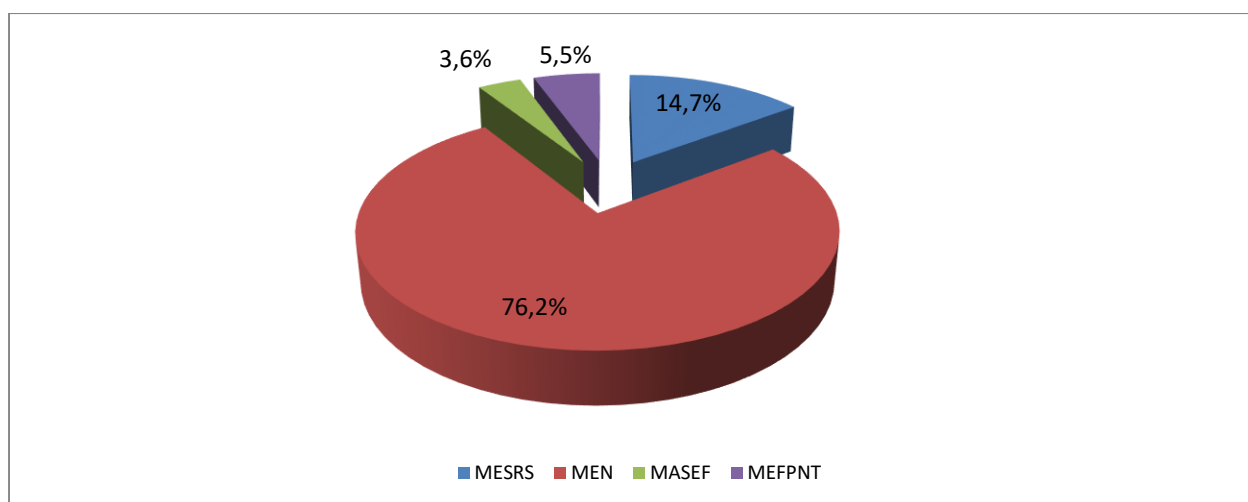
TABLEAU 7: PARTS DES MINISTERES CHARGES DE L'ÉDUCATION DANS LES DEPENSES COURANTES DE L'ÉTAT 2016 - 2018



## I.5 Répartition des dépenses courantes allouées à l'éducation 2016 - 2018

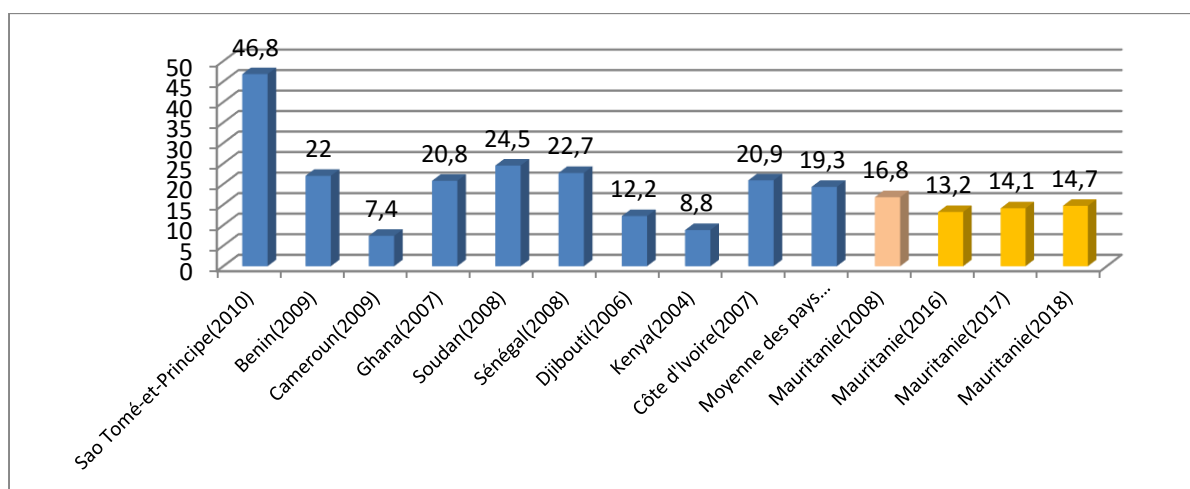
Ministères	MESRS	MEN	MASEF	MEFPNT	Dépenses courantes de l'Education
2016	13,18%	77,30%	3,65%	5,87%	100%
2017	14.1%	76.2%	3.8%	5.9%	100%
2018	14,7%	76,2%	3,6%	5,5%	100%

TABLEAU 8: REPARTITION DES DEPENSES COURANTES ALLOUEES A L'EDUCATION 2016 - 2018



GRAPHIQUE 3: REPARTITION DES LES DEPENSES COURANTES DE L'EDUCATION 2018

Comparaison internationale de la part de l'enseignement supérieur dans les dépenses courantes de l'éducation (en % ; dans des pays ayant un PIB /habitant compris entre 700 et 1800 dollars USD)



GRAPHIQUE 4: LA PART DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DANS LES DEPENSES COURANTES DE L'EDUCATION (EN % ; DANS DES PAYS AYANT UN PIB /HABITANT COMPRIS ENTRE 700 ET 1800 DOLLARS USD)

Source : RESEN Sao Tomé-et-Principe 2014, DSP Mauritanie

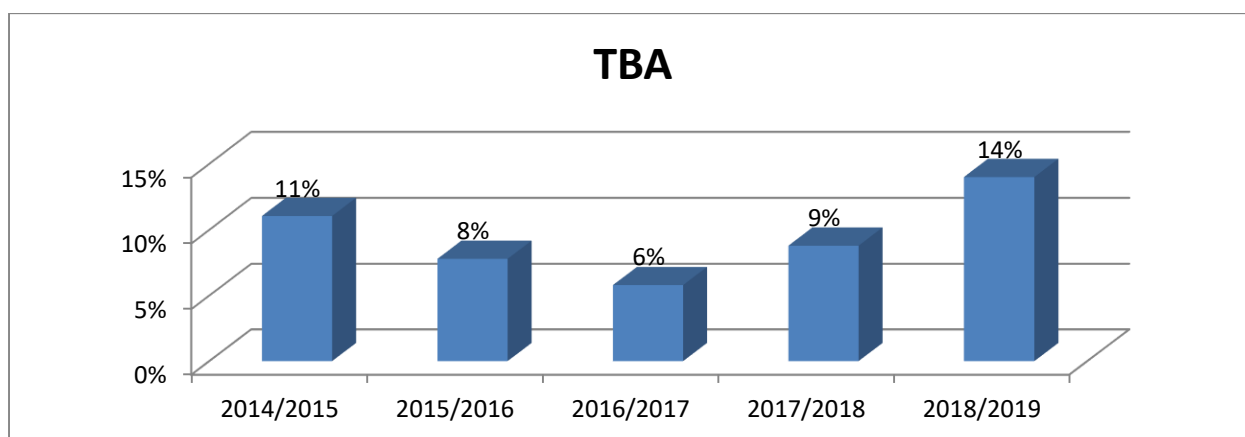
## II. Accès et scolarisation

Les enseignements pré-universitaires se sont développés à un rythme élevé ces dernières années, conséquence d'un nombre de plus en plus important d'élèves finissant les enseignements primaire et secondaire. Ces progrès induisent de façon mécanique une augmentation de la demande pour l'enseignement supérieur.

Les données montrent que les effectifs de l'enseignement supérieur en Mauritanie a connu une forte croissance passant de 14 368 étudiants dans le public en 2007-2008 à 19 843 en 2017-2018 et de 331 à 907 dans le privé pendant la même période.

Le nombre d'étudiants pour 100 000 habitants est passé de 434 en 2010 à 505 en 2017. Le taux de transition du secondaire au supérieur en 2018 est de 30 %.

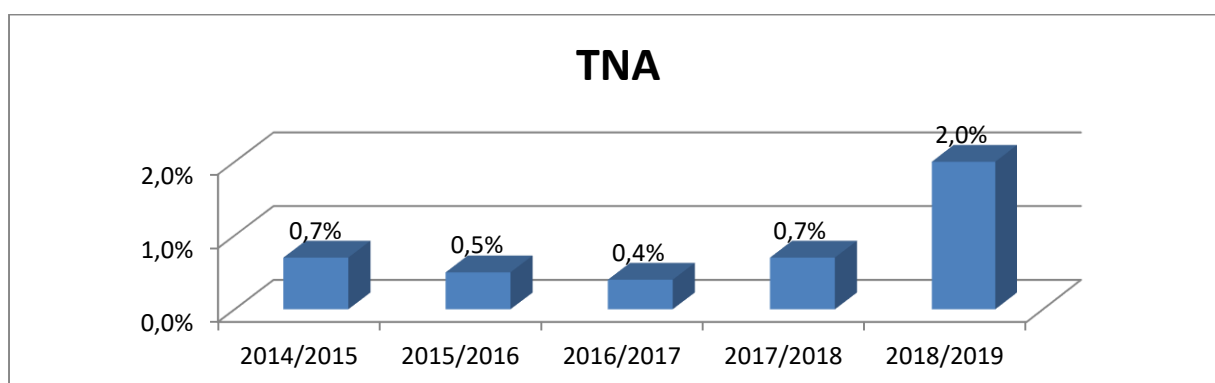
### II.1. Taux Brut d'Admission (TBA)



GRAPHIQUE 5 : TAUX BRUT D'ADMISSION (TBA)

Le Taux Brut d'Admission est le nombre total des nouveaux inscrits en première année du supérieur sans considération d'âge, exprimé en pourcentage de la population ayant l'âge officiel d'entrée au supérieur.

## II.2. Taux Net d'Accès au Supérieur (TNA)



GRAPHIQUE 6 : TAUX NET D'ACCES AU SUPERIEUR (TNA)

Le Taux Net d'Accès au Supérieur est défini comme : le nombre total des nouveaux inscrits en première année du supérieur ayant l'âge officiel d'entrée au supérieur, exprimé en pourcentage de la population du même âge.

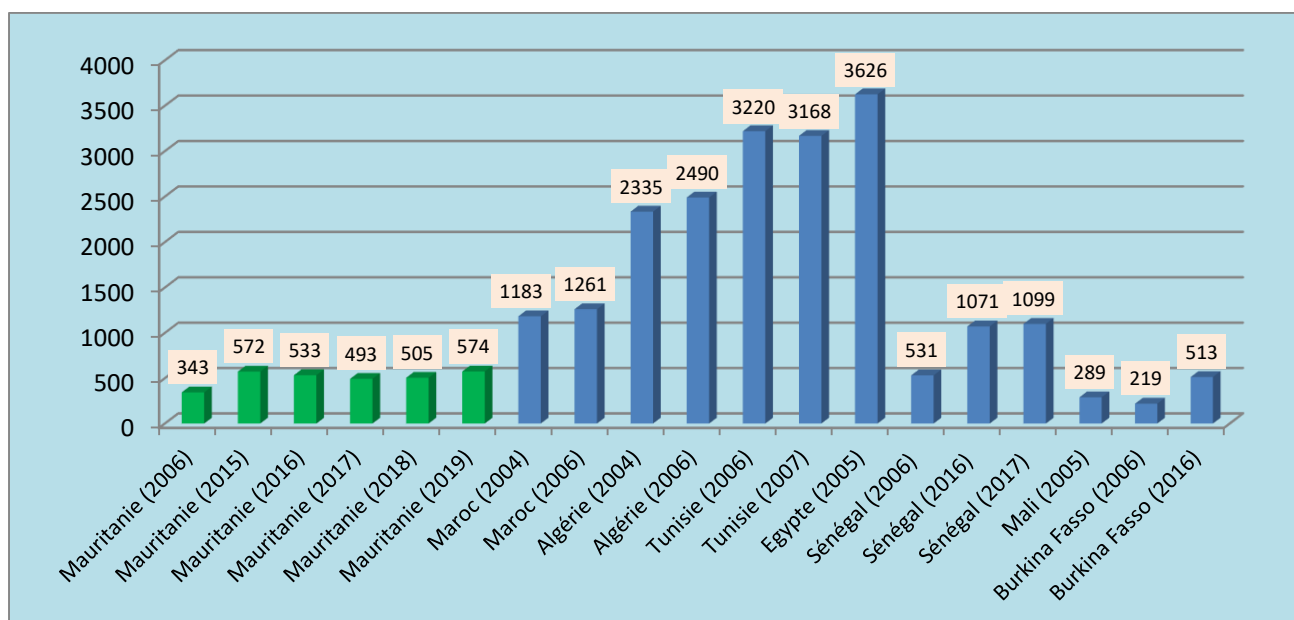
**Commentaire:** La décroissance du taux d'admission entre 2014 et 2016 s'explique par les mesures qui ont été prises par le MESRS, notamment la mise en vigueur des normes du système LMD (respect de la durée maximale à faire pour l'obtention d'un diplôme). On note reprise de la croissance en 2017-2018.

## II.3. Nombre d'étudiants de l'enseignement supérieur pour 100 000 habitants durant l'année académique 2018/2019

Le nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur en Afrique a connu un accroissement moyen annuel de 8,3% passant de 2,6 à 8,6 millions de l'année 1990 à l'année 2006. Dans les

pays francophones, les effectifs ont plus que doublé sur cette période passant de 164 à 392 étudiants pour 100 000 habitants (1).

Outre la croissance démographique, l'évolution des effectifs dans l'enseignement supérieur se justifie par une politique de scolarisation universelle dans le primaire et un accroissement des taux d'achèvement dans le secondaire. En considérant comme indicateur le nombre d'étudiants pour 100 000 habitants, en Mauritanie cet indicateur est passé de 434 (2) en 2010 à 556 en 2018/2019. Tandis que l'accès à l'enseignement supérieur dans les pays de l'UEMOA en 2006 est de l'ordre de 590 soit 0,59% de la population restant en deçà des normes de l'UNESCO qui voudraient que 2% de la population d'un pays accèdent à l'enseignement supérieur. Ces données montrent l'ampleur des efforts qu'il faut déployer pour développer un plus grand accès des jeunes à l'enseignement supérieur, en dépit de la rapide évolution connue depuis quelques années. Ce graphique ci-dessous présente une comparaison de valeurs de cet indicateur dans la sous-région.



GRAPHIQUE 7: COMPARAISON DE NOMBRE D'ETUDIANTS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR POUR 100 000 HABITANTS AVEC CERTAINS PAYS

NB : Rappelons que cet indicateur (nombre d'étudiants de l'enseignement supérieur par 100 000 habitants) concerne tous les étudiants à tous les niveaux et dans toutes les filières de l'enseignement supérieur. En principe, il inclut tous les étudiants scolarisés sur le territoire national, quel que soit leur nationalité ou leur origine, mais exclut les ressortissants nationaux scolarisés à l'étranger ou dans un établissement situé à l'étranger qui dépend du système national d'éducation. La valeur de cet indicateur montre l'importance des efforts à déployer pour arriver aux normes internationales (2000 étudiants pour 100 000 habitants).

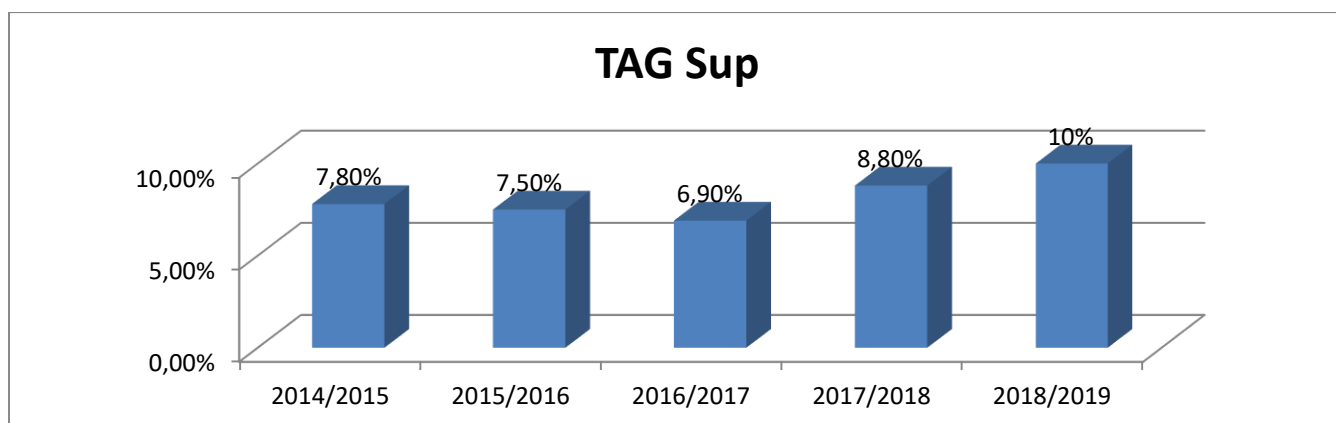
#### II.4. Taux de Transition Secondaire-Supérieur (TT)

2014/2015			2015/2016				2016/2017			2017-2018	2018/2019
Taux de Transition			Taux de Transition				Taux de Transition			Taux de Transition	Taux de Transition
G	F	T	G	F	T	G	F	T	T	T	
40%	24%	33%	39%	25%	33%	39%	19.3%	30%	30%	27%	
Indice de Parité			Indice de Parité				Indice de Parité				
0,61			0,64				0.5				

TABLEAU 9: TAUX DE TRANSITION SECONDAIRE-SUPERIEUR

**Commentaire :** Le taux de transition du secondaire au supérieur entre l'année scolaire 2017/2018 et l'année scolaire 2018/2019 est de 27%. On note une régression de 3 points de pourcentage par rapport à l'année précédente.

#### II.5. TAUX D'ACCES GLOBALE AU SUPERIEUR (TAGSUP)



GRAPHIQUE 8 : TAUX D'ACCES GLOBALE AU SUPERIEUR (TAGSUP)

Le TAG Sup est défini comme : Nouveaux inscrits en première année du supérieur l'année n, exprimé en pourcentage de la population ayant 18 ans (année n-1).

Il permet des analyses prospectives de la pression que peuvent exercer sur l'enseignement supérieur les évolutions indépendantes ou concomitantes caractérisant l'achèvement du secondaire, du taux de réussite du baccalauréat et du taux de passage vers l'enseignement supérieur. On remarque une nette amélioration (de 2%).

#### II.6. Taux Brut de Scolarisation en licence (TBS)

En 2009, le taux brut de scolarisation (TBS) dans l'enseignement supérieur dans les pays d'Afrique francophone ne s'élevait qu'à 11%, contre 27% pour la moyenne mondiale et 70% pour l'Amérique du Nord et l'Europe Occidentale.

Ce faible taux d'accès à l'enseignement supérieur en Afrique francophone cache de fortes disparités. La Tunisie et l'Algérie, avec des taux d'accès respectifs de 34% et 31%, sont les seuls pays d'Afrique francophone à présenter une scolarisation dans l'enseignement post Baccalauréat supérieure à la moyenne mondiale.

A l'opposé, dans les pays de l'UEMOA ce taux se situe en moyenne à 6,3%. Dans certains pays africains tels le Tchad, la République Centrafricaine et le Niger, l'enseignement supérieur reste encore embryonnaire avec des taux d'accès de 2%, 2% et 1% respectivement\*\*.

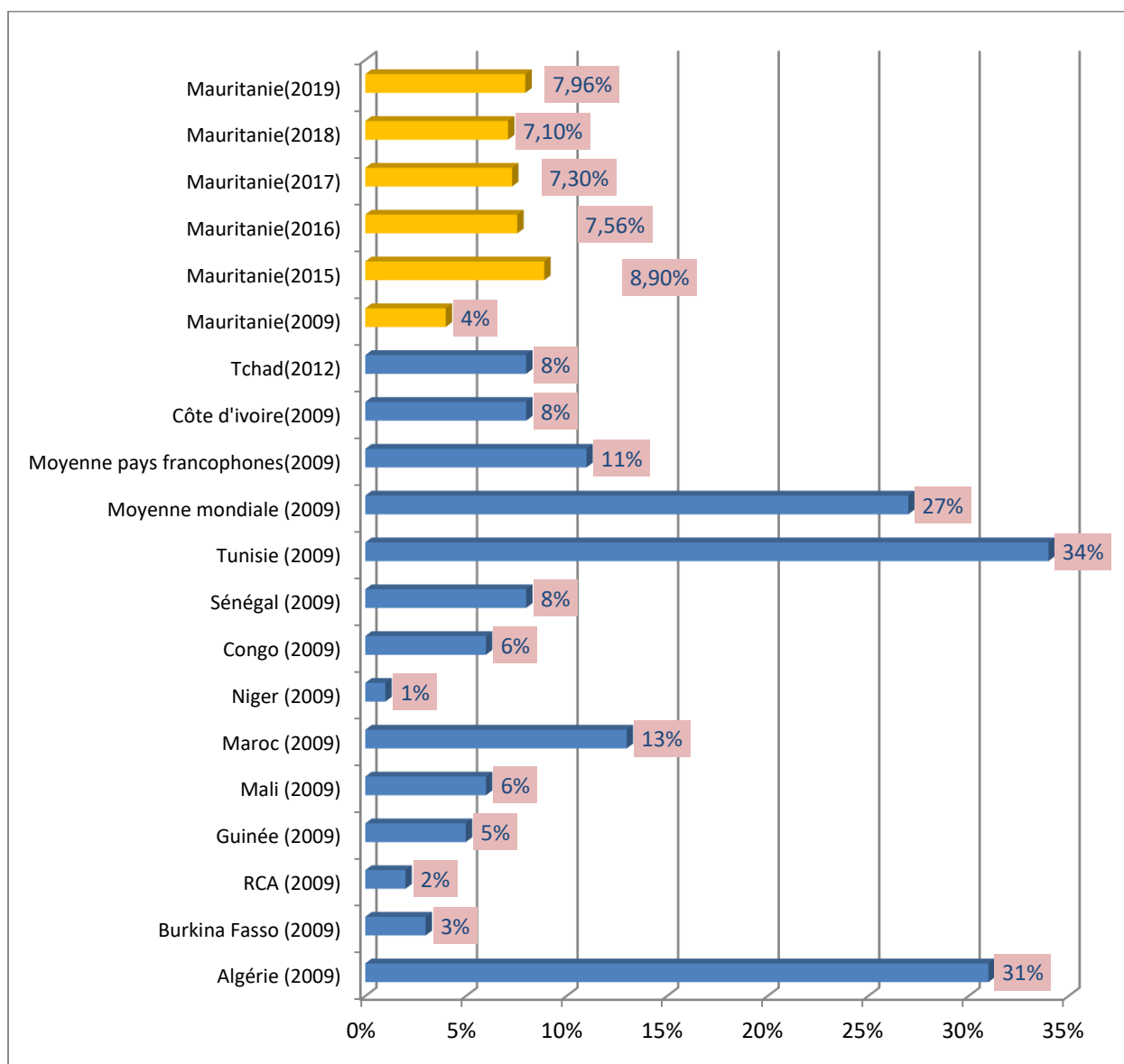
La comparaison des taux bruts de scolarisation (TBS) et des taux d'achèvement du deuxième cycle du secondaire à celui de l'enseignement supérieur révèle l'existence d'une forte pression sur les besoins d'enseignement supérieur. En Mauritanie, le taux brut de scolarisation dans le deuxième cycle secondaire en 2009 est six (6) fois plus élevé que celui de l'enseignement supérieur, ainsi que dans la même année le taux d'achèvement du cycle secondaire est neuf (9) fois plus élevé que le taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur. Tandis qu'en 2015 le taux brut de scolarisation dans le deuxième cycle secondaire est deux (2) fois plus élevé que celui de l'enseignement supérieur, ainsi que dans la même année le taux d'achèvement du cycle secondaire est deux (2) fois plus élevé que le taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur.

A titre comparatif, au Togo le taux brut de scolarisation dans le deuxième cycle secondaire est quatre (4) fois plus élevé que celui de l'enseignement supérieur. Au Burkina Faso, le taux d'achèvement du cycle secondaire est trois (3) fois plus élevé que le taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur. A l'échelle de l'Afrique ce ratio s'élève à 4,7 malgré un TBS de seulement 23%\*\*.

(\*)Source: MESRS/MAURITANIE

(\*\*) Source : Concertation Nationale sur l'avenir de l'Enseignement supérieur au Sénégal

## II.6.a. Taux Brut de Scolarisation dans quelques pays africaines



GRAPHIQUE 9: TAUX BRUT DE SCOLARISATION

Source: Pole de Dakar, UNESCO-BREDA, Annuaire Statistiques de l'Enseignement Supérieur de Mauritanie 2015-2016

## II.6.b Taux brut de scolarisation L'Enseignement Supérieur en Afrique francophone en 2009

Pays	Taux brut de scolarisation en licence (en %)	Taux d'achèvement du secondaire /TBS dans l'enseignement supérieur	TBS au secondaire/TBS dans l'enseignement supérieur	ratio étudiants/enseignant
Mauritanie (2018)	7.1			26
Mauritanie (2017)	7.3			28
Mauritanie (2016)	7.6	-	-	28
<b>Mauritanie (2015)</b>	9%	2,27	2,47	28
Mauritanie (2009)	4%	9,43	6,33	33,8 (2006)
Benin (2009)	6%	1,8	3,0	
Cameroun (2009)	9%	1,4	2,7	31,2 (2006)
Tchad (2012)	2%			9,5 (2006)
Côte d'Ivoire (2009)	8%	1,5	1,9	
Tunisie (2009)	34%			
Algérie (2009)	31%			
Maroc (2009)	13%			
Mali (2009)	6%	1,2	2,0	32,9 (2006)
Congo (2009)	6%			
RDC (2009)	6%			
Togo (2009)	5%	1,8	4,0	
Guinée (2009)	5%	1,3	3,3	29 (2006)
Burkina Faso (2009)	3%	3,0	3,5	29 (2006)
RCA (2009)	2%			
Niger (2009)	1%	2,0	3,0	10,4 (2006)
Sénégal (2009)	8%			
<b>Moyenne pays comparateurs*</b>	<b>9%</b>	<b>1,8</b>	<b>2,9</b>	<b>25,5</b>

TABLEAU 10:TAUX BRUT DE SCOLARISATION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN AFRIQUE FRANCOPHONE EN 2009

Source: pole de Dakar, UNESCO-BREDA. Banque Mondiale. UNESCO. Analyses performances Consulting, 2011

## II.6.c Bilan de la situation de l'éducation et de la formation dans les pays en développement

	Evolution du TBS du deuxième cycle de l'enseignement secondaire général (%)		Evolution du TBS de l'enseignement supérieur (%)	
	1999	2010	1999	2010
<b>Afrique subsaharienne</b>	19	31	3	7
<b>Asie du Sud et de l'Ouest</b>	31	47	6	17
<b>Etats arabes</b>	46	49	20	24
<b>Pays en développement</b>		53		18

TABLEAU 11:BIAN DE LA SITUATION DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT

Source: REFORMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN AFRIQUE : ELEMENTS DE CADRAGE



## II.6.d Taux Brut de Scolarisation en licence

	Privé	Publique		Total général	Population 19-21 ans	TBS	Indice de parité
		Ecoles	Universités et instituts				
<b>Filles</b>	<b>186</b>	<b>238</b>	<b>7273</b>	<b>7697</b>	<b>121821</b>	<b>6.3%</b>	<b>0.6</b>
1A	94	128	4393	4615			
2A	61	100	1530	1691			
3A	31	10	1350	1391			
<b>Garçons</b>	<b>266</b>	<b>1097</b>	<b>11118</b>	<b>12481</b>	<b>118648</b>	<b>10.5%</b>	
1A	133	586	6320	7039			
2A	81	454	2378	2913			
3A	52	57	2420	2529			
<b>Global</b>	<b>452</b>	<b>1335</b>	<b>18391</b>	<b>20178</b>	<b>240469</b>	<b>8.4%</b>	
1A	227	714	10713	11654			
2A	142	554	3908	4604			
3A	83	67	3770	3920			

TABLEAU 12: TAUX BRUT DE SCOLARISATION EN LICENCE

## ❖ Evolution du TBS

Année	Genre	TBS	Indice de parité
2014/2015	Global	8,90%	<b>0.49</b>
	Filles	5,90%	
	Garçons	12,20%	
2015/2016	Global	7,57%	<b>0.48</b>
	Filles	4,97%	
	Garçons	10,37%	
2016/2017	Global	7.3%	
	Filles		
	Garçons		
2017/2018	Global	7.1%	<b>0.5</b>
	Filles	4.9%	
	Garçons	9.4%	
2018/2019	Global	7.96%	<b>0.61</b>
	Filles	6.1%	
	Garçons	9.9%	

TABLEAU 13: EVOLUTION DU TBS

**Commentaires :**

Le tableau ci-dessus montre amélioration de l'indice de parité et une régression du TBS. A 100 individus en âge d'être au niveau licence, correspondent 7 tous âges confondus seulement sont en ce niveau du supérieur.

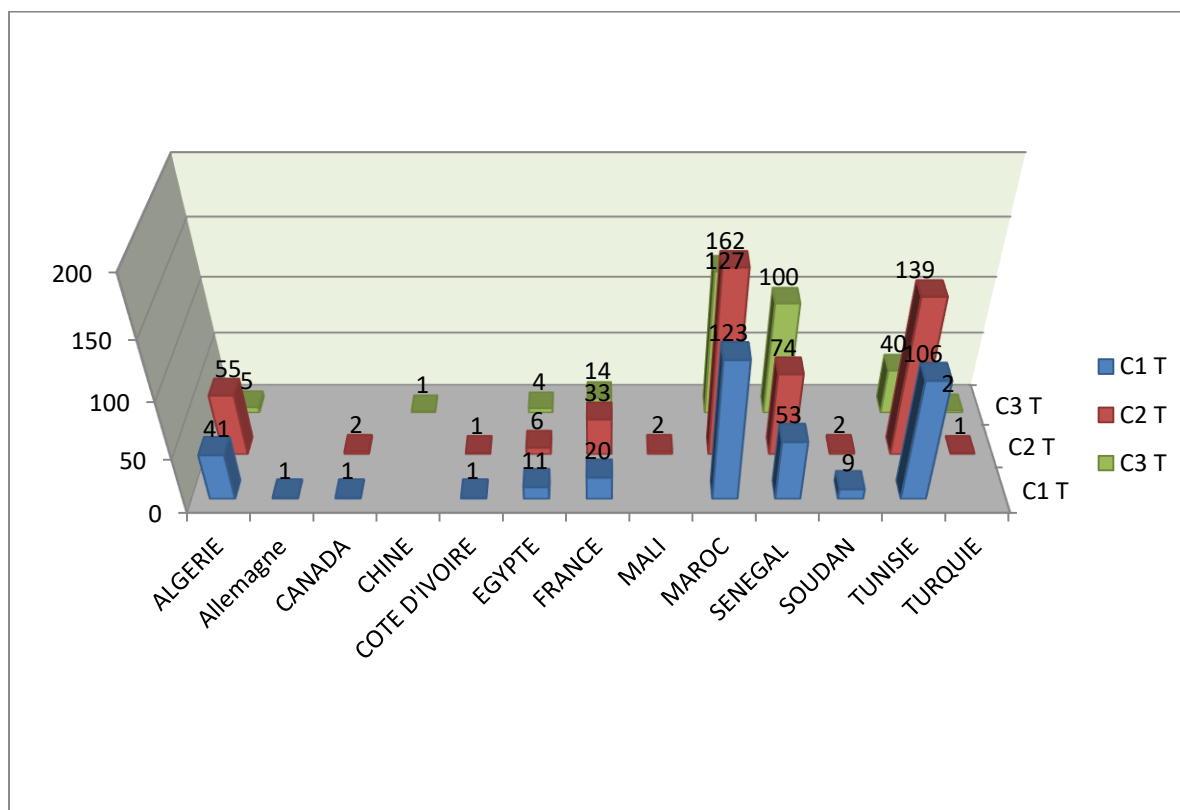
- A 100 individus garçons en âge d'être au niveau licence, correspondent 9 tous âges confondus seulement sont en ce niveau du supérieur.
- A 100 individus filles en âge d'être au niveau licence, correspondent 5 tout âge confondu seulement sont en ce niveau du supérieur.

## II.7. Etudiants mauritaniens boursiers à l'étranger

### II.7.a Etudiants mauritaniens boursiers à l'étranger par cycle et par pays d'accueil

	C1		C2		C3		Total	
	T	F	T	F	T	F	T	F
ALGERIE	41	9	55	5	5		101	14
Allemagne	1						1	0
CANADA	1		2	1			3	1
CHINE					1		1	0
COTE D'IVOIRE	1		1	1			2	1
EGYPTE	11	2	6	3	4	1	21	6
FRANCE	20	4	33	4	14	1	67	9
MALI			2				2	0
MAROC	123	24	162	26	127	21	412	71
SENEGAL	53	19	74	18	100	30	227	67
SOUDAN	9		2	1			11	1
TUNISIE	106	18	139	33	40	6	285	57
TURQUIE			1	1	2		3	1
<b>Total général</b>	<b>366</b>	<b>76</b>	<b>477</b>	<b>93</b>	<b>293</b>	<b>59</b>	<b>1136</b>	<b>228</b>

TABLEAU 14: ETUDIANTS MAURITANIENS BOURSIER A L'ETRANGER PAR CYCLE ET PAR PAYS D'ACCUEIL

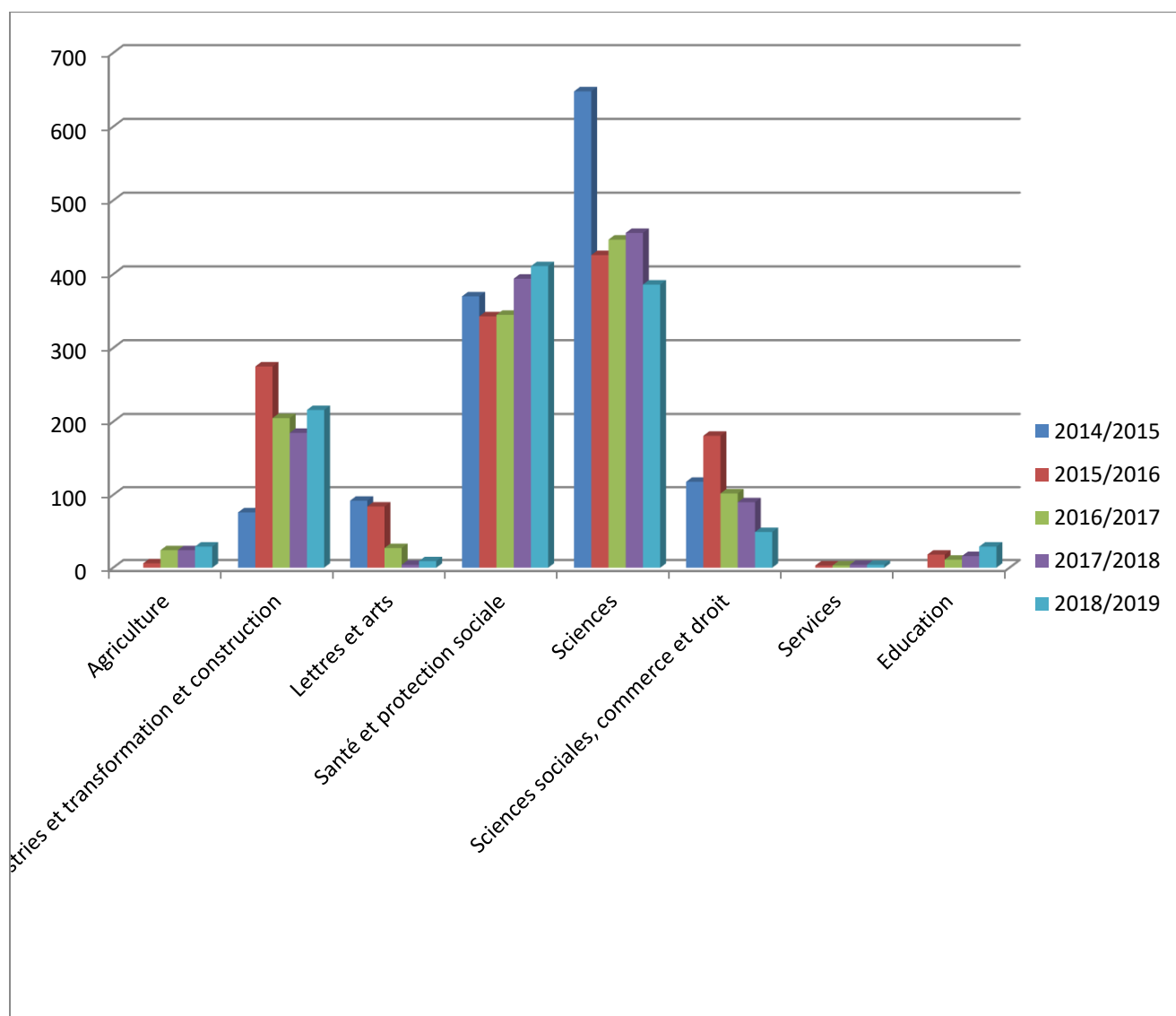


GRAPHIQUE 10: ETUDIANTS MAURITANIENS BOURSIER A L'ETRANGER PAR CYCLE ET PAR PAYS D'ACCUEIL

**II.7.b Etudiants mauritaniens boursiers à l'étranger par domaine d'étude**

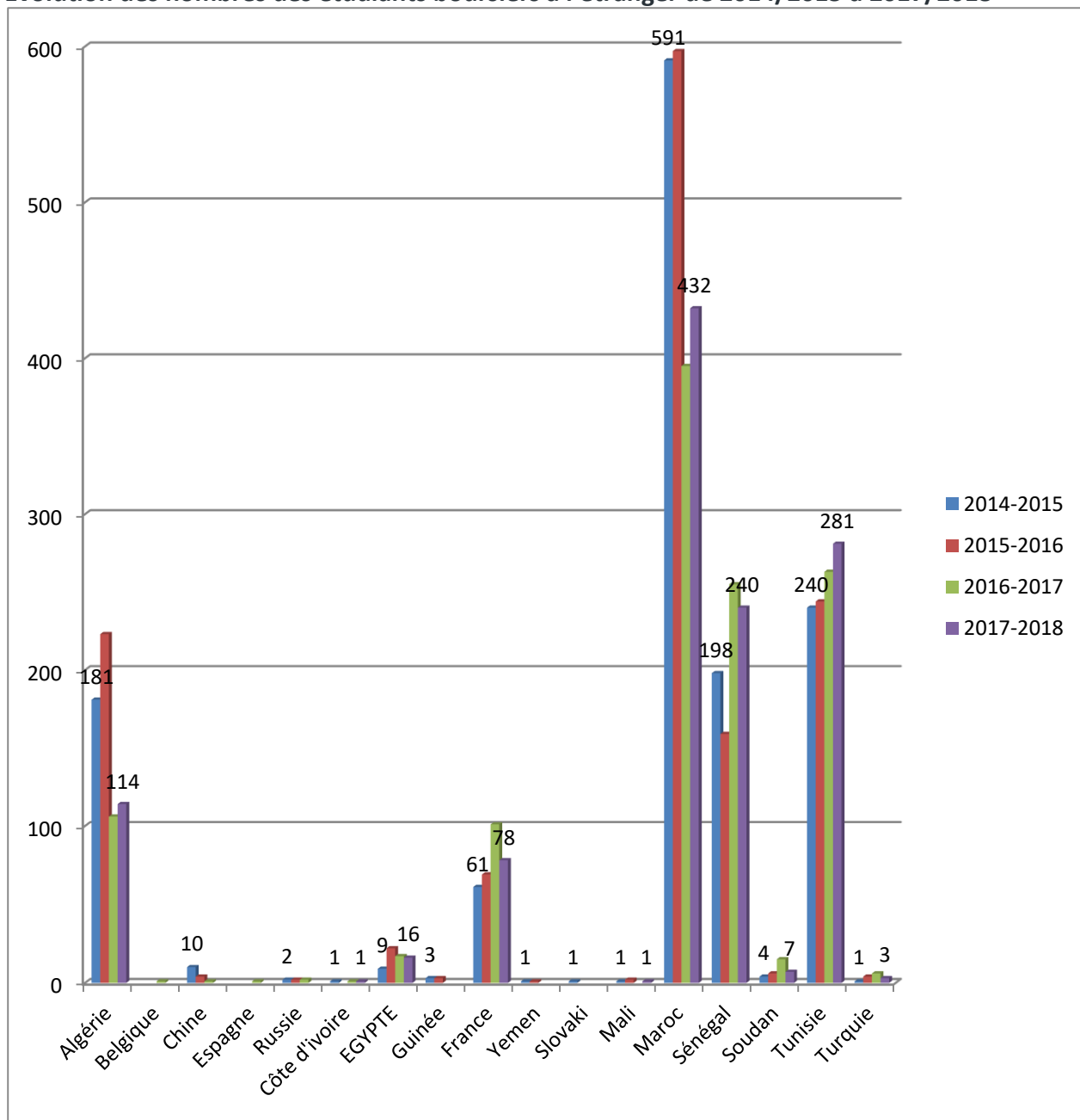
Domaine d'étude	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019
Agriculture		6	24	24	29
Ingénierie, industries et transformation et construction	76	275	205	185	216
Lettres et arts	92	84	27	4	9
Santé et protection sociale	370	343	345	394	411
Sciences	648	426	447	456	386
Sciences sociales, commerce et droit	118	181	102	90	49
Services		3	3	4	4
Education		18	11	16	29
NR					3
<b>Total général</b>	<b>1304</b>	<b>1336</b>	<b>1164</b>	<b>1173</b>	<b>1136</b>

TABLEAU 15 : ETUDIANTS MAURITANIENS BOURSIERS A L'ETRANGER PAR DOMAINE D'ETUDE



GRAPHIQUE 11: REPARTITION DES ETUDIANTS MAURITANIENS BOURSIERS A L'ETRANGER PAR DOMAINE D'ETUDE

➤ Evolution des nombres des étudiants boursiers à l'étranger de 2014/2015 à 2017/2018



GRAPHIQUE 12: EVOLUTION DES NOMBRES DES ETUDIANTS BOURSIERS A L'ETRANGER 2014/2015 ET 2017/2018

TABLEAU 16: ÉTUDIANTS MAURITANIENS BOURSIERS A L'ETRANGER PAR NIVEAU ET PAR PAYS D'ACCUEIL

	1A		2A		3A		4A		5A		6A		7A		M1		M2		D		CES		Total	
	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F
Algérie	20	3	21	6									2		5		50	5	3				101	14
Allemagne					1																		1	0
Canada					1				1								1	1					3	1
Chine																			1				1	0
Côte d'Ivoire	1						1	1															2	1
Egypte	9	1	1		1	1	1	1	4	1			3	1	1	1			1				21	6
France					20	4	12	2	12						2	1	7	1	14	1			67	9
Mali											2												2	0
Maroc	50	13	28	5	45	6	44	4	35	7	19	6	29	6	27	3	55	12	67	6	13	3	412	71
Sénégal	15	4	18	9	21	7	32	6	29	9	41	13	33	6			11	2	27	11			227	67
Soudan	8		1						1	1							1						11	1
Tunisie	52	8	33	5	21	5	39	6	29	6	5	1	3		19	5	52	16	26	5	6		285	57
Turquie											1				1	1			1				3	1
<b>Total</b>	<b>155</b>	<b>29</b>	<b>102</b>	<b>25</b>	<b>110</b>	<b>23</b>	<b>129</b>	<b>20</b>	<b>111</b>	<b>24</b>	<b>68</b>	<b>20</b>	<b>70</b>	<b>13</b>	<b>55</b>	<b>11</b>	<b>177</b>	<b>37</b>	<b>140</b>	<b>23</b>	<b>19</b>	<b>3</b>	<b>1136</b>	<b>228</b>

 Parmi les 5 pays d'accueil le plus important       Le groupe le plus important dans le pays (parmi les 5)

### II.7.c Étudiants étrangers inscrits dans les universités mauritaniennes par pays d'origine

- *Nombre par pays d'origine*

PAYS D'ORIGINE	Effectif
Afghanistan	1
Allemagne	2
Arabie saoudite	5
Bulgarie	1
France	1
Benin	1
Cameroun	2
Côte d'Ivoire	9
Égypte	2
Gambie	21
Guinée	1
Kenya	1
Koweït	1
Iraq	1
Libye	2
Lettonie	1
Mali	23
Maroc	84
Niger	1
Nigeria	1
Palestine	10
Sénégal	28
Syrie	7
Tunisie	42
Togo	1
Burkina Faso	3
Turquie	1
Total	253

TABLEAU 17: ÉTUDIANTS ÉTRANGERS INSCRITS DANS LES UNIVERSITÉS MAURITANIENNES PAR PAYS D'ORIGINE

#### Les 5 plus grands groupes

- *Répartition par institution*

Institution d'accueil	Effectif
FLASS	4
FC	12
FLSH	3
FM	80
FST	7
IUP	2
FSJE	4
ISERI	98
UCM	92
SUP M	26
UIL	14
Total général	342

TABLEAU 18: ÉTUDIANTS ÉTRANGERS INSCRITS DANS LES UNIVERSITÉS MAURITANIENNES PAR INSTITUTION

- *Par niveau*

Niveau	L1	L2	L3	M1	M2	D1	D2	Total
Effectif	127	54	44	67	36	10	4	342

TABLEAU 19: ÉTUDIANTS ÉTRANGERS INSCRITS DANS LES UNIVERSITÉS MAURITANIENNES PAR NIVEAU D'ACCUEIL

#### Le niveau le plus fréquenté

## II.7.d Répartition des étudiants mauritaniens par âge et par genre

Age	2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F
< 19 ans	263	98	260	112	248	109	323	145	455	221
19 ans	511	211	497	200	506	221	692	333	1323	566
20 ans	946	368	1040	425	976	394	1185	512	1947	897
21 ans	1581	533	1652	590	1589	600	1767	721	2407	1036
22 ans	2025	726	2161	694	2111	699	2232	830	2819	1145
23 ans	2312	717	2306	753	2439	728	2517	837	2993	1107
24 ans	1959	621	2312	722	2214	715	2461	733	2850	963
25 ans	1863	550	1718	550	1964	602	1988	633	2435	790
26 ans	1836	569	1496	446	1416	453	1601	512	1485	513
27 ans	1394	426	1387	468	1141	340	1035	342	1183	402
28 ans	1095	380	996	316	1006	352	811	266	722	251
29 ans	918	298	733	245	683	216	655	237	553	201
30 ans	749	247	642	224	483	165	424	139	444	167
> 30 ans	3117	991	2921	881	2478	731	2095	593	1685	435
NR	233	71	177	59	117	37	58	13	116	21
<b>Total</b>	<b>20800</b>	<b>6806</b>	<b>20298</b>	<b>6685</b>	<b>19371</b>	<b>6362</b>	<b>19844</b>	<b>6846</b>	<b>23417</b>	<b>8736</b>

TABLEAU 20: ETUDIANTS MAURITANIENS PAR AGE ET PAR GENRE

*Commentaire : l'évolution du nombre d'étudiants ayant plus de 28 ans*

	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019
nombre d'étudiants ayant plus de 28 ans	5879	5292	4650	3985	3404
Effectif total	20800	20298	19371	19844	23417
%	28%	26%	24%	20%	15%

TABLEAU 21: L'EVOLUTION DU NOMBRE D'ETUDIANTS AYANT PLUS DE 28 ANS

On note une amélioration considérable au niveau du pourcentage des étudiants ayant l'âge d'être dans le supérieur. En effet les nombres des étudiants qui ont plus de 28 ans est passé de 28% en 2014/2015 à 15% en 2017/2018



### III. Efficacité interne

#### III.1 Rappel

Le tableau ci-dessus présente un rappel de définitions de quelques indicateurs d'efficacité interne

Indicateur	Définition		Interprétation
<i>Taux de promotion apparente</i>	<i>Il correspond à la proportion d'étudiants inscrits dans une classe donnée qui passent en classe supérieure dès l'année suivante.</i>	$TPA_j^T = \frac{NE_{j+1}^{T+1}}{EE_j^T} \times 100$	<i>Des taux de promotion élevés sont synonymes d'un niveau de rétention élevé.</i>
<i>Taux de promotion effectif ou Taux de Transition Effectif Du grade j pour l'année T</i>	<i>Il mesure la proportion effective d'étudiants qui passe d'un grade à un autre</i>	$TPE_j^T = \frac{NE_{j+1}^{T+1}}{NE_j^T} \times 100$	<i>Plus le taux de transition entre grade n'est élevé, plus le nombre d'étudiants qui passe d'un grade à un autre est considérable.</i>
<i>Taux de redoublement</i>	<i>Le taux de redoublement est la proportion des redoublants dans une classe i à une année donnée t dans cette même classe i l'année précédente (t-1).</i>	$TDR = \frac{RD_j^T}{EE_j^{T-1}} \times 100$	<i>Un taux de redoublement élevé indique un niveau de répétition important des grades. Cette situation peut engendrer un niveau important de l'abandon des étudiants ou gonfler théoriquement le taux brut de scolarisation.</i>
<i>Taux d'abandon</i>	<i>C'est le pourcentage d'élèves dans un grade donné qui abandonnent Duran tout à l'issue d'une année scolaire donnée.</i>	<i>Taux d'abandon= (1 – Taux de promotion apparent –Taux de redoublement)</i>	<i>Idéalement, ce taux doit approcher 0 % ; un taux élevé d'abandon scolaire est le signe de problèmes d'efficience a d'études que les politiques nées d'études permet d'identifier les années d'éducation. La comparaison des taux entre les internes dans les systèmes doivent cibler en priorité.</i>
<i>Pourcentage de redoublants</i>	<i>Il correspond, pour une année donnée et un grade donné, au pourcentage de redoublants par rapport à l'effectif total du même grade et de la même année.</i>	$PR = \frac{RD_j^T}{EF_j^T} \times 100$	<i>Si le pourcentage de redoublants est élevé cela gonfle théoriquement le Taux Brut de Scolarisation et limite les places d'accueil pour les Scolarisation et limite les places d'accueil pour les nouveaux entrants.</i>

TABEAU 22: DEFINITIONS DE QUELQUES INDICATEURS D'EFFICACITE INTERNE

### III.2 TABLEAU RECAPITULATIF DES INDICATEURS DE PROMOTION DES INSTITUTIONS DU SUPERIEUR

Les tableaux suivants présentent les indicateurs dont nous aurons besoin pour le calcul-selon la méthode transversale- d'efficacités internes.

#### III.2.a Indicateurs de promotion des institutions du Sup (sauf la FM)

Institution	Année universitaire	Etudiants	Niveau				L1			L2			L3		
			L1	L2	L3	Sortants	TPA	TR	TA	TPA	TR	TA	TPA	TR	TA
FST	17/18	Eff	1794	972	890	564	49%	28%	23%	73%	2%	24%	63%	3%	33%
	18/19	Eff	2658	899	743										
		Red	505	23	31										
IUP	17/18	Eff	302	258	207	178	66%	16%	18%	89%	5%	6%	86%	11%	3%
	18/19	Eff	450	212	677										
		Red	47	12	252										
FSJE	17/18	Eff	1665	837	1110	675	41%	36%	24%	78%	6%	15%	61%	6%	33%
	18/19	Eff	3456	732	728										
		Red	594	54	71										
FLSH	17/18	Eff	1125	681	767	323	32%	36%	32%	60%	17%	23%	42%	35%	23%
	18/19	Eff	1856	478	677										
		Red	405	114	268										
ISCAE	17/18	Eff	562	291	251	164	66%	22%	12%	89%	8%	4%	65%	3%	32%
	18/19	Eff	576	394	265										
		Red	122	22	7										
ISET	17/18	Eff	157	84	79	75	78%	7%	15%	99%	0%	1%	95%	1%	4%
	18/19	Eff	151	122	84										
		Red	11	0	1										
ISSM	17/18	Eff	15	16	10	10	93%	0%	7%	75%	0%	25%	100%	0%	0%
	18/19	Eff	44	14	12										
		Red	0	0	0										
FC	17/18	Eff	165	87	106	84	79%	6%	15%	18%	11%	70%	79%	7%	14%
	18/19	Eff	235	140	23										
		Red	10	10	7										
FLASS	17/18	Eff	146	86	56	48	84%	5%	10%	24%	15%	60%	86%	9%	5%
	18/19	Red	8	13	5										
FOE	17/18	Eff	57	37	24	20	68%	4%	28%	19%	11%	70%	83%	8%	8%
	18/19	Eff	118	43	9										
		Red	2	4	2										
ISPLTI	17/18	Eff	101	39	29	11	32%	9%	59%	69%	28%	3%	38%	52%	10%
	18/19	Eff	104	43	42										
		Red	9	11	15										

TABLEAU 23: INDICATEURS DE PROMOTION DES INSTITUTIONS DU SUP (SAUF LA FM)

## III.2.B INDICATEURS DE PROMOTION DE LA FACULTE DE MEDECINE

	PCEM1		PCEM2		DCEM1		DCEM2		DCEM3		DCEM4		TCEM1		Sortants
	Eff	Red	Eff	Red	Eff	Red	Eff	Red	Eff	Red	Eff	Red	Eff	Red	
2017-2018	232	42	193	1	159	21	153	30	76	24	130	92	130	16	58
2018-2019	274	52	155	26	200	25	172	40	131	18	160	26	101	46	
<b>TPA</b>	56%		91%		83%		74%				42%		45%		
<b>TR</b>	22%				16%		26%		24%		20%		35%		
<b>TA</b>	22%				1%		0%				38%		20%		

TABLEAU 24: INDICATEURS DE PROMOTION DE LA FACULTE DE MEDECINE

### III.3 Sortants 2017/2018

#### III.3.a Répartition des sortants par Diplôme

Licence		Ingénieur		CAPPC		D. Généraliste		Total	
T	F	T	F	T	F	T	F	T	F
2455	838	74	7	286	40	56	22	2882	913

TABLEAU 25: REPARTITION DES SORTANTS PAR DIPLOMES

#### III.3.b Nombre de sortants par années passées dans l'établissement

##### ➤ Licence

	4-c Nombre de sortants par années passées dans l'établissement ( Licence 2018)									
	2 ana	3 ana	4 ana	5 ana	6 ana	7 ana	8 ana	9 ana	NR	Total général
ESP				74						74
FSJE		342	151	123	42	8	6	2	1	675
FST		402	115	21	7	3			16	564
ISCAE		163							1	164
ISET		69							6	75
ISPLTI		11								11
ISSM		10								10
ISERI	3	270	33	5	1		1	1		314
<b>Total général</b>	<b>3</b>	<b>1267</b>	<b>299</b>	<b>223</b>	<b>50</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>3</b>	<b>24</b>	<b>1887</b>

TABLEAU 26: NOMBRE DE SORTANTS PAR ANNEES PASSEES DANS L'ETABLISSEMENT (LICENCE)

##### ➤ Ingénieur

Nombre de sortants par années passées dans l'établissement (Ingénieur)			
Institution	Genre	3 ans	Total général
ESP	T	74	74
	F	6	6
<b>Total général</b>	T	74	74
	F	6	6

TABLEAU 27: NOMBRE DE SORTANTS PAR ANNEES PASSEES DANS L'ETABLISSEMENT (INGENIEUR)

### III.4 Utilisation de la technique des cohortes reconstituées

Pour aller plus loin dans la description du fonctionnement des formations étudiées, nous allons reconstituer le devenir d'une pseudo-cohorte de 1 000 étudiants en appliquant à chacun des niveaux d'études les taux de promotion, redoublements et abandons qui ont été précédemment calculés et consignés dans le tableau précédent. La reconstitution de la cohorte se fera sur la base d'un certain nombre d'hypothèses :

- i) le nombre de redoublements autorisés sur la durée du cycle est limité à deux au maximum ;
- ii) les redoublants se comportent comme les promus.

Le recours à cette analyse prospective est intéressant en termes de planification et complète utilement.

L'analyse rétrospective qui peut être réalisée sur la base de données longitudinale, puisqu'il permet d'anticiper ce qui risque de se passer si les conditions de scolarisation les plus récentes se prolongent pour les années à venir. Dans ce qui suit, nous allons aborder en détail le cas de la Faculté des Sciences et Techniques. Pour les autres, on se limite à leurs tableaux de résultats avec commentaires.

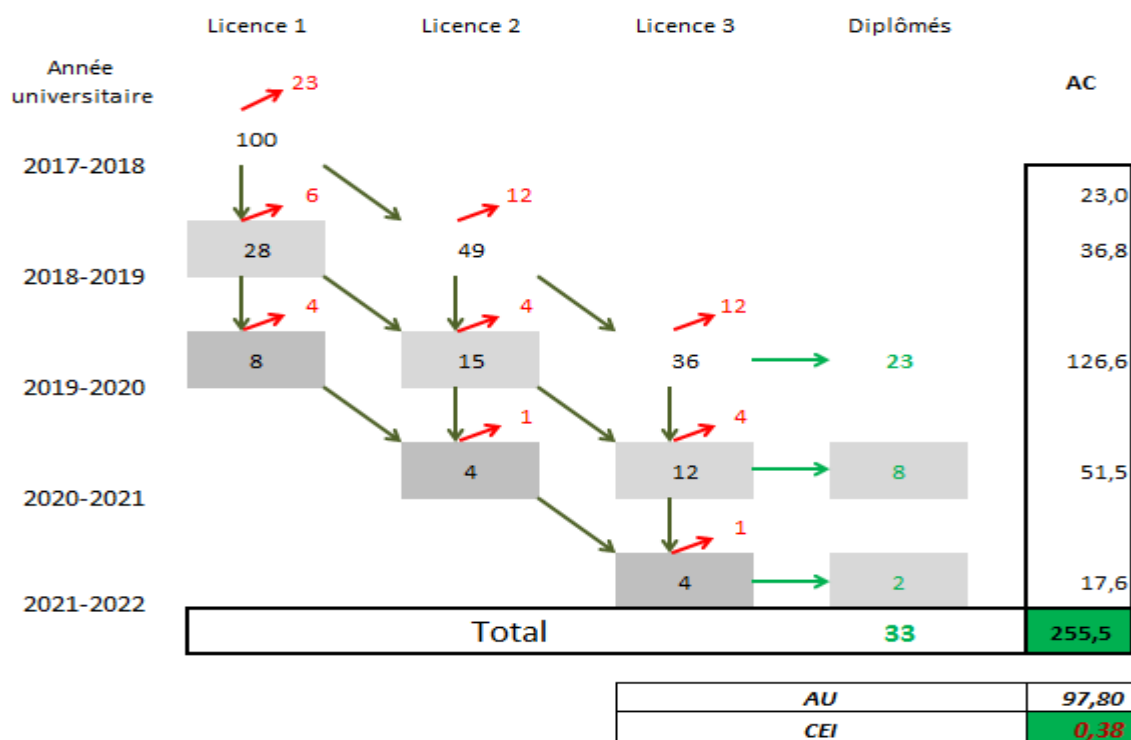
#### III.4.a FST

Le tableau ci-dessous résume les principales caractéristiques de la progression des étudiants dans une licence à la Faculté des Sciences et Techniques 20175-2018 et 2018-2019.

L1			L2			L3		
P	r	ab	p	r	ab	p	r	ab
0,49	0,28	0,23	0,73	0,02	0,24	0,63	0,03	0,33

TABLEAU 28: PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE LA PROGRESSION DES ETUDIANTS DANS UNE LICENCE A LA FST

Les données du tableau décrivent une formation dont l'efficacité interne est moyenne : le taux de promotion est particulièrement faible en L1 et assez bien en L2 et en L3 (plus de 70 % en L2 et plus de 63% des étudiants sont promus) ; les redoublements sont importants au niveau de la première année (28%); quant aux abandons, ils sont très importants 23% en L1 du cycle, 24 % en L2 et 33% en L3. Les données sont consignées dans le diagramme ci-après.



La reconstitution est basée sur un raisonnement en plusieurs étapes :

- i) En appliquant à une cohorte fictive de 100 étudiants en 1ère année les données du tableau précédent, on peut estimer que 49 (soit  $100 \times 49\%$ ) seront promus directement en 2ème année, 28 (soit  $100 \times 0,28$ ) seront amenés à redoubler et 23 abandonneront ;
- ii) Des 28 étudiants redoublant leur premier niveau, 14 (soit  $28 \times 49\%$ ) seront promus en deuxième année, 8 (soit  $28 \times 0,28$ ) redoubleront et 6 (soit  $28 \times 0,23$ ) abandonneront ;
- iii) Les 14 promus parmi ces redoublants retrouveront en deuxième année du cycle un redoublant issu des 68 étudiants promus directement de première année. On trouve ainsi 12 étudiants parvenus en deuxième année après trois ans d'études (soit après le redoublement de la première année, soit après le redoublement de la deuxième année) ;
- iv) Les 8 étudiants qui se trouvent en première année après trois années d'études n'ont plus droit au redoublement : 4 (soit  $8 \times 0,49$ ) d'entre eux sera promu, l'autre. Au total, en procédant de la même manière pour les années suivantes, on peut estimer que sur les 100 étudiants de la cohorte 33 obtiennent le diplôme (23 sans redoublement, 8 après 1 redoublement et 2 après 2 redoublements). De fait, dans un fonctionnement idéal il aurait été nécessaire de consommer 97 années - étudiants ( $32 \times 3$ ) pour obtenir le même résultat alors qu'à l'évidence beaucoup plus a été nécessaire du fait des redoublements et des abandons en cours d'études. Pour bien comprendre le calcul du nombre d'années-étudiants effectivement consommées, on peut compléter un tableau du type du tableau présenté ci-dessous qui ventile les étudiants de la cohorte selon leur niveau de sortie et le temps passé dans le cycle.

Pour composer ce tableau il suffit de comptabiliser les « sorties » du cycle (abandons et diplômes) en fonction de la durée des études.

		L1	L2	L3	Diplôme	Total	AC
<b>Nombre d'étudiants quittant la FST après :</b>	1 an	23				23	23.02
	2 ans	6	12			18	36.7
	3 ans	4	4	12	23	43	126.6
	4 ans		1	4	8	13	51.4
	5 ans			1	2	3	17.6
<b>Total</b>		<b>33</b>	<b>17</b>	<b>17</b>	<b>33</b>	<b>100</b>	<b>255.5</b>

TABEAU 29: LES « SORTIES » DU CYCLE (ABANDONS ET DIPLOMES) EN FONCTION DE LA DUREE DES ETUDES.

❖ *Indicateurs de l'efficacité interne de la FST et commentaires*

**Le tableau ci-dessous présente :**

- Des commentaires sur le parcours des sortants (abandons et diplômés) ;
- Des indicateurs de l'efficacité interne.

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	23	23	23 % quittent la première année
2 ans	18	36.7	41 % quittent durant les deux premières années
3 ans	43	126.6	après 3 ans, 23 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences, alors que 20 % abandonnent à la troisième année (soit 61% des étudiants abandonnent la faculté après 3 ans)
4 ans	13	51.4	8% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 4 ans, et 5% des étudiants abandonnent après 4 ans
5 ans	3	17.6	2% des étudiants de licence de la faculté des Sciences et Techniques obtiennent leurs diplômes après 2 ans de retard
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>255.5</b>	255.5 années-étudiants consommées, pour produire 33 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles	97.8	33*3 (33 diplômés)	
Moyen d'années-étudiant par diplômé	7.8	255.5/33	
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)	0.38	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 33 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 97.8/ 255.3 soit 0,38.	
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)	2.6	Il ressort qu'il faudra dans le cas d'une licence de la FST dépenser en moyenne environ 2 fois et demi le coût théorique des études pour produire un diplômé. Le coût du diplômé sera égal à 2.6 x 3 x CU, avec CU le coût unitaire annuel par étudiant, soit un coût du diplômé d'environ 7.8 x CU contre les 3 x CU qui auraient été théoriquement nécessaires en l'absence de redoublements et abandons.	
Années-étudiants gaspillées	158	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal (soit 158 années-étudiants) qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi (soit 255.5 années- étudiants) et ce qui aurait pu l'être au minimum (soit 97.5 années-étudiants) proviennent majoritairement des abandons en cours d'études (soit 97.5 années sur les 97.8, soit 99 %), le reste étant imputable aux redoublements).	
Années de redoublement utiles	14= 10*1+2*2	Les diplômés avec retard sont : 10 diplômés avec 1 an de retard (10 années-étudiant utiles) et 2 avec 2 ans de retard (2x2 années-étudiant utiles)	
Pourcentage d'Années de redoublement utiles	14/158=8.9%	Les années de redoublements utiles représentent moins de 9%	

TABLEAU 30: INDICATEURS DE L'EFFICACITE INTERNE ET COMMENTAIRES SUR LE PARCOURS DES SORTANTS (ABANDONS ET DIPLOMES)



## III.4.b L'Institut Universitaire Professionnel

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	18	18.2	18% quittent la première année
2 ans	7	13.88	25 % quittent durant les deux premières années
3 ans	55	163.23	après 3 ans, 53 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences, alors que 4 abandonnent à la troisième année (29 % des étudiants abandonnent la faculté après 3 ans)
4 ans	16	66.05	16% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'à la 4 <sup>ème</sup> année, et 1% des étudiants abandonnent après 4 ans
5 ans	4	19.6	3% des étudiants obtiennent leurs diplômes après 2 ans de retard
Total	100	281	281 années-étudiants consommées, pour produire 70 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles	209	70*3 (70 diplômés)	
Nombre d'années-étudiant par diplômé	4.02	281/70	
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)	0.74	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 70 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 209/ 281 soit 0,74	
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)	1.34	Il ressort qu'il faudra dépenser en moyenne environ un tiers de plus du coût théorique des études pour produire un diplômé. Le coût du diplômé sera égal à 1.34 x 3 x CU, avec CU le coût unitaire annuel par étudiant, soit un coût du diplômé d'environ 4.02x CU contre les 3 x CU qui auraient été théoriquement nécessaires en l'absence de redoublements et abandons.	
Années-étudiants gaspillées	72	Elles proviennent majoritairement des abandons en cours d'études (soit 53 années sur les 72, soit 74%), le reste étant imputable aux redoublements).	
Années de redoublement utiles	22=16*1+3*2	Les diplômés avec retard sont : 16 diplômés avec 1 an de retard (14 années-étudiant utiles) et 3 avec 2 ans de retard (3x2 années-étudiant utiles)	
Pourcentage d'Années de redoublement utiles	30%	Les années de redoublements utiles représentent 30%	

Tableau 31: L'institut Universitaire Professionnel

## III.4.c La Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	32	32	32 % quittent la première année
2 ans	19	38	19% quittent durant les deux premières années
3 ans	25	76	après 3 ans, 8 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences, alors que 17 abandonnent à la troisième année (soit 68 % des étudiants abandonnent la faculté après 3 ans)
4 ans	14	56	7 % des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 4 ans, et 17% des étudiants abandonnent après 4 ans
5 ans	10	51	4% des étudiants de licence obtiennent leurs diplômes après 2 ans de retard
Total	100	252	252 années-étudiants consommées, pour produire 20 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles	60	20*3 (20 diplômés)	
Nombre d'années-étudiant par diplômé	12.6	252/20	
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)	0.23	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 20 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 60/252 soit 0,23	
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)	4.28	Il faudra dépenser en moyenne plus de 4 fois le coût théorique des études pour produire un diplômé. Le coût du diplômé sera égal à 4.28 x 3 x CU, avec CU le coût unitaire annuel par étudiant, soit un coût du diplômé d'environ 12.9x CU contre les 3 x CU qui auraient été théoriquement nécessaires en l'absence de redoublements et abandons.	
Années-étudiants gaspillées	192	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal (soit 192 années-étudiants) qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi (soit 252 années-étudiants) et ce qui aurait pu l'être au minimum (soit 60 années-étudiants) proviennent majoritairement des abandons en cours d'études (soit 154 années sur les 192, soit 80%), le reste étant imputable aux redoublements).	
Années de redoublement utiles	15	Les diplômés avec retard sont : 7 diplômés avec 1 an de retard (7 années-étudiant utiles) et 4 avec 2 ans de retard (8 années-étudiant utiles)	
Pourcentage d'Années de redoublement utiles	7.8%	Les années de redoublements utiles représentent 7.8%	

Tableau 32: La faculté des lettres et sciences humaines

## III.4.d La Faculté des Sciences Juridiques et Economiques

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	24	24	24 % quittent la première année
2 ans	14	29	38 % quittent durant les deux premières années
3 ans	40	120	après 3 ans, 19 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences, alors que 21 % abandonnent à la troisième année (soit 59% des étudiants abandonnent la faculté après 3 ans)
4 ans	16	63	9% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 4 ans, et 6 sur 100 étudiants abandonnent après 4 ans
5 ans	6	30	4% des étudiants de licence obtiennent leurs diplômes après 2 ans de retard
Total	100	266	266 années-étudiants consommées, pour produire 32 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles	96	32*3 (32 diplômés)	
Nombre d'années-étudiant par diplômé	8.3	266/32	
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)	0.37	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 32 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 96 / 266 soit 0,37	
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)	2.73	Il ressort qu'il faudra dans le cas d'une licence de la FSJE dépenser en moyenne environ 6 fois le coût théorique des études pour produire un diplômé. Le coût du diplômé sera égal à 2.73x 3 x CU, avec CU le coût unitaire annuel par étudiant, soit un coût du diplômé d'environ 8x CU contre les 3 x CU qui auraient été théoriquement nécessaires en l'absence de redoublements et abandons.	
Années-étudiants gaspillées	170	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal (soit 170 années-étudiants) qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi (soit 266 années-étudiants) et ce qui aurait pu l'être au minimum (soit 96 années-étudiants) proviennent en peu plus des abandons que des redoublements en cours d'études (soit 90 années sur les 170, soit 52%), le reste étant imputable aux redoublements).	
Années de redoublement utiles	17	Les diplômés avec retard sont : 9 diplômés avec 1 an de retard (9 années-étudiant utiles) et 4 avec 2 ans de retard (4x2 années-étudiant utiles)	
Pourcentage d'Années de redoublement utiles	10%	Les années de redoublements utiles représentent 10%	

Tableau 33: La faculté des sciences juridiques et économiques

## III.4.e L'Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des Entreprises

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	12	12	12% quittent la première année
2 ans	5	10	17% quittent durant les deux premières années
3 ans	60	178	après 3 ans, 38 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences, alors que 21 abandonnent à la troisième année (soit 38 % des étudiants abandonnent après 3 ans)
4 ans	19	75	12 % des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 4 ans, et 7 sur 100 étudiants abandonnent après 4 ans
5 ans	4	19	3% des étudiants de licence obtiennent leurs diplômes après 2 ans de retard
Total	100	299	299 années-étudiants consommées, pour produire 54 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles	162	54*3	
Nombre d'années-étudiant par diplômé	3.7	299/54	
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)	0.53	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 54 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 162 / 299 soit 0,53	
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)	1.9	Il ressort qu'il faudra dans le cas d'une licence à l'ISCAE dépenser en moyenne environ 1.9 fois le coût théorique des études pour produire un diplômé. Le coût du diplômé sera égal à 1.9 x 3 x CU, avec CU le coût unitaire annuel par étudiant, soit un coût du diplômé d'environ 5.6 x CU contre les 3 x CU qui auraient été théoriquement nécessaires en l'absence de redoublements et abandons.	
Années-étudiants gaspillées	137	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal (soit 137 années-étudiants) qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi (soit 299 années-étudiants) et ce qui aurait pu l'être au minimum (soit 162 années-étudiants) proviennent majoritairement des abandons en cours d'études (soit 69 années sur les 90, soit 76%), le reste étant imputable aux redoublements).	
Années de redoublement utiles	22	Les diplômés avec retard sont : 14 diplômés avec 1 an de retard (14 années-étudiant utiles) et 4 avec 2 ans de retard (4x2 années-étudiant utiles)	
Pourcentage d'Années de redoublement utiles	16%	Les années de redoublements utiles représentent 16%	

Tableau 34: L'Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des Entreprises

## III.4.f L'Institut Supérieur de l'Enseignement Technologique

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	15	15	15% quittent la première année
2 ans	2	4	18% quittent durant les deux premières années
3 ans	76	228	après 3 ans, 73 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences
4 ans	6	24	6% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 4 ans
Total	100	274	286 années-étudiants consommées, pour produire 79 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles		237	79*3
Nombre d'années-étudiant par diplômé		3.5	274/79
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)		0.87	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 79 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 237/ 274 soit 0,87
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)		1.15	Il ressort qu'il faudra dans le cas d'une licence à l'ISSET dépenser en moyenne environ le coût théorique des études pour produire un diplômé majoré de 15%.
Années-étudiants gaspillées		37	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal (soit 37 années-étudiants) qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi (soit 274 années-étudiants) et ce qui aurait pu l'être au minimum (soit 237 années-étudiants) proviennent majoritairement des abandons en cours d'études (soit 28 années sur les 37 soit 76 %), le reste étant imputable aux redoublements).
Années de redoublement utiles		6	Les diplômés avec retard sont : 6 diplômés avec 1 an de retard (6 années-étudiant utiles)
Pourcentage d'Année de redoublement utile		16%	Les années de redoublements utiles représentent 16%

Tableau 35: L'INSTITUT SUPERIEUR DE L'ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE

## III.4.g Faculté Cheriaa

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	15	15	15 % quittent la première année
2 ans	56	112	71 % quittent durant les deux premières années
3 ans	23	70	après 3 ans, 11 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences
4 ans	5	19	3% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 4 ans
5ans		3	Moins d' 1 % des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 5 ans
Total	100	219	219 années-étudiants consommées, pour produire 15 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles		45	15*3
Nombre d'années-étudiant par diplômé		14.6	219/15
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)		0.2	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 15 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 45 / 219 soit 0,2
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)		5	Il ressort qu'il faudra dans le cas d'une licence en moyenne environ le coût théorique 5 fois pour produire un diplômé.
Années-étudiants gaspillées		174	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal (soit 174 années-étudiants) qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi (soit 219 années-étudiants) et ce qui aurait pu l'être au minimum (soit 45 années-étudiants) proviennent majoritairement des abandons en cours d'études (soit 163 années sur les 174, soit 93%), le reste étant imputable aux redoublements).
Années de redoublement utiles		3	Les diplômés avec retard sont : 3 diplômés avec 1 an
Pourcentage d'Année de redoublement utile		1.7%	Les années de redoublements utiles représentent moins de 2%

Tableau 36: Faculté Cheriaa

## III.4.h Faculté de Langue Arabe et Sciences Sociales

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	10	10	10% quittent la première année
2 ans	52	103	62% quittent durant les deux premières années
3 ans	29	88	après 3 ans, 18 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences
4 ans	8	31	5% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 4 ans
5ans	1	6	1% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 5 ans
Total	100	238	238 années-étudiants consommées, pour produire 24 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles	72	24*3	
Nombre d'années-étudiant par diplômé	9.9	238/24	
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)	0.3	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 24 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 72 / 238 soit 0,3	
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)	3.32	Il ressort qu'il faudra dans le cas d'une licence à la FLASS dépenser en moyenne plus de 3 fois le coût théorique des études pour produire un diplômé.	
Années-étudiants gaspillées	166	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal (soit 166 années-étudiants) qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi (soit 238 années-étudiants) et ce qui aurait pu l'être au minimum (soit 72 années-étudiants) proviennent majoritairement des abandons en cours d'études (soit 135 années sur les 166 soit 81%), le reste étant imputable aux redoublements).	
Années de redoublement utiles	7	Les diplômés avec retard sont : 5 diplômés avec 1 an de retard et 1 avec 2 ans	
Pourcentage d'Année de redoublement utile	8%	Les années de redoublements utiles représentent 8 %	

Tableau 37: Faculté de Langue Arabe et Sciences Sociales

## III.4.i Faculté Oussoul Eddine

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	28	28	28 % quittent la première année
2 ans	49	98	77% quittent durant les deux premières années
3 ans	19	56	après 3 ans, 11 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences
4 ans	3	14	2% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 4 ans
5ans	1	2	Moins 1% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 5 ans
Total	100	199	199 années-étudiants consommées, pour produire 14 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles	42	14*3	
Nombre d'années-étudiant par diplômé	4.7	199/14	
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)	0.2	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 14 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 42 / 199 soit 0,2	
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)	4.9	Il faut dépenser en moyenne environ 5 fois le coût théorique des études pour produire un diplômé.	
Années-étudiants gaspillées	157	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi et ce qui aurait pu l'être au minimum proviennent majoritairement des abandons en cours d'études (soit 140 années sur les 157, soit 89%), le reste étant imputable aux redoublements).	
Années de redoublement utiles	2	Les diplômés avec retard sont :2 diplômés avec 1 an de retard (2 années-étudiant utiles)	
Pourcentage d'Année de redoublement utile	1.2%	Les années de redoublements utiles représentent moins de 2%	

TABLEAU 38: FACULTE OUSSOUL EDDINE



## III.4.j ISPLTI

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	59	59	59% quittent la première année
2 ans	6	12	65% quittent durant les deux premières années
3 ans	11	34	après 3 ans, 8 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences
4 ans	10	42	7 % des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 4 ans
5ans	14	62	Plus de 5% des étudiants n'obtiennent leurs diplômes qu'après 5 ans
Total	100	210	210 années-étudiants consommées, pour produire 20 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles	60	20*3	
Nombre d'années-étudiant par diplômé	10.5	210/20	
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)	0.3	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 20 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 60 / 210 soit 0,3	
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)	3.4	Il faut dépenser en moyenne plus de 3 fois le coût théorique des études pour produire un diplômé.	
Années-étudiants gaspillées	150	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi et ce qui aurait pu l'être au minimum proviennent plus des abandons en cours d'études (soit environ 80 années sur les 150, soit 53%), le reste étant imputable aux redoublements.	
Années de redoublement utiles	17	Les diplômés avec retard sont :7 diplômés avec 1 an de retard (7années-étudiant utiles) et 5 diplômés avec 2 ans de retard (10 années-étudiant utiles)	
Pourcentage d'Année de redoublement utile	11%	Les années de redoublements utiles représentent moins de 11%	

TABLEAU 39: ISPLTI

## III.4.k ISSM

Abandons et sortants de la cohorte après	Effectif	Nombre d'années-étudiants consommées	Commentaires
1 an	7	7	7% quittent la première année
2 ans	23	46	30% quittent durant les deux premières années
3 ans	70	210	après 3 ans, 70 sur 100 étudiants obtiennent leurs licences
Total	100	263	263 années-étudiants consommées, pour produire 70 diplômés
Indicateurs		Commentaires	
Nombre d'années-étudiant utiles		210	70*3
Nombre d'années-étudiant par diplômé		3.7	263/70
Coefficient d'Efficacité Interne (CEI)		0.8	Le coefficient d'Efficacité Interne (CEI) qui rapporte le nombre d'années d'étude consommées dans une situation idéale pour les 70 diplômés à celui effectivement consommé s'établit à 210 / 263 soit 0,8
Coefficient d'Alourdissement de Dépense (CAD)		1.25	Il faut dépenser en moyenne le coût théorique majoré de 40% des études pour produire un diplômé.
Années-étudiants gaspillées		53	Les années perdues en référence à un fonctionnement idéal qui se déduisent de l'écart entre ce qui a été réellement investi et ce qui aurait pu l'être au minimum proviennent exclusivement des abandons en cours d'études.

TABLEAU 40: ISSM

## IV. Considérations financières

## IV.1 Coût des diplômés

	Effectif	Part de l'institution dans le DBC	Budget de l'institution	Total	Cout Unitaire_une sco	Cout Unitaire_bis				
Faculté des Lettres et Sciences Humaines	3360	33951702	99560430	133512132	39736	29631				
Faculté de Médecine	1193	12054875	49465282	61520157	51568	41463				
Faculté des Sciences Juridiques et Économiques	6107	61709239	100870950	162580189	26622	16517				
Faculté des Sciences et Techniques	4758	48078035	104394736	152472772	32046	21941				
Institut Universitaire Professionnel	914	9235671	55554702	64790373	70887	60782				
L'Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des Entreprises (ISCAE)	1259	12721784	33418544	46140328	36648	26544				
L'École Normale Supérieure (ENS)	547	5527256	55139229	60666485	110908	100803				
L'Institut Supérieur d'Enseignement Technologique (ISET)	357	3607368	59645830	63253198	177180	167075				
ISPLTI	189	1909783	11990041	13899824	73544	63439				
ESP(Cycle ingénieur)	83	838 688								
IPGEI	243	2 455 436								
ESO	32	323 350								
ISSM	70	707 327								
ISA	129	1 303 503								
ISMBTU	295	2 980 879								
IS2M	65	656 804								
GEU L'Académie	58	586 071								
Université Internationale libanaise	263	2 657 529								
Sup' Management	113	1 141 828								
Université Chinguetti Moderne	304	3 071 821								
<b>Total</b>	<b>20339</b>	<b>205 518 949</b>					<b>570039743</b>	<b>758835458</b>	<b>619137</b>	<b>528195</b>

TABLEAU 41: COUT DES DIPLOMES

Dans l'opposition entre secteur ouvert et secteur pré-sélectif<sup>6</sup>, on pourra, en sus des considérations pédagogiques notées précédemment à titre d'exemple pour les économistes,

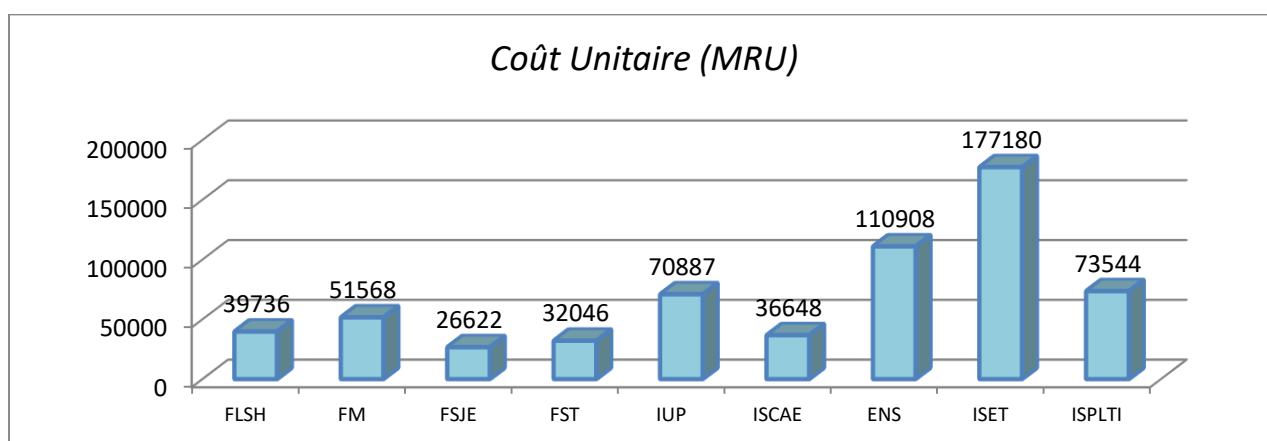
<sup>6</sup> On désigne par « secteur ouvert » l'ensemble des institutions qui ne pratiquent pas une sélection directe de leurs futurs étudiants (autre que la détention du titre nécessaire à l'entrée dans l'enseignement supérieur). Le « secteur pré-sélectif » désigne les institutions qui, à l'opposé, pratiquent une sélection explicite (concours, entretiens...) qui s'ajoute à la détention du titre donnant droit à l'accès dans l'enseignement supérieur. L'organisation d'une présélection a un effet direct (certains candidats étant éliminés) et un effet indirect (auto-sélection des étudiants qui estiment avoir peu de chances d'être sélectionnés).

comparer plus directement le coût de la production d'un diplômé qui tient compte à la fois de l'efficacité interne (a priori meilleure dans le secteur sélectif du fait de l'élimination des étudiants ne présentant pas les pré requis nécessaires) et du coût unitaire des études (plus faible dans le secteur ouvert du fait de l'importance des effectifs dans les premières années d'études). A titre d'exemple, des écoles d'ingénieurs, a priori plus coûteuse en termes de CU annuel, pourront présenter, avec leur efficacité interne élevée, un coût de production du diplômé plus faible que certaines filières universitaires dont le CU est annuel est pourtant plus faible.

#### Implications financières de la mesure de l'efficacité interne

Le tableau présente les données en rapport à l'efficacité interne de quelques établissements dont les informations sont disponibles. Le cout unitaire est calculé suivant les techniques utilisées par l'ENESCO/POLE DE DAKAR<sup>7</sup>

#### IV.1.a Coût Unitaire 2018 (UNESCO/Pole de Dakar)



GRAPHIQUE 13: COUT UNITAIRE 2018

<sup>7</sup>Le calcul prend en compte le budget des services centraux, qui n'est pas disponible pour les institutions qui ne figurent pas sur le tableau).

Institution	Coût Unitaire annuel d'un étudiant (CU)	CEI	CAD=1/CEI	Coût annuel d'un diplômé (CAD*CU)	Coût diplômé (CAD*CU)*3	Coût théorique diplômé (CU*3)	Coût supplémentaire par diplômé
FST	32046	0,38	2,6	84 330	252 991	96 137	156 855
IUP	70887	0,74	1,4	95 793	287 378	212 660	74 718
FLSH	39736	0,23	4,3	172 764	518 292	119 207	399 085
FSJE	26622	0,36	2,8	73 950	221 850	79 866	141 984
ISCAE	36648	0,53	1,9	69 148	207 444	109 945	97 499
ISPLTI	73544	0,29	3,4	253 600	760 800	220 632	540 168
ISET	177180	0,86	1,2	206 023	618 069	531 539	86 530

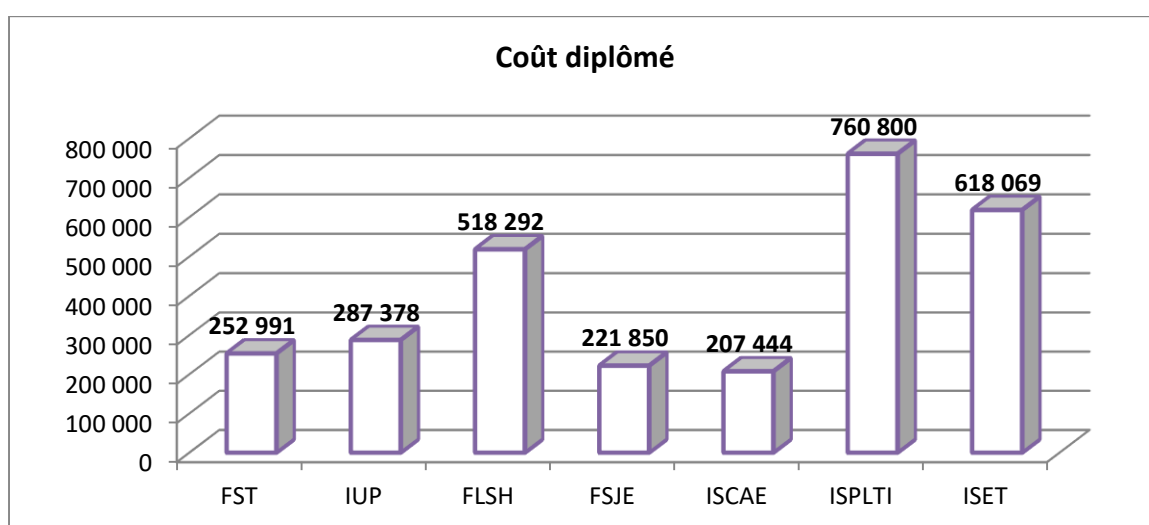
TABLEAU 42: IMPLICATIONS FINANCIERES DE LA MESURE DE L'EFFICACITE INTERNE

### Commentaire

L'analyse de l'efficacité interne ne nous renseigne pas uniquement sur les modes d'organisation initiaux des différentes formations mais aussi, de manière complémentaire, sur les comportements des étudiants. Les théories économiques de l'éducation n'annoncent pas une « régulation naturelle » des comportements de la demande d'éducation, notamment lorsque les coûts des études sont largement pris en compte par la collectivité.

De fait, on assiste parfois, de la part des étudiants confrontés à la forte diminution des espérances de gains sur le marché du travail, au développement de comportements d'adaptation, individuellement rationnels mais collectivement déviants, qui passent par une réduction du temps consacré aux études. Ceci se manifeste assurément par une dégradation dans le temps de l'efficacité interne des études qui devient alors un signal d'alerte de l'adaptation des étudiants à l'évolution des déterminants du rendement de leurs études.

### Coût Diplômé en considérant les dépenses courantes de l'institution avec sa part dans celles des services centraux (UNESCO/Pole de Dakar)

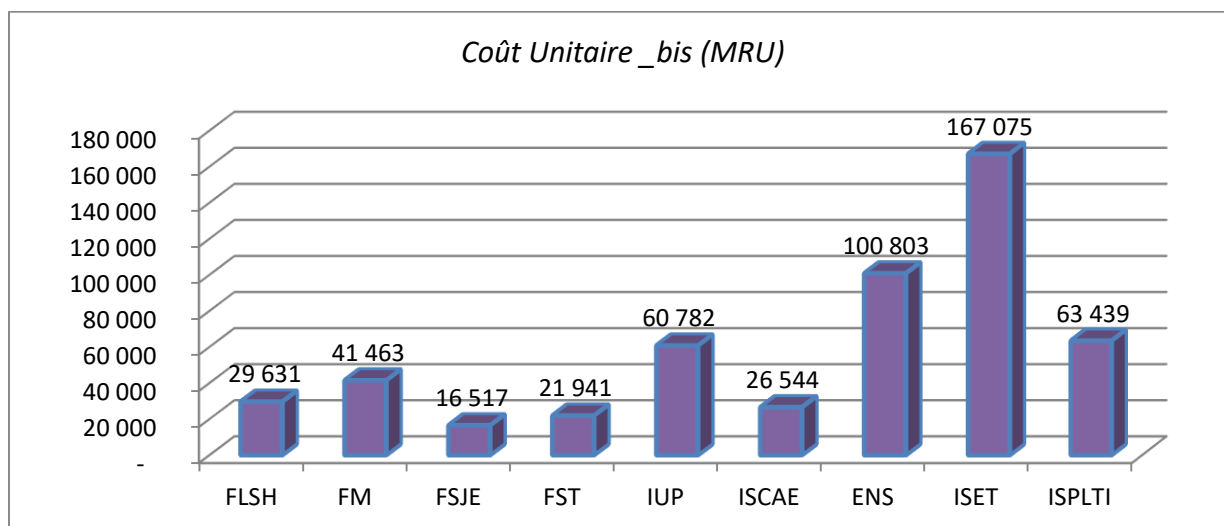


GRAPHIQUE 14: COUT DIPLOME EN CONSIDERANT LES DEPENSES COURANTES DE L'INSTITUTION AVEC SA PART DANS CELLES DES SERVICES CENTRAUX

## IV.1.b Coût Unitaire 2017/2018(Bis)

Le tableau ci-dessous présente une autre méthode de calcul des quelques indicateurs d'efficacité interne, notamment le CEI en utilisant les nombres réels des années passées par ces diplômés. Ce qui nous permet d'avoir une autre estimation des coûts des diplômés 2015/2016.

Le tableau ci-dessous présente une autre méthode de calcul des coûts unitaires ne prend pas en considération leurs parts dans les budgets de services centraux

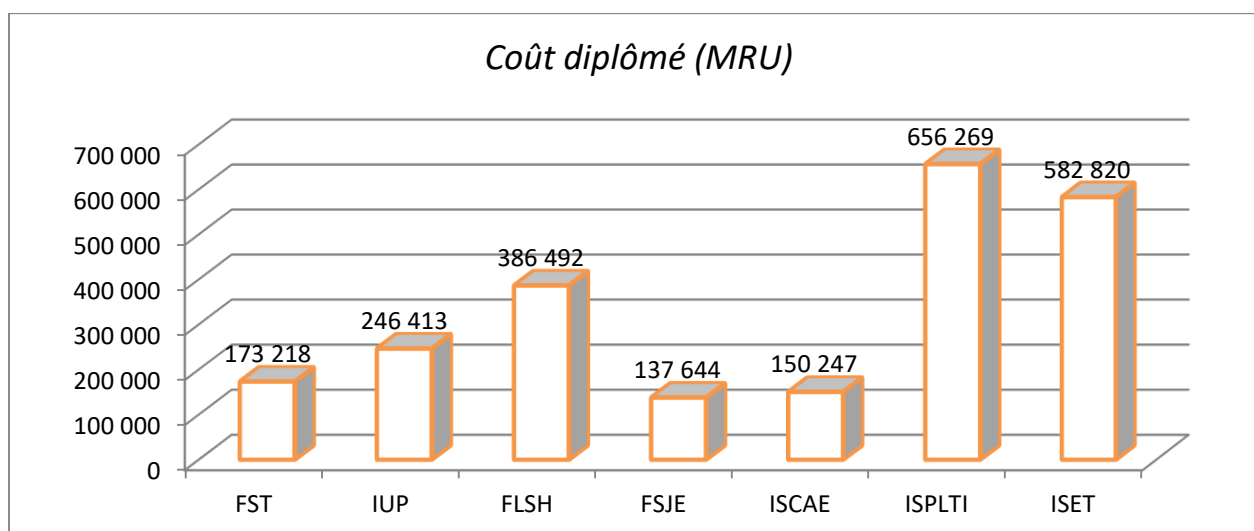


GRAPHIQUE 15: COUT UNITAIRE (BIS) 2018

## Estimation du coût des diplômés(Bis)

Institution	Coût Unitaire annuel d'un étudiant (CU)	CEI	CAD=1/CEI	Coût annuel d'un diplômé (CAD*CU)	Coût diplômé (CAD*CU)*3	Coût théorique diplômé (CU*3)	Coût supplémentaire par diplômé
FST	21941	0,38	2,6	57 739	173 218	65 823	107 395
IUP	60782	0,74	1,4	82 138	246 413	182 346	64 067
FLSH	29631	0,23	4,3	128 831	386 492	88 893	297 599
FSJE	16517	0,36	2,8	45 881	137 644	49 552	88 092
ISCAE	26544	0,53	1,9	50 082	150 247	79 631	70 616
ISPLTI	63439	0,29	3,4	218 756	656 269	190 318	465 951
ISET	167075	0,86	1,2	194 273	582 820	501 225	81 595

TABLEAU 43: COUT DES DIPLOMES (Bis)

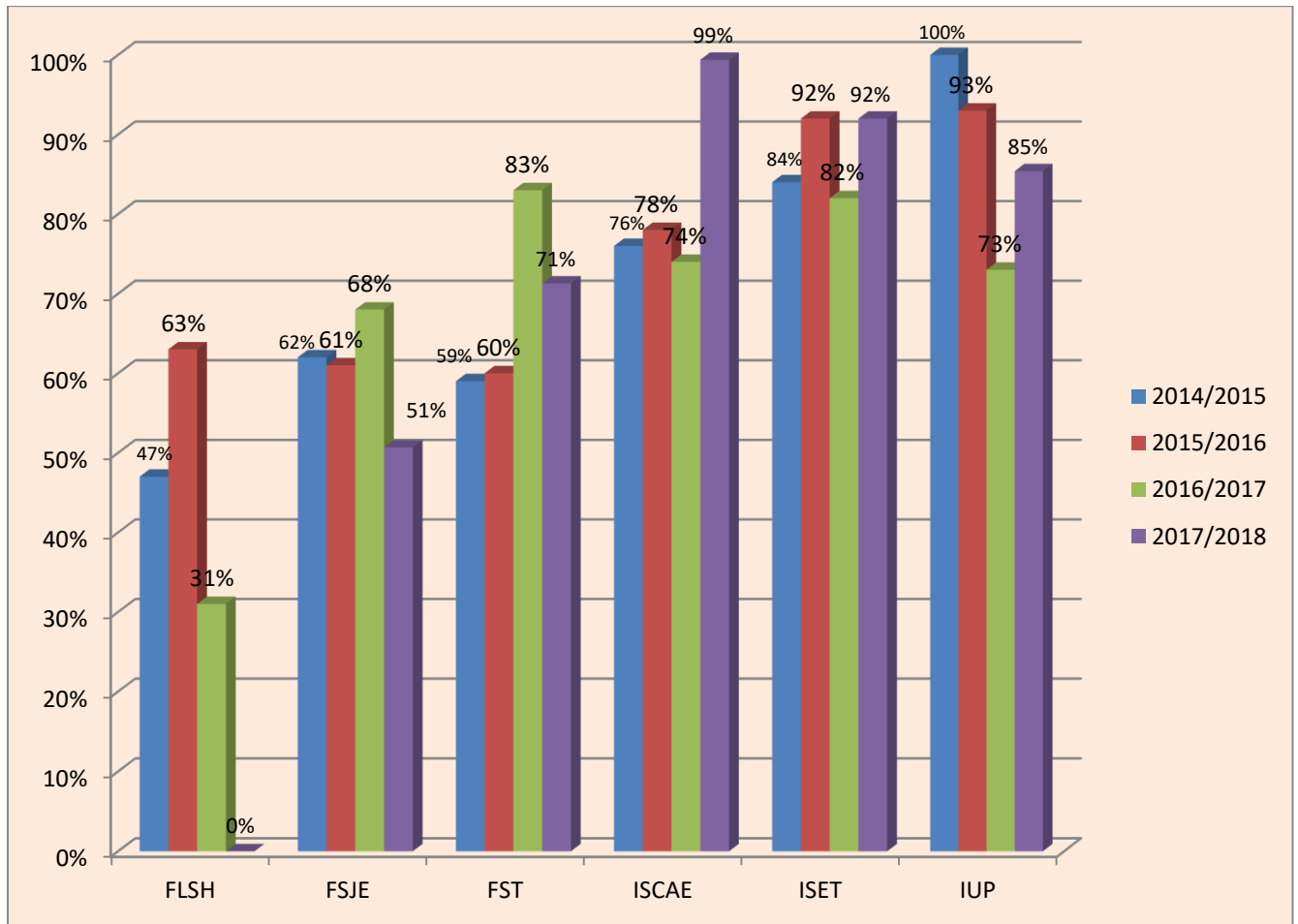


GRAPHIQUE 16: COUT DIPLOME (Bis)

V.1.c Evolution des pourcentages de licences obtenues en 3 ans (2014/2015 et 2017/2018)

Institution	Nombre de sortants en 3 ans				Nombre total de sortants				Pourcentage			
	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018
FLSH	227	225	80	?	482	356	258	323	47%	63%	31%	?
FSJE	524	483	170	342	844	795	249	675	62%	61%	68%	51%
FST	205	240	448	402	349	398	540	564	59%	60%	83%	71%
ISCAE	198	257	205	163	260	329	278	164	76%	78%	74%	99%
ISET	56	56	49	69	67	61	60	75	84%	92%	82%	92%
IUP	54	63	80	152	54	68	110	178	100%	93%	73%	85%
<b>TOTAL</b>	<b>1264</b>	<b>1324</b>	<b>1032</b>	<b>1128</b>	<b>2056</b>	<b>2007</b>	<b>1495</b>	<b>1979</b>	<b>61%</b>	<b>66%</b>	<b>69%</b>	<b>57%</b>

TABLEAU 44: EVOLUTION DES POURCENTAGES DE LICENCES OBTENUES EN 3 ANS (2014/2015 ET 2017/2018)



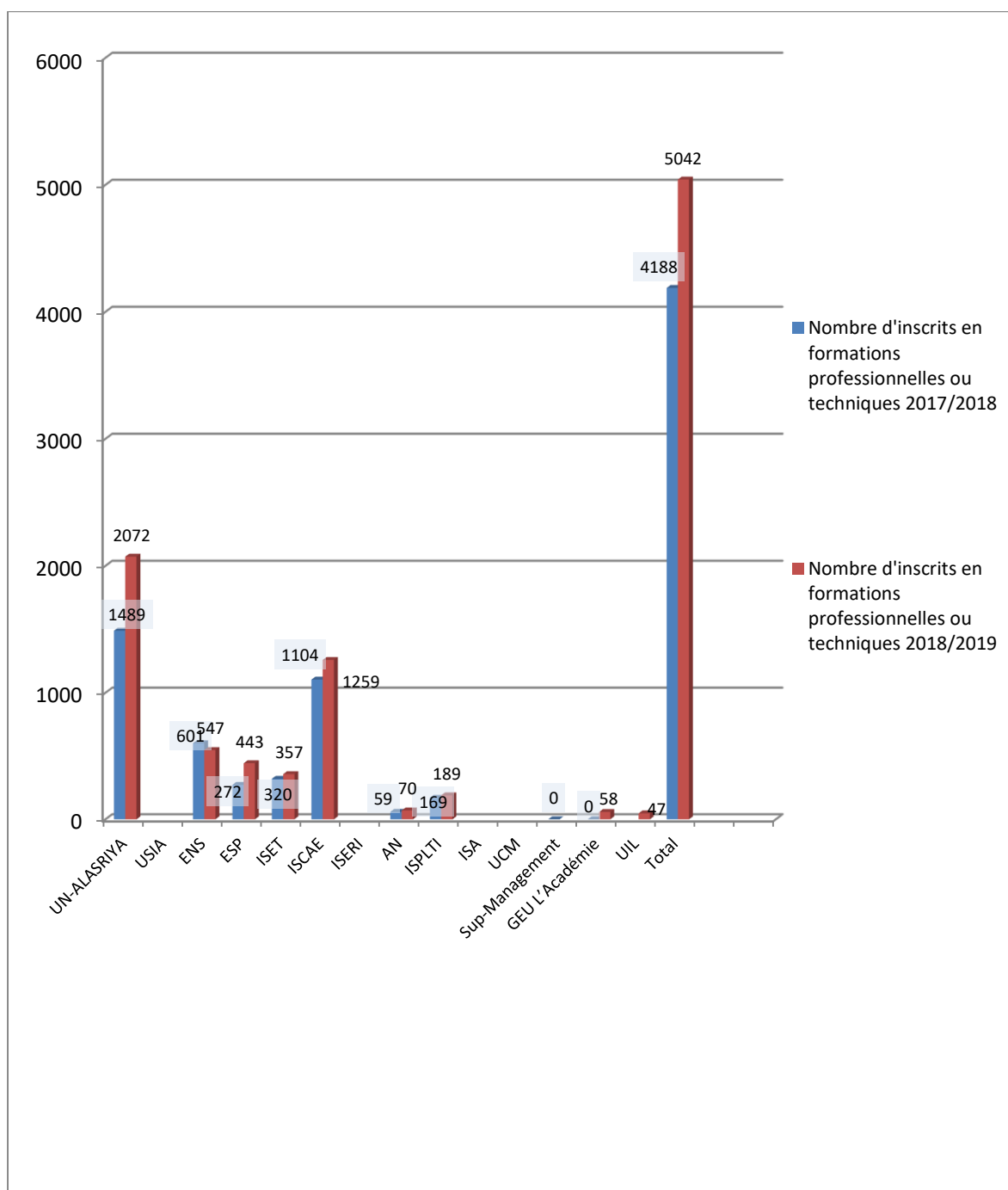
GRAPHIQUE 17: EVOLUTION DES POURCENTAGES DE LICENCES OBTENUES EN 3 ANS (2014/2015 ET 2017/2018)



## IV.1.d Pourcentage des étudiants du supérieur inscrits dans les formations professionnelles et techniques

Institution		Nombre d'inscrits					Nombre d'inscrits en formations professionnelles ou techniques					Pourcentage				
		2014/ 2015	2015/ 2016	2016/ 2017	2017/ 2018	2018/ 2019	2014/ 2015	2015/ 2016	2016/ 2017	2017/ 2018	2018/ 2019	2014/ 2015	2015/ 2016	2016/ 2017	2017/ 2018	2018/ 2019
UN	UN- ALASRIYA	9183	8220	12454	12968	16332	264	372	1416	1489	2072	3%	5%	11%	11%	12%
USTM		3958	4635				937	1057				24%	23%			
USIA		625	567	633	764	1061						0%	0%	0%	0%	0%
ENS		538	593	640	601	547	538	593	640	601	547	100%	100%	100%	100%	100%
EMiM	ESP	79	79	438	496	686		79	438	272	443	0%	100%	100%	55%	64%
ESP		156	147				156	147				100%	100%			
ENTP		98	88				98	88				100%	100%			
IPGEI			102					102					100%			
ISET		204	223	234	320	357	204	223	234	320	357	100%	100%	100%	100%	100%
ISCAE		1087	1114	1005	1104	1259	1087	1114	1005	1104	1259	100%	100%	100%	100%	100%
ISERI		3819	3264	2807	2174	2017								0%	0%	0%
AN			27	41	59	102		27	41	59	70		100%	100%	100%	69%
ISPLTI			126	135	169	189		75	135	169	189		60%	100%	100%	100%
CSET		115	162	159	174		115	162	159	174		100%	100%	100%	100%	
ISA				60	108	129								0%	0%	0%
UCM		169	125	174	224	304	0					0%	0%	0%	0%	0%
Sup-Management		54	84	89	51	113	54	84	27	10		100%	100%	30%	20%	0%
GEU L'Académie		111	104	103	152	58	111	102	103	145	58	100%	98%	100%	95%	100%
UIL		248	278	179	235	263	134	197	72		47	54%	71%	40%	0%	18%
A. IBEN YASSIN		356	360	220	245		112	104	37			31%	29%	17%	0%	
<b>Total</b>		<b>20800</b>	<b>20298</b>	<b>19371</b>	<b>19844</b>	<b>23417</b>	<b>3810</b>	<b>4441</b>	<b>4307</b>	<b>4188</b>	<b>5042</b>	<b>18%</b>	<b>22%</b>	<b>22%</b>	<b>22%</b>	<b>22%</b>

TABLEAU 45: POURCENTAGE DES ETUDIANTS DU SUPERIEUR INSCRITS DANS LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES ET TECHNIQUES



GRAPHIQUE 18: EVOLUTION DU NOMBRE D'INSCRITS EN FORMATIONS PROFESSIONNELLES OU TECHNIQUES

## IV.1.e Nombre de filières professionnelles et techniques

Institution	Formation Professionnelle		
	Licence	Master	Ingénierie
ESP (Cycle ingénieur)			5
IS2M	1		
ISMBTU	1		
FLSH	2		
FSJE		2	
FST	8	3	
ISCAE	8		
ISET	5		
IUP	4		
ISPLTI	3		
ISSM	1		
Sup' Management	2	2	
GEU L'Académie	1	1	
<b>TOTAL</b>	<b>36</b>	<b>8</b>	<b>5</b>

TABLEAU 46: NOMBRE DE FILIERES PROFESSIONNELLES ET TECHNIQUES

## V .Personnel enseignant et non enseignant

### V.1 Répartition des enseignants par tranche d'âge et par genre

Tranche d'âge	Effectif
25 à 29 ans	1
30 à 34 ans	14
35 à 39 ans	49
40 à 44 ans	87
45 à 49 ans	110
50 à 54 ans	173
55 à 59 ans	174
60 à 64 ans	123
65 ans	12
NR	21
<b>Total</b>	<b>764</b>

TABLEAU 47: REPARTITION DES ENSEIGNANTS PAR TRANCHE D'AGE ET PAR GENRE

**Commentaires :** Dans un an, il y aura au moins 7 enseignants qui vont à la retraite. Alors que dans les 5 années suivantes, au moins 99 autres iront à la retraite.

## V.2 Répartition du personnel administratif et technique par fonction(\*)

Institutions	GENRE	Doyen	Vice Doyen	Président	Vice Président	Secrétaire Général	Chef Département	Directeur	Directeur Adjoint	Coordinateur	Chef de Service	Chef de Division	Administrateur	Autres Cadres	Secrétaire DG	Secrétaire	Bibliothécaire	Comptable	Agent de sécurité	Autres Agents	Surveillant	Chauffeur	Cuisinier	Plombier	Electricien	Femme de Bureau	Informaticien	Gardien	Laborantin	Manceuvre	Planton	Technicien	NR	Total	
Présidence UNA	T			1	3	1	1	2			1	15	33			63	1		10	23		4		4		1	8			14				185	
	F										3	8	3			56	1			1		1				1					1			75	
CNOU	T																																	0	
	F																																	0	
FSJE	T	1	1				5	2		10	2		14			38	3	1	8	22		1				10	9	4			12			143	
	F												3			33		1		3					10								50		
FLSH	T	1	1			1	9	1		28	5	8	5			26	2			35		1		1	1				2		6	1	89	222	
	F										2	4	2	3		23				1					2								3	40	
FST	T	1	1			1	5				4	9		1		5				41		1										16	1	86	
	F											1				5				17											6	1	30		
IUP	T							1			1					2	1	1	1	10										1	1			18	
	F										1					2				1														4	
FM	T	1	1								5		2			5	3		10	2										3	5			35	
	F												2			5	2		1										1					11	
ISCAE	T					1	2	2	1				2			2	1	1	1	1	1										1				16
	F												1			2	1																	4	
IPGEI	T							1	1		1			2					1	7	1				2									15	
	F																			1	1				2									4	
ISA	T												3							5		3					2							13	
	F												3							1						1								5	

Institutions	GENRE	Doyen	Vice Doyen	Président	Vice Président	Secrétaire Général	Chef Département	Directeur	Directeur Adjoint	Coordinateur	Chef de Service	Chef de Division	Administrateur	Autres Cadres	Secrétaire DG	Secrétaire	Bibliothécaire	Comptable	Agent de sécurité	Autres Agents	Surveillant	Chauffeur	Cuisinier	Plombier/Electricien/	Femme de Bureau	Informaticien	Gardien	Laborantin	Manceuvre	Planton	Technicien	NR	Total	
ESP	T						5	2	1	1			6													2					0		17	
	F						1	1					1																				0	
ENS	T							2	1		4	8		11		4	17	1		5	6	2		2	1		4	3	9	2	0		82	
	F										2	1		4		3	8			3	2				1			2	2		0		28	
ISET	T					1	4	2	1	4	2			3					11	8											0	76	112	
	F																														0	20	20	
ENTP	T							2					1	5	1	2		2	3		1	4						2		4	0		27	
	F														1	2															0		3	
FOD	T	1					1	1		1																					0		3	
	F																														0		0	
ISERI	T					1		2			6	15	18	16		48	10	1	2	99	56	4		2			39		10		1		330	
	F											6	7			31	5		1	45	24						2		6		0		127	
Total	T	5	4	1	3	6	32	20	5	44	31	55	84	38	1	195	38	7	47	258	65	20	0	9	15	21	47	7	22	45	19	166	1310	
	F	0	0	0	0	0	1	1	0	0	8	20	22	7	1	162	17	1	2	73	27	1	0	0	16	1	2	2	9	1	6	24	404	

TABLEAU 48: REPARTITION DU PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE PAR FONCTION

(\*) Les informations ne sont pas complètes ni exhaustives mais donne une idée de la répartition des ressources humaines par fonction. Elles concernent seulement les établissements: Université de Nouakchott, Université des Sciences, Technique et Médecine (sans le personnel de la présidence), Centre National des Œuvres Universitaires, L'Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des Entreprises L'École Normale Supérieure, Ecole Nationale des Travaux Public, FAC OUSSOUL EDDIN et Centre Supérieur d'Enseignement Technique

## VI. Partenariat

## VI.1 Étudiants étrangers inscrits par nationalité et par domaine d'étude

PAYS D'ORIGINE	Lettres et arts	Santé et protection sociale	Sciences	Sciences sociales, commerce et droit	Total
Afghanistan	1				1
Algérie	10	3		1	14
Allemagne			1		1
Arabie saoudite	3				3
Autriche			1		1
Burkina Faso	4		1	2	7
Cameroun		1			1
Chine			1		1
Côte d'Ivoire	6			2	8
Egypte		1			1
France		1	4		5
Guinée	1			1	2
Iraq		1		1	2
Lettonie	1				1
Liban	1			2	3
Mali	11		2	21	34
Maroc	81	18			99
Palestine	1	2		3	6
Syrie	5	3	2	3	13
Togolais				2	2
Tunisie	12	37			49
Turque			1		1
Yémen	2	13	2		17
Sénégal	11			2	13
Soudan	1				1
Niger				1	1
Indonésie	1				1
Somalie	1				1
Gambie	45				45
Ghana	1				1
Kirghizistan	2				2
Libye	3				3
NR	1			1	2
<b>Total</b>	<b>205</b>	<b>80</b>	<b>15</b>	<b>42</b>	<b>342</b>

TABLEAU 49: ÉTUDIANTS ÉTRANGERS INSCRITS PAR NATIONALITÉ ET PAR DOMAINE D'ÉTUDE

**Attractivité** : Le tableau ci-dessus montre que le domaine Lettres et Arts est le plus attirant pour les étudiants étrangers, suivi par le domaine Sciences sociales, commerce et droit.

 Les pays dont les originaires sont les plus nombreux

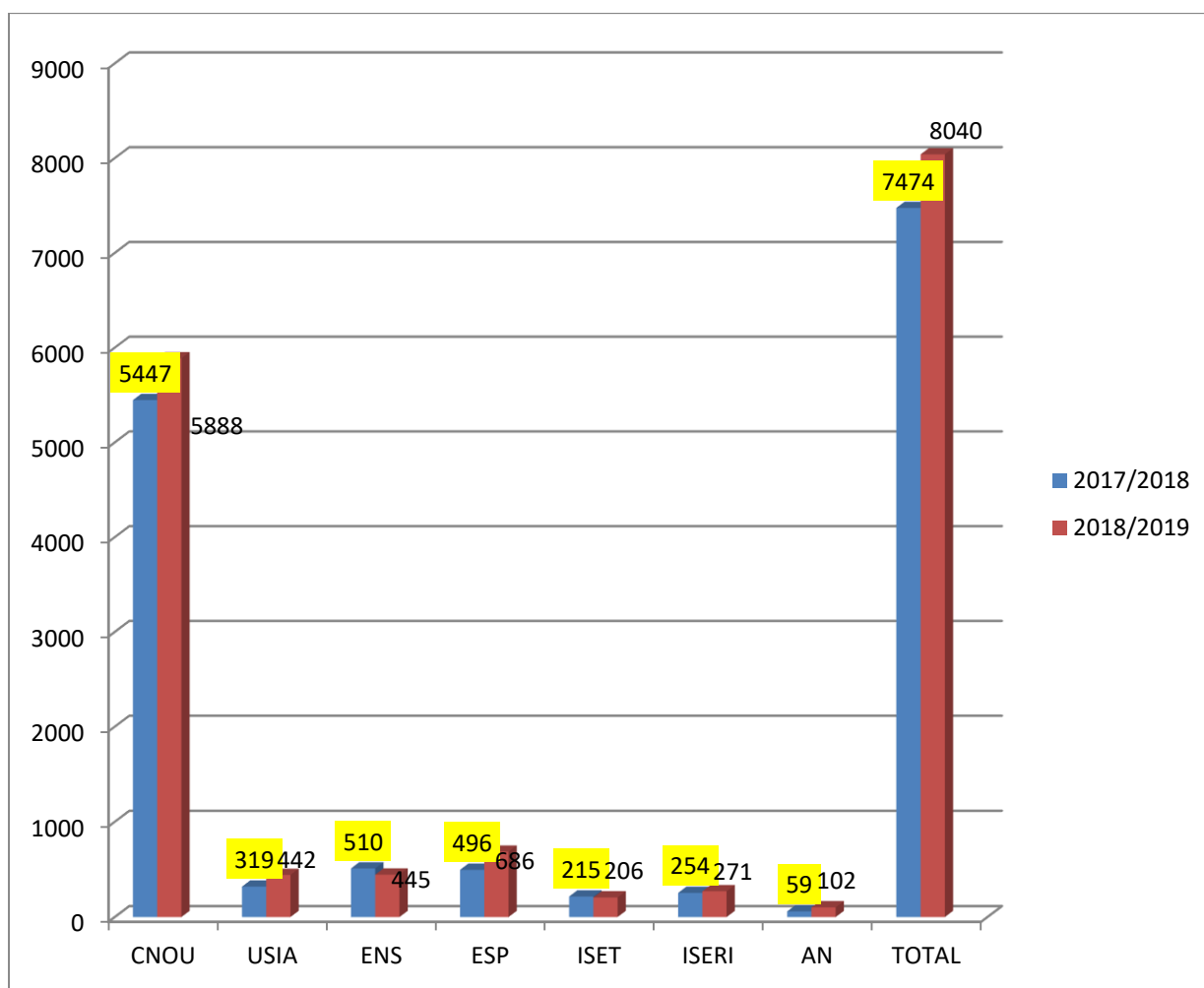
## VII. Œuvres Universitaires

### VII.1 Evolution des nombres de boursiers et bénéficiaires d'aides

Institution	Boursiers et bénéficiaires d'aides		
	2017/2018	2018/2019	Ecart
CNOU	5447	5888	-8%
USIA	319	442	-39%
ENS	510	445	13%
ESP	496	686	-38%
ISET	215	206	4%
ISERI	254	271	-7%
AN	59	102	-73%
<b>TOTAL</b>	<b>7474</b>	<b>8040</b>	<b>-8%</b>

TABLEAU 50: EVOLUTION DES NOMBRES DE BOURSIERS ET BENEFICIAIRES D'AIDES





GRAPHIQUE 19: EVOLUTION DES NOMBRES DE BOURSIERS ET BENEFICIAIRES D'AIDES

### VII.2.a Service Centre National des Œuvres Universitaires(CNOU)

Institution	Total Boursiers
FLSH	647
FM	1019
FSJE	1448
FST	1801
ISCAE	463
ISPLTI	48
IUP	337
ISAanglais	125
TOTAL	5888

TABLEAU 51: BOURSIERS CNOU

## VII.2.b Autres ne relevant pas du CNOU

Institutions	Total boursiers ou bénéficiaires d'aides
USIA	442
ENS	445
ESP	686
ISET	206
ISERI	271
AN	102
<b>TOTAL</b>	<b>8040</b>

TABLEAU 52: BOURSIERS OU BENEFICIAIRES D'AIDES \_ NE RELEVANT PAS DU CNOU

## VII.3 LOGEMENT

## Service CNOU

Nombre de cités	Capacité (Nombre de lits)	Nombre de logés
2	95	190

TABLEAU 53: LOGEMENT\_CNOU

## VII.4 RESTAURATION

## Service CNOU

Nombre de Restaurant	Nombre Annuel de Plats servis	Nombre d'étudiants restaurés de plats servis	Proportion d'étudiants restaurés	Ratio- Plats/étudiants par an
4	352339	340384	2431	276196/217

TABLEAU 54: RESTAURATION RELEVANT DU CNOU

## VII.5 TRANSPORT UNIVERSITAIRE

## Service CNOU

DATES	N° BUS	ROTATIONS COMPLETES	ROTATIONS NON COMPLETES	NOMBRES D'ÉTUDIANTS
01/10/2018 OU 30/06/2019	7949	23710	243	1669671

TABLEAU 55: TRANSPORT UNIVERSITAIRE SERVICE CNOU

## VIII. Pertinence et Efficacité externe

En général, Il existe un décalage entre les offres de formation de l'enseignement supérieur et les besoins des économies d'Afrique francophone.

Les stratégies de développement adoptées par les pays d'Afrique francophones l'articulent autour d'un certain nombre de secteurs de diversification économique et porteurs de leur croissance à moyen et long termes. Une analyse des stratégies sectorielles de quatorze (14) pays d'Afrique francophone fait ressortir une dizaine (10) de grappes identifiées comme prioritaires pour le développement économique de cette région :

1. L'agriculture, la foresterie, l'élevage et les industries agroalimentaires;
2. La pêche et aquaculture;
3. Le transport et la logistique;
4. Les Technologies de l'Information et de la Communication(TIC), la mécanique et l'électronique;
5. Les mines et les hydrocarbures;
6. Le tourisme et l'artisanat;
7. La construction et les industries de fabrication de matériaux de construction;
8. Le coton et les industries textiles et d'habillement;
9. L'énergie ;
10. La santé.

La mise en œuvre de ces stratégies sectorielles nécessitera le recrutement d'une masse critique de cadres supérieurs et d'ingénieurs, mais surtout de cadres intermédiaires formés dans ces différents domaines. Or, la majorité des filières de formation existantes concernent les sciences sociales, commerce, le droit, les lettres et les sciences humaines. Ainsi, les étudiants sont orientés vers des filières peu porteuses d'emplois et ne correspondant pas aux besoins de développement économique des pays. Cette inadéquation entre le secteur de la formation et les besoins des économies des pays d'Afrique francophones traduit par une faible insertion des jeunes diplômés et un taux de chômage élevé(\*)

(\*) Source : Concertation Nationale sur l'avenir de l'Enseignement supérieur au Sénégal

## VIII.1 Pourcentage des diplômés du supérieur en formations professionnelles et techniques

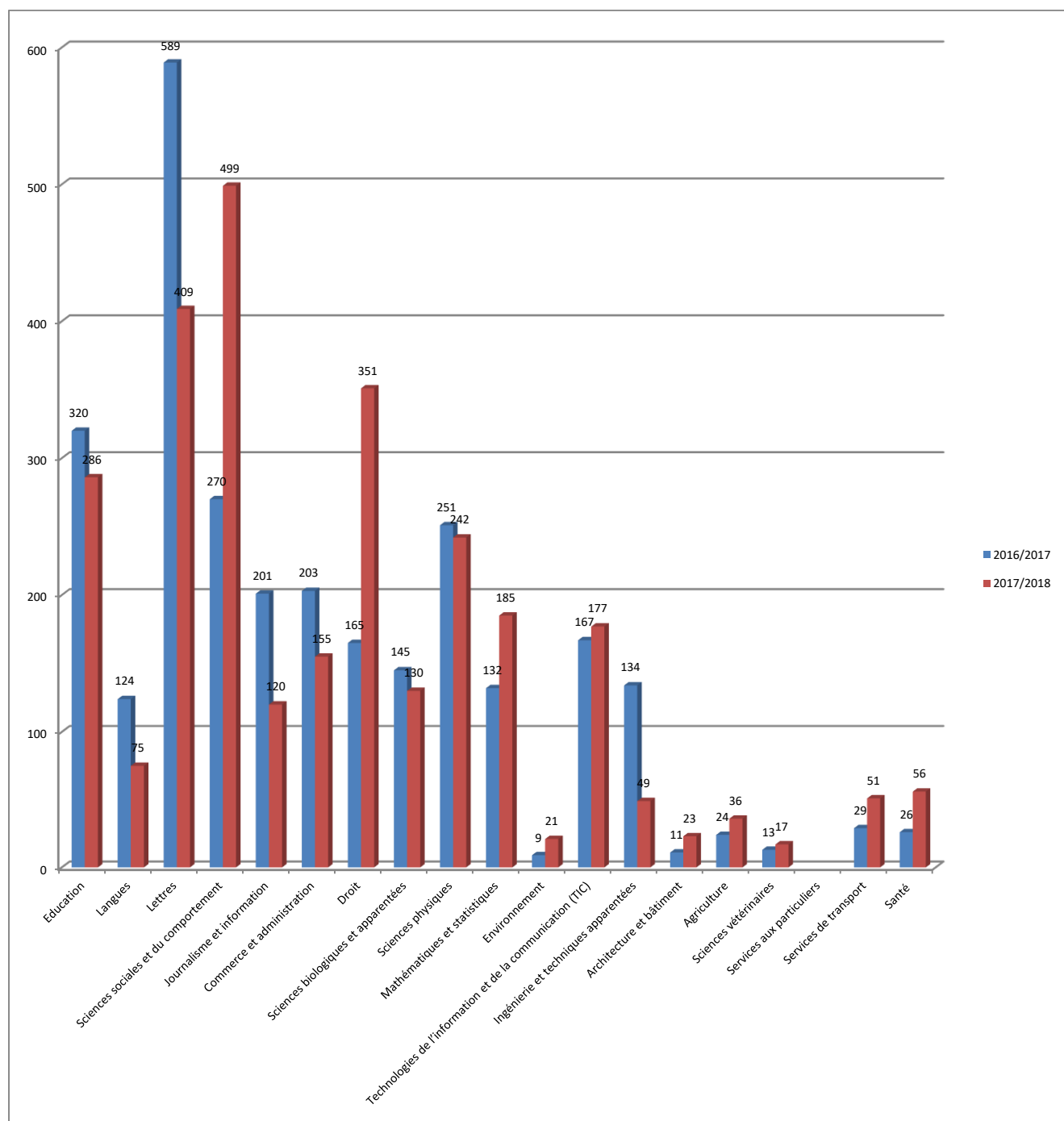
Institution	Diplômés	Formation professionnelle	Pourcentage
FLSH	323		0%
FSJE	675		0%
FST	564	211	37%
ISCAE	164	164	100%
ISET	75	75	100%
IUP	178	178	100%
FM	56		0%
ESP	74	74	100%
FC	84		0%
FLASS	48		0%
FOE	20		0%
ENS	286	286	100%
ISERI	314		0%
ISPLTI	11	11	100%
ISSM	10	10	100%
<b>Total</b>	<b>2882</b>	<b>1009</b>	<b>35%</b>

TABLEAU 56: POURCENTAGE DES DIPLOMES DU SUPERIEUR EN FORMATIONS PROFESSIONNELLES ET TECHNIQUES

## VIII.2 Répartition des diplômés suivant le domaine d'étude

Grand domaine	Domaine spécialisé	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018
Education	Education	196	265	320	286
Lettres et arts	Langues	155	134	124	75
	Lettres	235	345	589	409
Sciences sociales, Journalisme et information	Sciences sociales et du comportement	611	730	270	499
	Journalisme et information	35	41	201	120
Commerce, administration et Droit	Commerce et administration	282	195	203	155
	Droit	692	475	165	351
Sciences naturelle, mathématiques et statistiques	Sciences biologiques et apparentées	73	91	145	130
	Sciences physiques	329	223	251	242
	Mathématiques et statistiques	117	74	132	185
	Environnement			9	21
Technologies de l'information et de la communication (TIC)	Technologies de l'information et de la communication (TIC)	225	170	167	177
Ingénierie, industries de transformation et construction	Ingénierie et techniques apparentées	9	110	134	49
	Architecture et bâtiment	36	22	11	23
Agriculture, sylviculture, halieutique et sciences vétérinaires	Agriculture	40	40	24	36
	Sciences vétérinaires	10	8	13	17
Services	Services aux particuliers	19	0		
	Services de transport	26	22	29	51
Santé et protection sociale	Santé	14	12	26	56
NR	NR	0	14		0
<b>TOTAL</b>		<b>3104</b>	<b>2971</b>	<b>2813</b>	<b>2882</b>

TABLEAU 57: REPARTITION DES DIPLOMES SUIVANT LE DOMAINE D'ETUDE



GRAPHIQUE 20: REPARTITION DES DIPLOMES SUIVANT LE DOMAINE D'ETUDE

### VIII.3 Étudiants inscrits dans les formations en MST en proportion de l'ensemble des étudiants

Nombre d'inscrits	Nombre total d'inscrits dans les formations MST	Pourcentage
<b>23417</b>	<b>7896</b>	<b>34%</b>

TABLEAU 58: ÉTUDIANTS INSCRITS DANS LES FORMATIONS EN MST EN PROPORTION DE L'ENSEMBLE DES ÉTUDIANTS

## IX. Institutions d'Enseignement Supérieur (IES) et étudiants

### IX.1 Répartition des IES par type et par statut

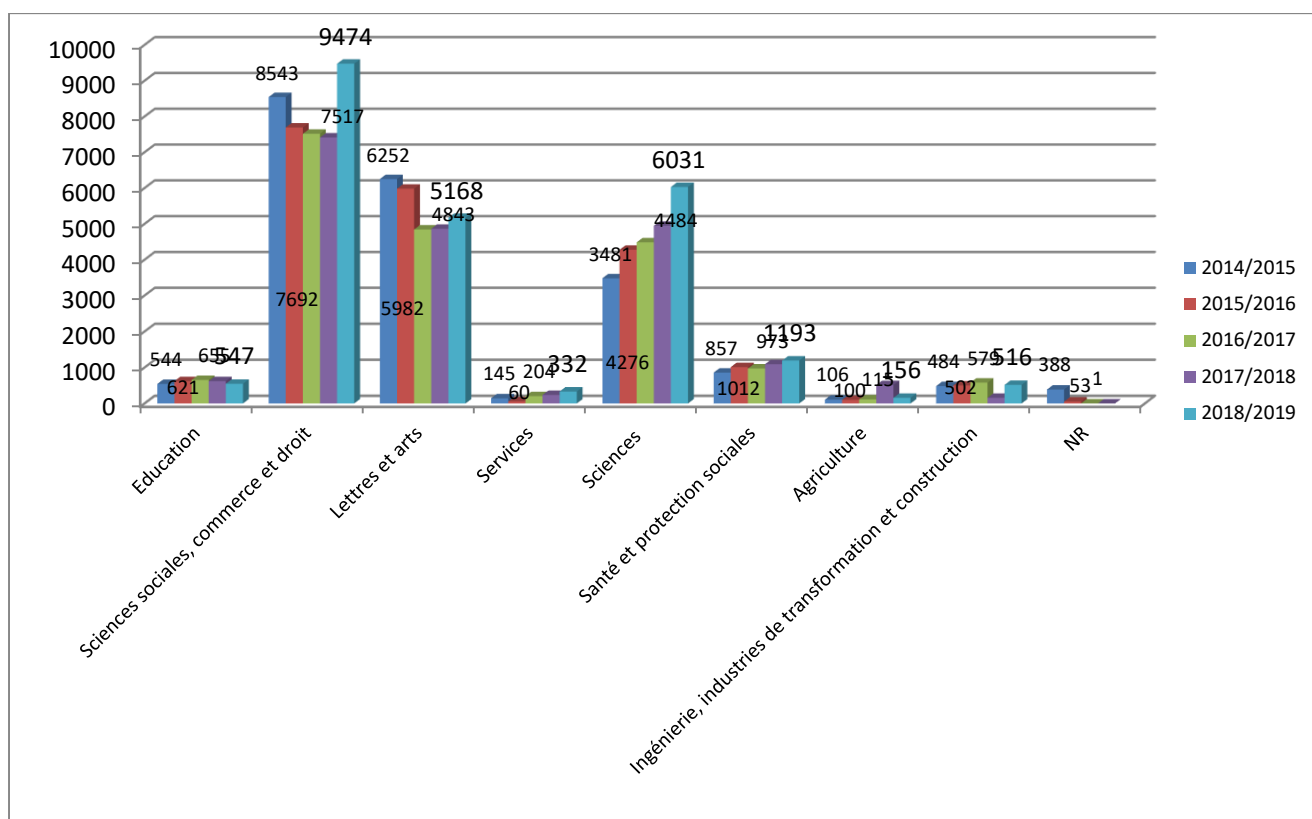
Type de l'institution	Nombre	Dont privé
Universités	5	3
Facultés	8	0
Ecoles	3	1
Instituts	5	0

TABLEAU 59: REPARTITION DES IES PAR TYPE ET PAR STATUT

### IX.2 Répartition des étudiants par domaine d'étude

Domaines d'étude	Nombre d'étudiants				
	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019
Education	544	621	655	621	547
Sciences sociales, commerce et droit	8543	7692	7517	7413	9474
Lettres et arts	6252	5982	4843	4865	5168
Services	145	60	204	236	332
Sciences	3481	4276	4484	4947	6031
Santé et protection sociales	857	1012	973	1092	1193
Agriculture	106	100	115	511	156
Ingénierie, industries de transformation et construction	484	502	579	158	516
NR	388	53	1	1	
<b>TOTAL</b>	<b>20800</b>	<b>20298</b>	<b>19371</b>	<b>19844</b>	<b>23417</b>

TABLEAU 60: REPARTITION DES ÉTUDIANTS PAR DOMAINE D'ÉTUDE



GRAPHIQUE 21: REPARTITION DES ETUDIANTS PAR DOMAINE D'ETUDE

### IX.3 Répartition des étudiants par domaine d'étude et par statut

Domaines	Public		Privé		Total	
	T	F	T	F	T	F
Sciences sociales, commerce et droit	9141	3875	333	171	9474	4046
Sciences	5970	2083	61	18	6031	2101
Lettres et arts	4824	1658	344	99	5168	1757
Santé et protection sociale	1193	478			1193	478
Éducation	547	111			547	111
Ingénierie, industries de transformation et production	516	73			516	73
Services	332	134			332	134
Agriculture	156	36			156	36
<b>Total</b>	<b>22679</b>	<b>8448</b>	<b>738</b>	<b>288</b>	<b>23417</b>	<b>8736</b>

TABLEAU 61: REPARTITION DES ETUDIANTS PAR DOMAINE D'ETUDE ET PAR STATUT



## IX.4 Répartition des étudiants par domaine d'étude et par niveau

DOMAINE D'ETUDE	LMD										Autres			Total
	L1	L2	L3	M1	M2	D1	D2	D3	D4	D5	1A	2A	3A	
Sciences sociales, commerce et droit	4746	1518	1532	953	705	2				16				9472
Sciences	3192	1154	959	219	159	50	21	30	7		133	110		6034
Lettres et arts	2573	1062	1019	281	224					8				5167
Santé et protection sociale	274	155	200	172	131	160	101							1193
Services	155	70	75								14	18		332
Agriculture		51	35								44	14	12	156
Éducation											245	302		547
Ingénierie, industries de transformation et construction		40	33								278	110	55	516
<b>Total</b>	<b>10940</b>	<b>4050</b>	<b>3853</b>	<b>1625</b>	<b>1219</b>	<b>212</b>	<b>122</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>24</b>	<b>714</b>	<b>554</b>	<b>67</b>	<b>23417</b>

TABLEAU 62: REPARTITION DES ETUDIANTS PAR DOMAINE D'ETUDE ET PAR NIVEAU

## IX.5 Un faible développement des filières scientifiques et technologiques...

L'étude : « Reformes de l'enseignement supérieure en Afrique : éléments de cadrage » faite par le Pôle de Dakar en 2008, montre que la distribution des étudiants selon les filières offertes laisse entrevoir, pour 24 pays africains pour lesquels ces données sont disponibles<sup>(1)</sup>, que plus de la moitié (55%) des étudiants sont inscrits dans les facultés ou écoles de formation en sciences humaines ou sociales. Les filières dominantes étant les sciences sociales et le droit qui à elles seules enrôlent en moyenne 42% des effectifs. Par contre, moins d'un étudiant sur quatre est inscrit dans des filières scientifiques ou technologiques. L'Institut de Statistique de l'UNESCO (UIS, 2006) montre que l'enseignement supérieur professionnel court est particulièrement développé en Afrique subsaharienne où il recrute 28% des étudiants en 2005, contre 19% au niveau mondial. Il est particulièrement plus développé en Afrique anglophone qu'en Afrique francophone. Par exemple, il concerne 57 % des étudiants à l'île Maurice, 56 % en Sierra Leone, 49% au Lesotho, 41 % au Nigéria et en Zambie, 39 % au Namibie, alors qu'il ne concerne que 35 % des étudiants au Rwanda, 32 % aux Comores, 23 % au Sénégal, 18 % Madagascar et seulement 5 % au Mali et en Mauritanie<sup>(1)</sup>, cette étude montre que les moyennes pour 24 pays sont : 22,7% en Sciences et technologie, 41,6 % en Sciences sociales commerce et droit, 13,5% en Lettres et sciences humaines et 22,1% dans les autres filières.

<sup>(1)</sup>Source : reformes de l'enseignement supérieure en Afrique : éléments de cadrage Pôle de Dakar(UNESCO-BRED) .

## IX.5.a Distribution des étudiants du supérieur selon les domaines d'étude, en pourcentage, pour certains pays africains, années 2006 ou proche\*

Pays	Année	Sciences et technologie	Sciences sociales commerce et droit	Lettres et sciences humaines	Autres filières
Mauritanie	2019	33,7	40,4	22,1	3,8
Mauritanie	2018	33,8	37,4	24,5	4,3
Mauritanie	2017	31,8	38,8	25	4,4
Mauritanie	2016	29	37,9	29,05	3,6
Mauritanie	2015	23,7	41,1	30,1	5,2
Comores	2003	10,7	38,4	29,4	21,5
Ouganda	2004	12,1	40,3	5,3	42,3
Burundi	2004	13,3	28,2	14,1	44,4
Congo	2007	14,2	33,8	27,3	24,6
Lesotho	2006	14,6	34	9	42,4
Swaziland	2006	14,9	45,5	21,1	18,5
Namibie	2003	15	41	3,6	34,5
Botswana	2005	17,3	24,8	25,7	32,3
Algérie	2006	20,3	38,9	17,5	23,3
Madagascar	2006	20,8	57,7	11,2	10,4
Afrique du	2006	21,7	52,9	4,9	20,5
Maroc	2006	22,4	53	17,6	7
Sierra Leone	2005	23	11	18,1	47,9
Ethiopie	2007	23,5	36,9	2,9	36,7
Maurice	2006	24,3	35,2	19,3	19,4
Cameroun	2006	25,2	64,5	7,7	2,6
Burkina Faso	2006	25,6	53,2	11,5	9,7
Tunisie	2006	28,2	17,5	20	34,2
Djibouti	2006	28,5	43,9	23,3	4,3
Mozambique	2005	29	43,9	11,1	16
Tanzanie	2004	29	20,2	7,1	26,8
Ghana	2004	30,5	12	39,1	18,4
Guinée	2006	34,2	32	11,1	13,2
Erythrée	2004	46,2	23,7	1,8	28,3

TABLEAU 63: DISTRIBUTION DES ETUDIANTS DU SUPERIEUR SELON LES DOMAINES D'ETUDE, EN POURCENTAGE, POUR CERTAINS PAYS AFRICAINS

\*Les pays sont classés par ordre croissant de la part des étudiants inscrits dans les filières scientifiques/technologiques.

\*\*Moyenne pondérée

Source :Données de l'ISU et données nationales pour certains pays.

## IX.5.b Répartition des étudiants par niveau et par statut

		LMD										Autres			TOTAL
		L1	L2	L3	M1	M2	D1	D2	D3	D4	D5	1A	2A	3A	
<b>public</b>	T	11116	4111	3737	1525	1102	183	181	30	7	24	311	350	1	22678
	F	4437	1581	1327	473	353	60	68	7	2	5	76	59		8448
<b>privé</b>	T	227	142	83	128	158									738
	F	93	61	31	39	64									288
<b>TOTAL</b>	T	<b>11343</b>	<b>4253</b>	<b>3820</b>	<b>1653</b>	<b>1260</b>	<b>183</b>	<b>181</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>24</b>	<b>311</b>	<b>350</b>	<b>1</b>	<b>23416</b>
	F	<b>4530</b>	<b>1642</b>	<b>1358</b>	<b>512</b>	<b>417</b>	<b>60</b>	<b>68</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>76</b>	<b>59</b>	<b>0</b>	<b>8736</b>

TABLEAU 64: REPARTITION DES ETUDIANTS PAR NIVEAU ET PAR STATUT

## IX.6 Nombre de boursiers à l'étranger par niveau d'étude

	1A	2A	3A	4A	5A	6A	7A	M1	M2	D	CES	TOTAL
<b>Total</b>	155	102	110	129	111	68	70	55	177	140	19	<b>1136</b>
<b>Femme</b>	29	25	23	20	24	20	13	11	37	23	3	<b>228</b>

TABLEAU 65: NOMBRE DE BOURSIERS A L'ETRANGER PAR NIVEAU D'ETUDE

## IX.8 Evolution des effectifs des étudiants par établissement du supérieur (2014/2015 et 2018/2019)

Etablissements		2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018		2018/2019	
		Effectifs	Filles	Effectifs	Filles	Effectifs	Filles	Effectifs	Filles	Effectifs	Filles
<i>UN</i>	<i>UN-ALASRIYA</i>	9183	3235	8220	2890	12454	4208	12968	4527	16332	6208
<i>USTM</i>		3958	1261	4635	1524						
<i>USIA</i>	<i>USIA</i>	625	154	567	176	633	208	764	318	1061	495
<i>ENS</i>	<i>ENS</i>	538	77	593	70	640	73	601	84	547	111
<i>EMiM</i>	<i>ESP</i>	79	14	79	13	438	71	496	98	686	125
<i>ESP</i>		156	18	147	15						
<i>ENTP</i>		98	4	88	3						
<i>IPGEI</i>				102	21						
<i>ISSET</i>	<i>ISSET</i>	204	11	223	16	234	19	320	28	357	27
<i>ISCAE</i>	<i>ISCAE</i>	1087	540	1114	598	1005	557	1104	629	1259	752
<i>ISERI</i>	<i>ISERI</i>	3819	1156	3264	971	2807	894	2174	731	2017	608
<i>AN</i>	<i>AN</i>			27	0	41	2	59	5	102	23
<i>ISPLTI</i>	<i>ISPLTI</i>			126	55	135	49	169	69	189	73
<i>CSET</i>	<i>CSET</i>	115	15	162	21	159	26	174	26		
<i>ISA</i>	<i>ISA</i>					60	10	108	25	129	26
<i>UCHM</i>	<i>UCHM</i>	169	16	125		174	21	224	43	304	73
<i>SUP-m</i>	<i>SUP-m</i>	54	28	84	36	89	35	51	20	113	42
<i>UGAC</i>	<i>UGAC</i>	111	75	104	52	103	52	152	72	58	27
<i>ULI</i>	<i>ULI</i>	248	116	278	141	179	92	235	135	263	146
<i>UAY</i>	<i>UAY</i>	356	86	360	83	220	45	245	36		
<b>TOTAL</b>		<b>20800</b>	<b>6806</b>	<b>20298</b>	<b>6685</b>	<b>19371</b>	<b>6362</b>	<b>19844</b>	<b>6846</b>	<b>23417</b>	<b>8736</b>

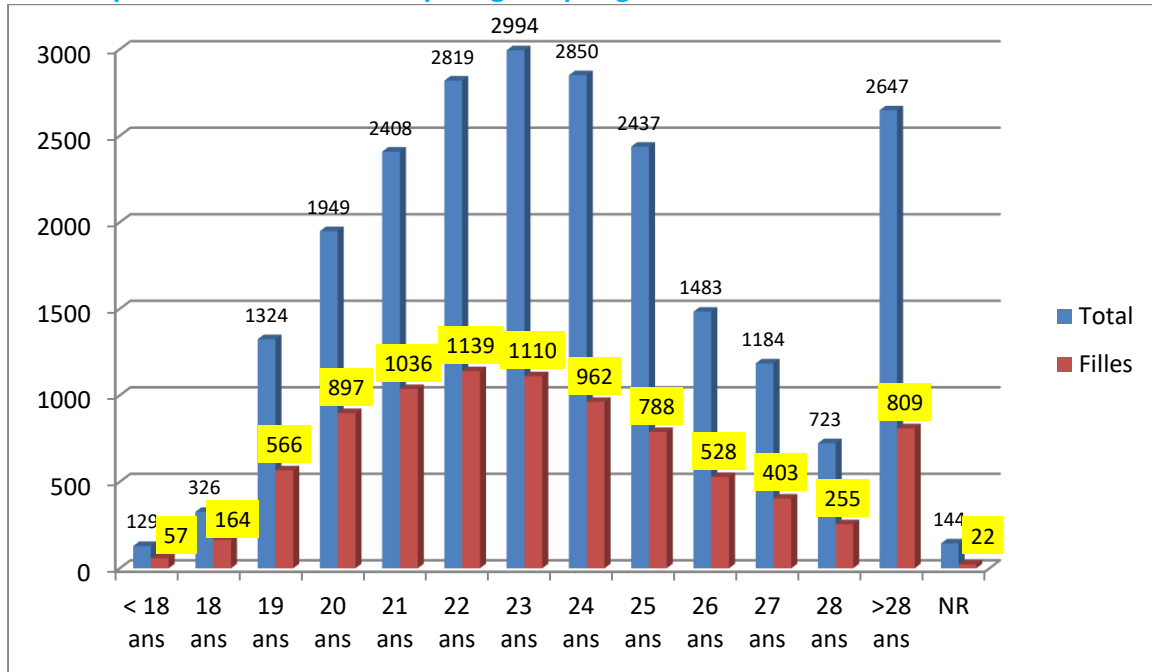
TABLEAU 66: NOMBRE D'ETUDIANTS PAR ETABLISSEMENT

## IX.9 Répartition des étudiants par niveau et par âge

Age	L1/1A		L2/2A		L3/3A		M1		M2		D1		D2		D3		D4		D5		Total			
	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F		
< 18 ans	108	49	21	8																	129	57		
18 ans	295	150	25	9	5	4											1	1			326	164		
19 ans	878	422	142	71	303	73											1				1324	566		
20 ans	1506	669	349	178	84	44											9	5	1	1	1949	897		
21 ans	1696	695	484	227	201	103											23	11	4		2408	1036		
22 ans	1814	708	596	232	339	159											52	30	18	10	2819	1139		
23 ans	1704	614	661	239	466	183	2										120	54	41	20	2994	1110		
24 ans	1379	466	640	205	548	181	13	6									187	73	83	31	2850	962		
25 ans	1022	350	456	146	586	170	31	10	3	1							210	66	129	45	2437	788		
26 ans	386	144	335	121	403	118	33	18	17	7	1						176	64	132	56	1483	528		
27 ans	268	96	244	82	307	109	50	16	19	8	3	1					143	46	150	45	1184	403		
28 ans	151	63	138	51	176	55	28	11	12	4	6	2	1				112	31	99	38	723	255		
>28 ans	432	177	506	129	501	191	55	19	71	25	20	4	6	2	23	4	476	112	557	146	2647	809		
NR	15	3	7	3	1	1											1	1	115	13	5	1	144	22
<b>Total</b>	<b>11654</b>	<b>4606</b>	<b>4604</b>	<b>1701</b>	<b>3920</b>	<b>1391</b>	<b>212</b>	<b>80</b>	<b>122</b>	<b>45</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>24</b>	<b>5</b>	<b>1625</b>	<b>506</b>	<b>1219</b>	<b>393</b>	<b>23417</b>	<b>8736</b>		

TABLEAU 67 : REPARTITION DES ETUDIANTS PAR NIVEAU ET PAR AGE

IX.10 Répartition des étudiants par âge et par genre



GRAPHIQUE 22: REPARTITION DES ETUDIANTS PAR AGE ET PAR GENRE

## X. Recherche

### X.1 Structures de Recherche

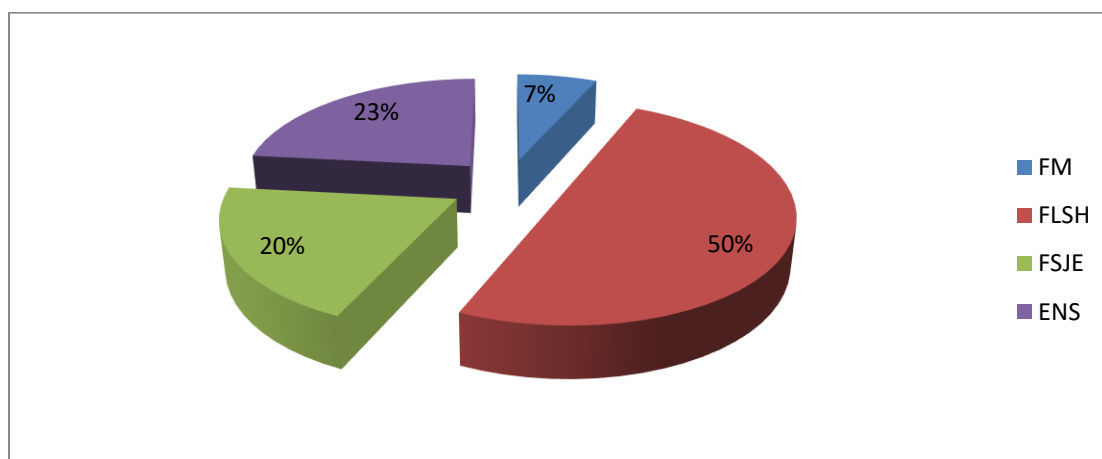
#### X.1 a Répartition des structures de recherche par établissement

La Mauritanie compte en 2015, 53 structures de recherche (4 laboratoires et 49 unités de Recherche) réparties comme suit:

Etablissement	Nombre de structures
FST	23
FM	2
FLSH	15
FSJE	6
ENS	7
<b>Total</b>	<b>53</b>

TABLEAU 68: REPARTITION DES STRUCTURES DE RECHERCHES PAR ETABLISSEMENT

Source : Etat des lieux de la Recherche scientifique dans les établissements de l'Enseignement Supérieur 2010-2015/DRSI/MESRS 2016



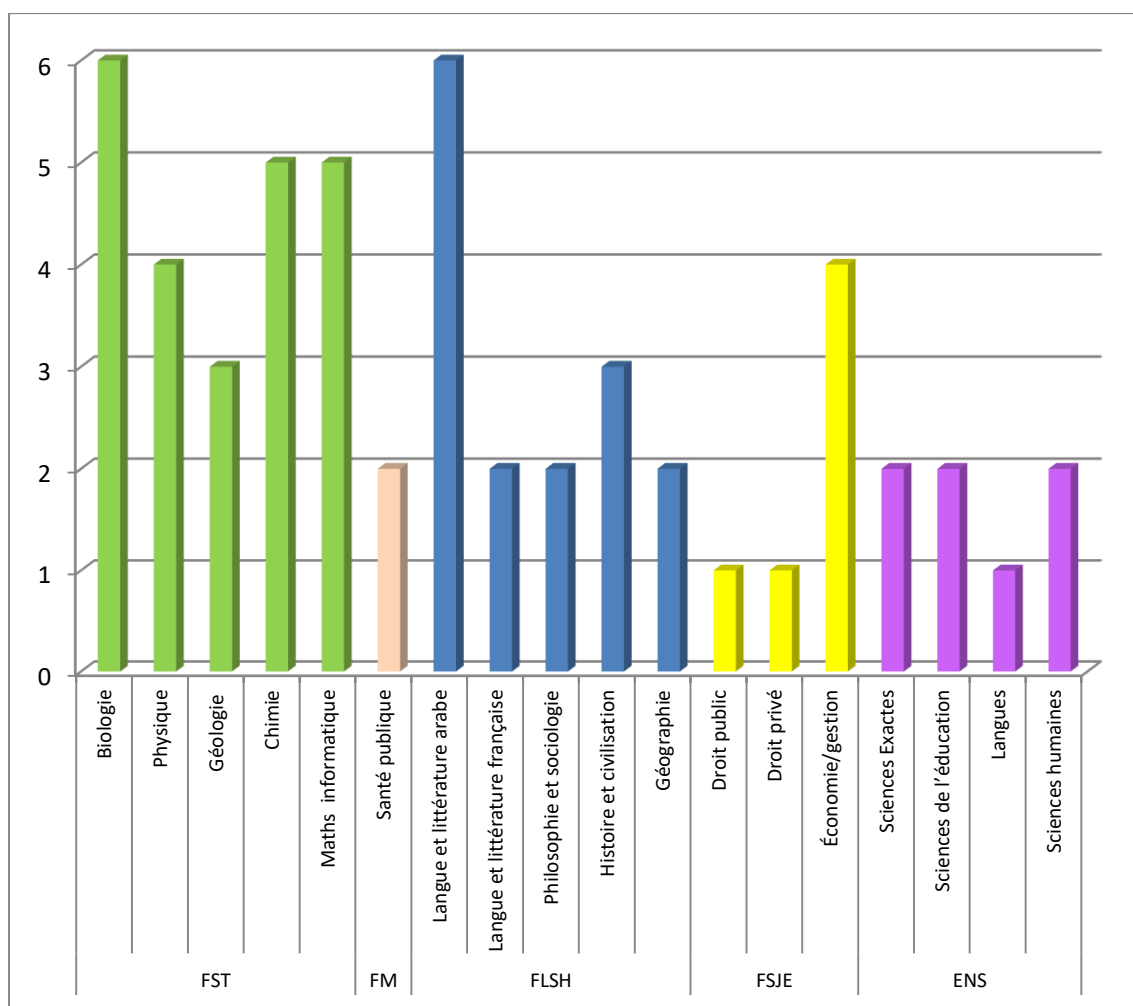
GRAPHIQUE 23: REPARTITION DES STRUCTURES DE RECHERCHES PAR ETABLISSEMENT

## X-1.b Répartition des structures de recherches par établissement et par département

Institution	Département	Total
FST	Biologie	6
	Physique	4
	Géologie	3
	Chimie	5
	Maths informatique	5
	<b>Total1</b>	<b>23</b>
FM	Santé publique	<b>2</b>
FLSH	Langue et littérature arabe	6
	Langue et littérature française	2
	Philosophie et sociologie	2
	Histoire et civilisation	3
	Géographie	2
	<b>Total2</b>	<b>15</b>
FSJE	Droit public	1
	Droit privé	1
	Économie/gestion	4
	<b>Total3</b>	<b>6</b>
ENS	Sciences Exactes	2
	Sciences de l'éducation	2
	Langues	1
	Sciences humaines	2
	<b>Total4</b>	<b>7</b>
<b>Total</b>		<b>53</b>

TABLEAU 69: REPARTITION DES STRUCTURES DE RECHERCHES PAR ETABLISSEMENT ET PAR DEPARTEMENT





GRAPHIQUE 24: REPARTITION DES STRUCTURES DE RECHERCHES PAR ETABLISSEMENT ET PAR DEPARTEMENT

Les statistiques présentées dans ce qui suit portent sur 47 structures de recherche. Les six autres unités sont : 2 unités en Biologie, 2 unités en géologie, 1 unité en santé publique et 1 unité en mathématique.

## X.2 Les enseignants chercheurs impliqués dans des structures de recherche

L'enquête de la DRSI fait apparaître que 263 enseignants chercheurs appartiennent à des structures de recherche

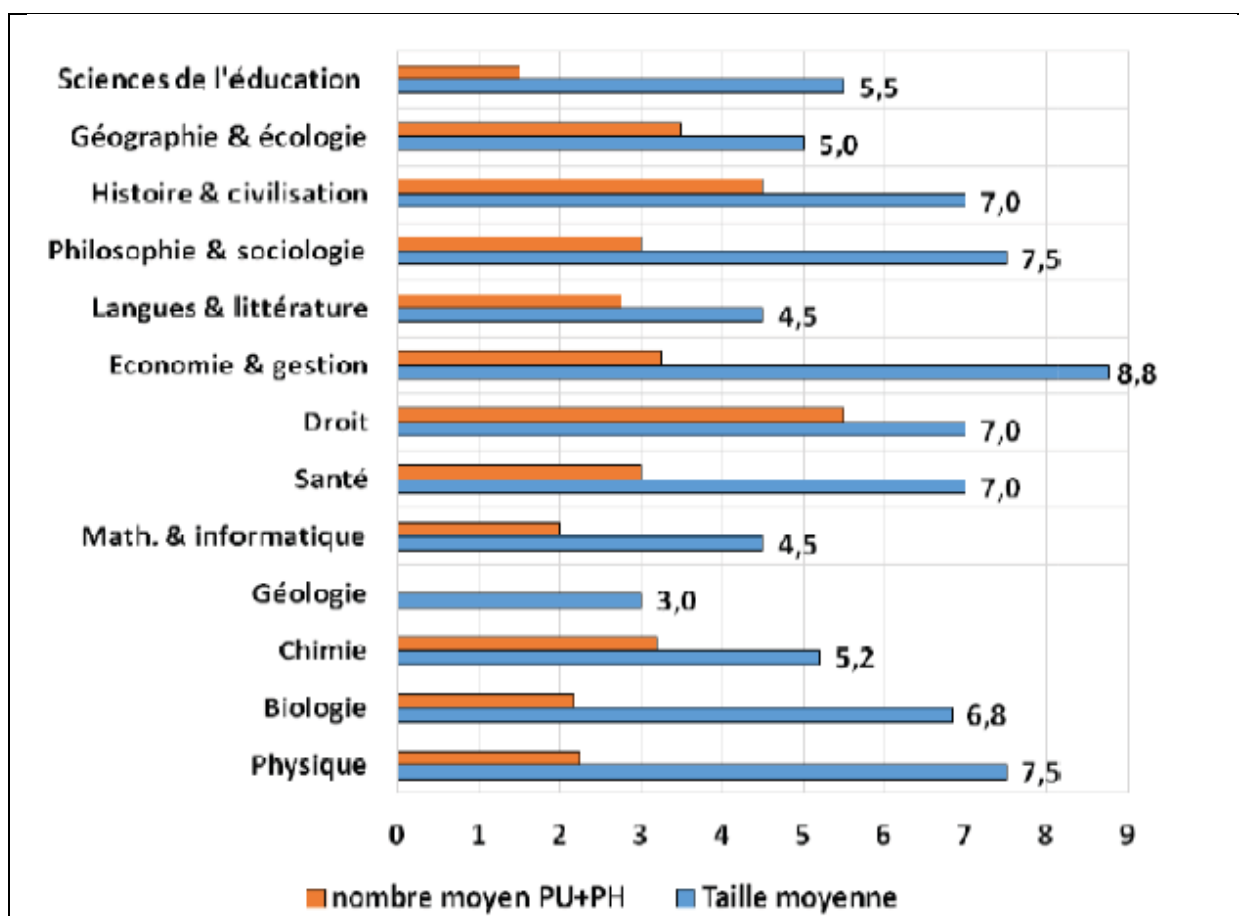
Une analyse par grade fait apparaître une forte disparité d'implication. Le taux d'implication dans des structures de recherche est le plus élevé (83,1%) chez les Enseignants chercheurs de grade de Professeur Habilité (PH). Cette tendance pourrait s'expliquer par le fait que bon nombre d'entre eux, sont en phase de préparation de leur HDR à l'étranger, ce qui les amène à s'investir dans la recherche et l'encadrement de Master 2 et de Doctorat.

Les Professeur des universités (PU) avec 62,5% sont moins impliqués dans des structures de recherche que les PH. Beaucoup d'enseignants chercheurs dans cette catégorie ont été promus avant l'entrée en vigueur du nouveau statut par l'ancienneté et le diplôme et non forcément sur leur implication dans la recherche.

Les taux les plus faibles sont observés pour les enseignants chercheurs en début de carrière (30,2%) pour les MA et 43% pour les MC). Ce taux d'implication dans la recherche est alarmant.

### X.2.a Taille par discipline

La taille moyenne des structures de recherche est de 6,1 enseignants chercheurs (Maximum = 8,8 ; minimum = 3) avec pour chacune d'entre elles 2,8 enseignants-Chercheurs de rangs des Professeurs (Maximum = 5,5 ; minimum = 1,5)



GRAPHIQUE 25: TAILLE PAR DISCIPLINE

Source : Etat des lieux de la Recherche scientifique dans les établissements de l'Enseignement Supérieur 2010-2015/DRSI/MESRS 2016.

### X.3 La production scientifique

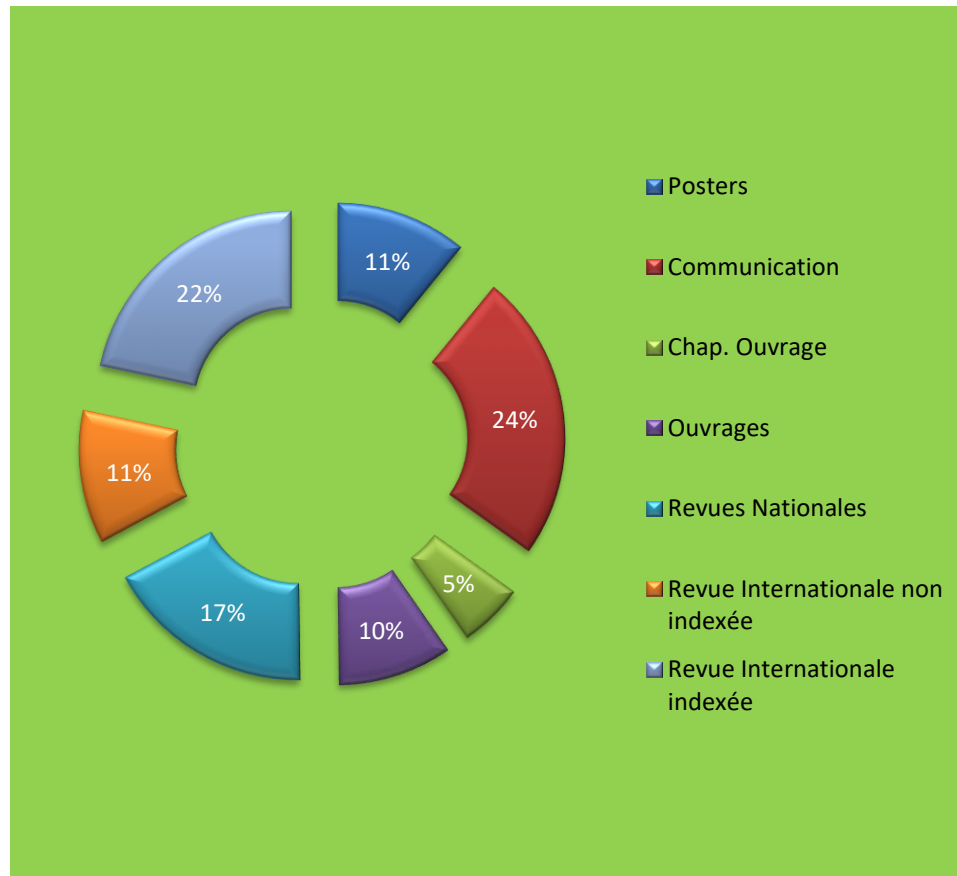
#### X.3a La production par type de publication

La production scientifique globale entre 2010 et 2015 selon le type de publication se présente comme suit :

➤ *Répartition des publications par type de production*

Type de production	Nombre de production
Posters	105
Communication	230
Chap. Ouvrage	52
Ouvrages	91
Revue Nationales	167
Revue Internationale non indexée	107
Revue Internationale indexée	208
<b>Total</b>	<b>960</b>

TABLEAU 70: REPARTITION DES PUBLICATIONS PAR TYPE DE PRODUCTION



GRAPHIQUE 26: REPARTITION DES PUBLICATIONS PAR TYPE DE PRODUCTION

## X.4 Recherche (suite)

Les informations relatives à la recherche figurant dans le tableau de bord de l'ESRS, Mauritanie 2015-2016 pages 65-66-67

## X.4.a Répartition des chercheurs par diplôme, des Inscrits et des associés

Institution	Département de Biologie	Unité	DIPLOME					Inscrits en Master	D'une autre institution dans le pays
			Thèse d'Etat	HDR	Doctorat unique-PHD	Doctorat 3ème cycle	Autre		
FST	Biologie	Unité : Alimentation Nutrition Santé (ANS)	0	0	1	4	0		
		Épidémiologie et diversité des microorganismes	0	0	3	0	0		
		EBIOME	0	1	0	1	1		
		Génomés et milieux	0	1	1	1	0		
		Etudes des principaux marqueurs dans la population mauritanienne	0	1	1	0	1		
		Biodiversité et valorisation des ressources Végétales	0	0	1	3	0		
	Chimie	EAU-POLLUTION-ENVIRONNEMENT	0	0	4	0	1		
		Analyse et Techniques de Traitement des eaux	0	1	2	1	0		
		Chimie des Matériaux	0	1	4	1	0		
	Géologie	Dynamique des Ecosystèmes et Gouvernance Environnementale	0	0	5	0	0		
		Changements Climatiques	0	0	3	1	0		
		Géodynamique Ressources Minérales	1	0	3	0	0		
	DMI	Documents numériques et Interfaces	0	0	5	0	0		
		Analyse des EDP et Modélisation	1	1	3	1	1	3	5
		URAGAD	1	1	2	2	0	3	6
		Mathématiques et Informatique de la Décision	0	1	1	1	2		
		Géométrie, Topologie et Applications	0	0	2	1	0		
	Physique	Sciences des Matériaux et Environnement	1	0	3	2	0		
		Systèmes Industriels Technologies de l'Information	0	0	4	0	0		
		Nouvelles Technologies de l'Energie et Systèmes Thermo fluides	0	2	2	2	0		
Laboratoire de Recherche appliquée aux Energies Renouvelables		1	1	4	2	0			

Suite

FLSH	التاريخ	المعارف للدراسات التاريخية والاجتماعية ونشر التراث	0	0	2	2	1		
		الرباط للدراسات الأثرية والتاريخية	0	0	0	2	2		
		الحكمة العقارية	0	0	0	0			
	اللغة العربية	المنارة للدراسات والبحوث والتحقيق	1	0	3	3	1		
		الخليل بن احمد لتدريس اللغات	0	0	0	0			
	الفلسفة	الفلسفة و مشروع بناء المجتمع	1	0	2	3			
	اللغات الوطنية و اللسانيات	Groupe de recherche en linguistique et didactique	0	0	2	2	4		
	الدراسات الفرنسية	Groupe de recherche en littérature africaine	0	1	4	1	2		
	الجغرافيا	التغيرات المناخية والبيئية	0	0	0	0			
		فريق البحث الجامعي متعدد التخصصات	0	0	0	0			
الديناميت المجالية و التنمية اتهابيه		0	0	0	0				
FSJE	Droit privé	Dynamique de droit	1	4	4		2		
	Economie	Unité de Recherche sur l'Economie Mauritanienne UREM			7	2	1		
	NR			3	3		10		
ISET	GEM	Unité de recherche en électromécanique			1	1	1	1	13
<b>TOTAL</b>			<b>8</b>	<b>19</b>	<b>82</b>	<b>39</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>24</b>

TABLEAU 71: REPARTITION DES CHERCHEURS PAR DIPLOME, DES INSCRITS ET DES ASSOCIES

## X.4.b Répartition des chercheurs par grade

Institution	Département de Biologie	Unité	chercheurs par grade				
			AS4	AS3	AS2	AS1	
FST	Biologie	Unité : Alimentation Nutrition Santé (ANS)	0	1	4	0	
		Épidémiologie et diversité des microorganismes	0	0	3	0	
		EBIOME	1	1	1	0	
		Génomes et milieux	0	1	2	0	
		Etudes des principaux marqueurs dans la population mauritanienne	1	1	0	1	
		Biodiversité et valorisation des ressources Végétales	0	2	2	0	
	Chimie	EAU-POLLUTION-ENVIRONNEMENT	0	4	1	0	
		Analyse et Techniques de Traitement des eaux	1	1	2	0	
		Chimie des Matériaux	0	3	3	0	
	Géologie	Dynamique des Ecosystèmes et Gouvernance Environnementale	0	3	2	0	
		Changements Climatiques	0	2	2	0	
		Géodynamique Ressources Minérales	0	2	2	0	
	DMI	Documents numériques et Interfaces	0	0	5	0	
		Analyse des EDP et Modélisation	1	1	0	4	
		URAGAD	0	3	3	0	
		Mathématiques et Informatique de la Décision	1	1	1	2	
		Géométrie, Topologie et Applications	0	1	2	0	
	Physique	Sciences des Matériaux et Environnement	1	1	4	0	
		Systèmes Industriels Technologies de l'Information	0	0	4	0	
		Nouvelles Technologies de l'Energie et Systèmes Thermo fluides	0	4	2	0	
		Laboratoire de Recherche appliquée aux Energies Renouvelables	1	3	4	0	
	FLSH	l'histoire	المعارف للدراسات التاريخية والاجتماعية ونشر التراث	0	3	1	1
			الرباط للدراسات الأثرية والتاريخية	0	2	0	2
			الحكمة العقارية	0	0	0	0
اللغة العربية		المنارة للدراسات والبحوث والتحقيق	0	4	3	1	
		الخليل بن احمد لتدريس اللغات	0	0	0	0	
الفلسفة		الفلسفة و مشروع بناء المجتمع	0	2	4	0	
اللغات الوطنية و اللسانيات		Groupe de recherche en linguistique et didactique	0	0	3	5	
الدراسات الفرنسية		Groupe de recherche en littérature africaine	0	1	5	2	
الجغرافيا		التغيرات المناخية والبيئية	0	0	0	0	
		فريق البحث الجامعي متعدد التخصصات	0	0	0	0	
		الديناميات المحلية و التنمية اتابية	0	0	0	0	
FSJE		Droit privé	Dynamique de droit		8	1	2
	Economie	Unité de Recherche sur l'Economie Mauritanienne UREM		5	4	1	
	NR			10	5	1	
ISET	GEM	Unité de recherche en électromécanique			1		

TABLEAU 72: REPARTITION DES CHERCHEURS PAR GRADE

## X.4.c Publications et mémoires

Institution	Département	Unité	Publications Avec comité de lecture		Inscrits en thèse	Inscrits en Master	Nombre de mémoires soutenus l'année précédente
			Année	Nombre			
FST	DMI	Documents numériques et Interfaces					
		Analyse des EDP et Modélisation					
		URAGAD					
		Mathématiques et Informatique de la Décision					
		Géométrie, Topologie et Applications					
		Géométrie, Topologie et Applications			1	2	2
FLSH	التاريخ	المعارف للدراسات التاريخية و الاجتماعية ونشر التراث	2011	17	1		1
	مركز الدراسات والبحوث		2010	12			
FSJE	Droit privé	Dynamique de droit	2013	2		33	5
			2010	1			
			2008	1			
			2007	1			
			2005	1			
			2004	1			
	Département d'économie	Unité de Recherche sur l'Economie Mauritanienne UREM	2014	6			
			2013	2			
			2012	3			
			2011	1			
			2010	1			
			2009	1			
			2008	3			
			2007	1			
			2006	1			
			2004	1			
	2003	1					
	NR	NR	2014	1			
			2013	3			
			2012	1			
2010			1				
2007			1				
2005			1				
ISET	GEM	Unité de recherche en électromécanique	2014	3			
			2013	1			
			2012	3			

TABLEAU 73: PUBLICATIONS ET MEMOIRES



## XI. Qualité (Encadrement)

**Des niveaux d'encadrement des étudiants souvent éloignés des standards internationaux en Afrique...**

**Des taux d'encadrement pédagogiques globalement élevés, mais avec une situation**

**Variable selon les pays, les institutions et les domaines de formation**

L'expansion de l'enseignement supérieur a été très forte ces dernières années. Le rythme de recrutement des enseignants n'a cependant pas été suffisant pour assurer des conditions d'encadrement satisfaisantes aux millions de nouveaux étudiants qui ont accédé à l'enseignement supérieur au cours des 10 ou 15 dernières années. La conséquence immédiate a été une dégradation des taux d'encadrement (ratios étudiants- enseignants), dégradation plus forte en Afrique que partout ailleurs

### XI.1. Ratios étudiants-enseignants dans l'enseignement supérieur par grands groupes de pays et évolution depuis 1991

Région*	1991		2006ouproche		Ratio
	Ratio	Nbpays	Ratio	Nbpays	
<b>OCDE</b>	<b>14,5</b>	<b>27</b>	<b>15,6</b>	<b>25</b>	<b>1,08</b>
<b>Afrique</b>	<b>14,9</b>	<b>31</b>	<b>20,4</b>	<b>31</b>	<b>1,37</b>
Dont pays à faible revenu	15,3	22	21,1	21	1,38
Autres pays	14,1	9	19,1	10	1,35
<b>Hors Afrique et hors OCDE</b>	<b>13,7</b>	<b>58</b>	<b>16,2</b>	<b>72</b>	<b>1,18</b>
Dont pays à faible revenu	17,0	10	19,3	14	1,13
Autres pays	13,1	48	15,4	58	1,18
<b>Monde</b>	<b>14,2</b>	<b>116</b>	<b>17,1</b>	<b>128</b>	<b>1,20</b>

TABEAU 74: RATIOS ETUDIANTS-ENSEIGNANTS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PAR GRANDS GROUPES DE PAYS ET EVOLUTION DEPUIS 1991

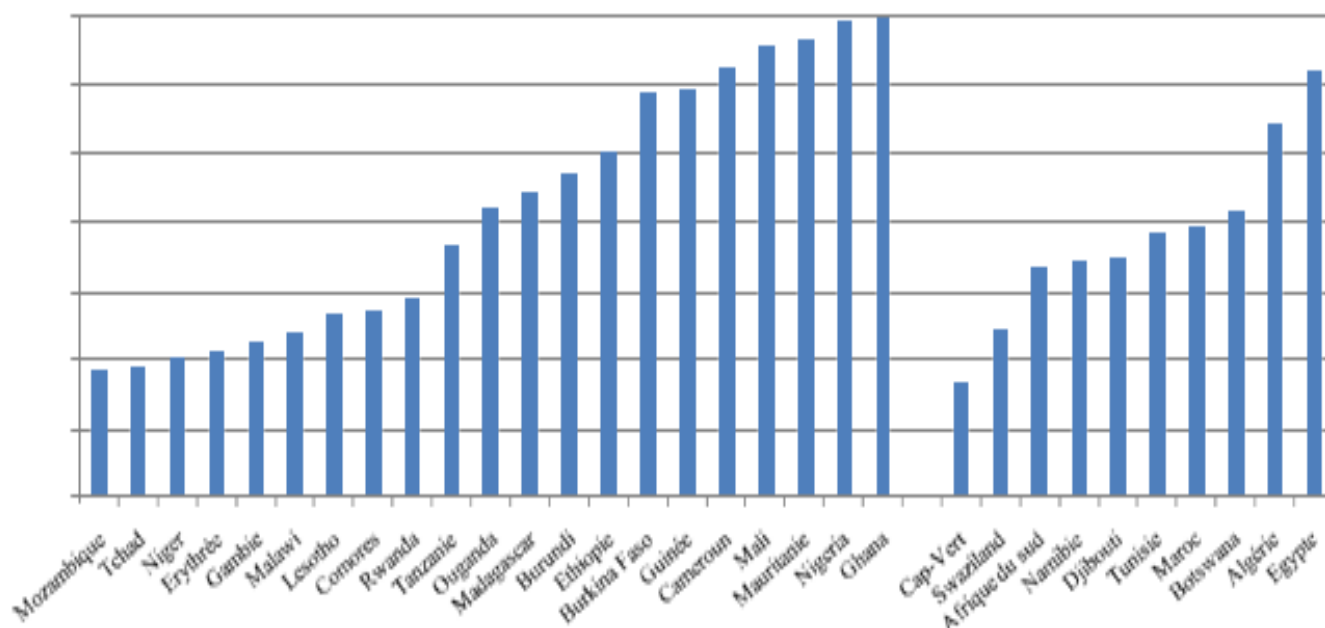
Source :Tableau de Bord de l'Enseignement Supérieur Mauritanie 2015-2016

Le ratio étudiants-enseignant a en effet augmenté de près de 40% en Afrique depuis1991, contreuneaugmentationdel'ordrede20%en moyenne au niveau mondial. A ce jour, ce ratio est d'au moins 40% plus élevé en Afrique que dans les pays de l'OCDE(20,4étudiantspar enseignant enAfrique,contre15,6danslespaysde l'OCDE),témoignant ainsi d'un éloignement de l'Afrique des standards internationaux en matière d'encadrement des étudiants dans l'enseignement supérieur.

Pris individuellement, les pays africains diffèrent sensiblement quant au niveau d'encadrement offert à leurs étudiants. Les taux d'encadrement varient ainsi de 10à 35 étudiants par enseignant en moyenne selon les pays. De ce fait, alors que la situation est alarmante dans certains pays comme le Burkina Faso, le Cameroun, le Ghana, le Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Nigeria, l'Algérie et l'Egypte, où les taux d'encadrement sont

supérieurs ou proches de 30, elle l'est moins dans d'autres, comme le Mozambique, le Tchad, le Niger, l'Erythrée ou le Cap-Vert.

(année 2006 ou proche, secteurs publics et privés ensemble)

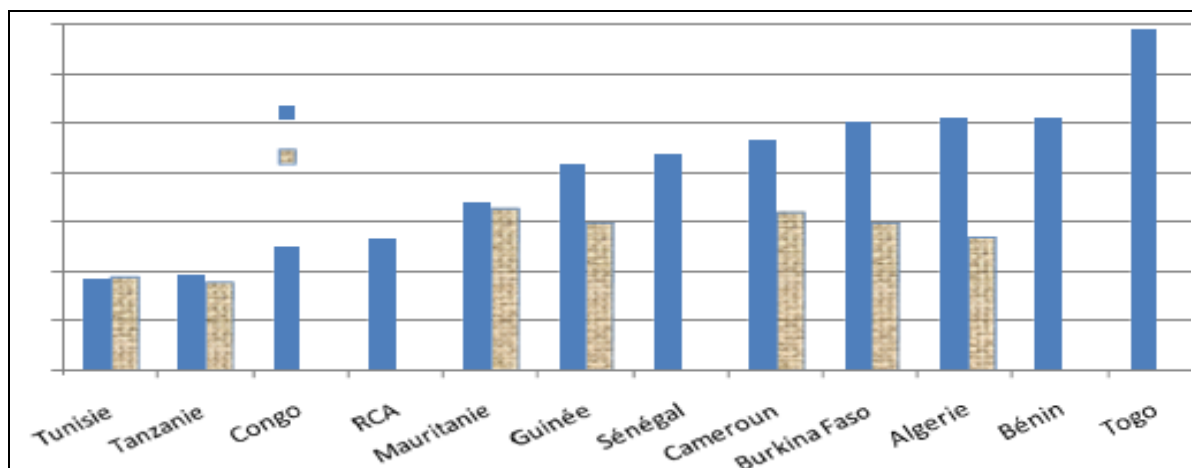


GRAPHIQUE 27: RATIOS ETUDIANTS-ENSEIGNANTS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN AFRIQUE

Note : dans ce graphique, on a distingué les pays à faible revenu (à gauche) des pays à revenu intermédiaire (à droite).

Source : Reformes de l'enseignement supérieure en Afrique : éléments de cadrage Pôle de Dakar (UNESCO-BRED).

Les observations faites précédemment se fondent cependant sur la situation « moyenne » de l'ensemble des institutions d'enseignement supérieur, publiques ou privées. Cette situation doit être différenciée selon le type d'institution ou les filières de formation offertes. On ne dispose cependant pas de suffisamment d'informations pour illustrer cette différenciation. Cela dit, les données disponibles pour une dizaine de pays semblent indiquer l'existence d'une forte différenciation des conditions d'encadrement selon le type d'institution. Pour les pays concernés, les taux d'encadrement paraissent moins favorables dans le secteur public (pris globalement) que dans le secteur privé dans son ensemble. C'est notamment le cas de l'Algérie, du Burkina Faso, du Cameroun ou de la Guinée, comme le montre le graphique ci-dessous

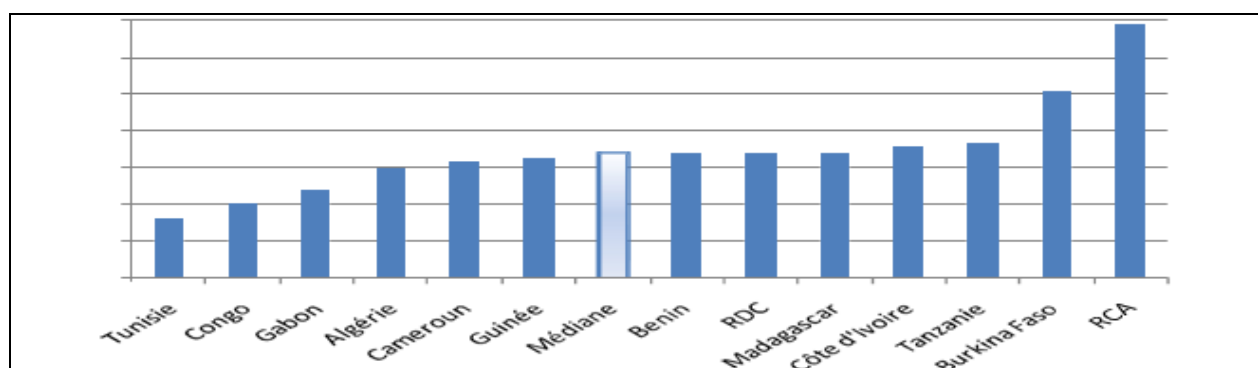


GRAPHIQUE 28: RATIOS ETUDIANTS-ENSEIGNANTS DANS LE SECTEUR PUBLIC ET COMPARAISON AVEC LE SECTEUR PRIVE LORSQUE C'EST POSSIBLE, ECHANTILLON DE PAYS AFRICAINS, ANNEE 2006 OU PROCHE

Il convient également de noter que les «déficits qualitatifs» en enseignants sont variables selon les institutions d'enseignement supérieur, les établissements/facultés et les filières. En

Tanzanie, par exemple, la proportion d'enseignants de rang magistral varie de 5 à 36% selon l'institution (la valeur moyenne pour l'ensemble du secteur public étant de 18%).

Les données sont insuffisantes pour nous permettre de donner une vision d'ensemble des problèmes quantitatifs et qualitatifs, en termes d'encadrement des étudiants, auxquels sont confrontées les institutions d'enseignement supérieur du continent. Les données disponibles suggèrent néanmoins que certains pays sont davantage confrontés à une insuffisance d'enseignants de rang magistral (cas de la Tunisie) alors que dans d'autres, le déficit en enseignants apparaît essentiellement au plan quantitatif (cas du Burkina Faso ou de la RCA). Dans de nombreux cas, en revanche, il semble que les besoins en enseignants recouvrent à la fois les dimensions quantitatives et qualitatives (cas de l'Algérie, du Cameroun, du Congo ou de la Guinée). L'existence d'un faible nombre d'enseignants de rang magistral est particulièrement préoccupante dans les pays où nombreux sont les enseignants non titulaires d'un Doctorat. Pour cinq pays dont les données sont disponibles (Burkina Faso, Ethiopie, Guinée, Rwanda et Tanzanie) pour la période la plus récente, on estime que seuls 40% des enseignants, en moyenne, étaient titulaires d'un Doctorat; le chiffre le plus élevé parmi ces cinq pays est obtenu au Burkina (69%) et le plus faible en Ethiopie (9%).



GRAPHIQUE 29: PROPORTION D'ENSEIGNANTS DE RANG MAGISTRAL DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PUBLIC DANS 13 PAYS AFRICAINS (ANNEE 2005 OU PROCHE)

## XI.2 RATIO ETUDIANTS/ENSEIGNANT PAR ETABLISSEMENT

Etablissements	Etudiants	Enseignants	Ratio Etudiants/Enseignant
UNA	12968	495	26
USIA	764	35	22
ENS	601	69	9
ESP	496	38	13
ISCAE	1104	35	32
ISERI	2174	59	37
ISET	320	24	13
ISPLTI	169	3	56
AN	59	6	10
<b>TOTAL</b>	<b>18937</b>	<b>764</b>	<b>25</b>

TABLEAU 75: RATIO ETUDIANTS/ENSEIGNANT

XI.3 Comparaison de ratio étudiants/enseignant en Mauritanie et quelques pays africains <sup>(1)</sup>

Pays	Ratio Etudiants/Enseignant
Mauritanie (2018)	25
Mauritanie (2016)	28
Mauritanie (2015)	27,9
Mauritanie (2009)	33,8
Cameroun (2006)	31,2
Tchad (2006)	9,5
Mali (2006)	32,9
Guinée (2006)	29
Burkina Faso (2006)	29
Niger (2006)	10,4

TABLEAU 76: COMPARAISON DE RATIO ETUDIANTS/ENSEIGNANT AVEC QUELQUES PAYS AFRICAIN

(<sup>1</sup>) Source : Concertation Nationale sur l'avenir de l'Enseignement supérieur au Sénégal

## XI.4 Distribution des étudiants dans le supérieur selon les filières dans quelques pays d'Afrique francophone

Pays	Sciences et technologie	Sciences sociales Commerce et Droit	Lettres et sciences humaines	Autres
Mauritanie	29,	37,9	29,5	3,6
Algérie	20,3	38,9	17,5	23,3
Maroc	22,4	53	17,6	7
Cameroun	25,2	64,5	7,7	2,6
Burkina Faso	25,6	53,2	11,5	9,7
Congo	14,2	27,3	33,9	24,6
Guinée	34,2	41,5	11,1	13,2

TABLEAU 77: DISTRIBUTION DES ETUDIANTS DANS LE SUPERIEUR SELON LES FILIERES DANS QUELQUES PAYS D'AFRIQUE FRANCOPHONE

## Références et liens

[1]. Annuaire Statistique de l'Enseignement Supérieur Mauritanien 2014/2015	[1]. الدليل الإحصائي للتعليم العالي الموريتاني 2015/2014
[2]. Annuaire Statistique de l'Enseignement Supérieur Mauritanien 2015/2016	[2]. الدليل الإحصائي للتعليم العالي الموريتاني 2016/2015
[3]. Concertation Nationale sur l'avenir de l'Enseignement supérieur au Sénégal	[3]. التشاور الوطني حول مستقبل التعليم العالي في السنغال
[4]. Principaux indicateurs de l'Education, M. Thierry L'airez, Conseiller Régional ISU (exposé dans l'atelier national de validation des données historiques utilisation des cubes OLAP et analyses longitudinales, organisé par MEFS/DSSP Et ISU, Institut de Statistique de l'UNESCO, 17/3/2007)	[4]. Principaux indicateurs de l'Education, M. Thierry L'airez, Conseiller Régional ISU (exposé dans l'atelier national de validation des données historiques utilisation des cubes OLAP et analyses longitudinales, organisé par MEFS/DSSP Et ISU, Institut de Statistique de l'UNESCO, 17/3/2007)
[5]. reformes de l'enseignement supérieure en Afrique : éléments de cadrage Pôle de Dakar (UNESCO-BRED).	[5]. إصلاحات التعليم العالي في إفريقيا: نقاط تأطير قطب دكار (UNESCO-BRED)
[6]. RGPH 2013. ONS, Mauritanie	[6]. التعداد العام للسكان والمساكن 2013. المكتب الوطني للإحصاء, موريتانيا
[7]. Tableau de Bord de l'Enseignement Supérieur Mauritanien 2015/2016	[7]. لوحة قيادة التعليم العاليم الموريتاني 2016/2015
[8]. <a href="http://www.unesdoc.unesco.org/images/0018/001824/182453_f.pdf">www.unesdoc.unesco.org/images/0018/001824/182453_f.pdf</a> , Construire un tableau de bord pour l'enseignement supérieur, un guide pratique ;	[8]. <a href="http://www.unesdoc.unesco.org/images/0018/001824/182453_f.pdf">www.unesdoc.unesco.org/images/0018/001824/182453_f.pdf</a> , Construire un tableau de bord pour l'enseignement supérieur, un guide pratique ;
[9]. <a href="http://www.uis.unesco.org/Education/Documents/iscd-2011-fr.pdf">www.uis.unesco.org/Education/Documents/iscd-2011-fr.pdf</a> Classification Internationale Type de L'Education , CITE2011	[9]. <a href="http://www.uis.unesco.org/Education/Documents/iscd-2011-fr.pdf">www.uis.unesco.org/Education/Documents/iscd-2011-fr.pdf</a> Classification Internationale Type de L'Education , CITE2011
[10]. <a href="http://www.unicef.org/education/files/vol1fr.pdf">www.unicef.org/education/files/vol1fr.pdf</a> Guide méthodologique Pour l'analyse sectorielle de l'Education (volume1)	[10]. <a href="http://www.unicef.org/education/files/vol1fr.pdf">www.unicef.org/education/files/vol1fr.pdf</a> Guide méthodologique Pour l'analyse sectorielle de l'Education (volume1)
[11]. <a href="http://www.unicef.org/education/files/vol2fr(3).pdf">www.unicef.org/education/files/vol2fr(3).pdf</a> Guide méthodologique Pour l'analyse sectorielle de l'Education (volume2)	[11]. <a href="http://www.unicef.org/education/files/vol2fr(3).pdf">www.unicef.org/education/files/vol2fr(3).pdf</a> Guide méthodologique Pour l'analyse sectorielle de l'Education (volume2)
[12]. <a href="http://www.uis.unesco.org/Library/Documents/eiguide09-fr.pdf">www.uis.unesco.org/Library/Documents/eiguide09-fr.pdf</a> Indicateurs de l'Education, directives techniques	[12]. <a href="http://www.uis.unesco.org/Library/Documents/eiguide09-fr.pdf">www.uis.unesco.org/Library/Documents/eiguide09-fr.pdf</a> مؤشرات التربية، توجيهات فنية/تقنية
[13]. Etats de lieux de la recherche scientifique dans les établissements de l'Enseignement supérieur 2010-2015/DRSI/MESRS2016	[13]. حالة البحث العلمي في مؤسسات التعليم العالي 2010-2015 مديرية البحث العلمي والابتكار/وزارة التعليم العالي والبحث العلمي 2016
[14]. RESEN Sao-Tome-et-Principe 2014	[14]. RESEN Sao-Tome-et-Principe 2014
[15]. Stratégie Nationale de Croissance Accélérée et de Prospérité Partagée 2016-2030 (version provisoire)	[15]. إستراتيجية النمو المتسارع والرفاه المشترك 2016-2030 (النسخة المؤقتة)
[16]. Groupe AFD, cadre d'intervention sectorielle	[16]. مجموعة وكالة التعاون الفرنسي إطار التدخل القطاعي
[17]. Fiches pays-novembre 2016/CAMPUS France	[17]. Fiches pays-novembre 2016/CAMPUS France